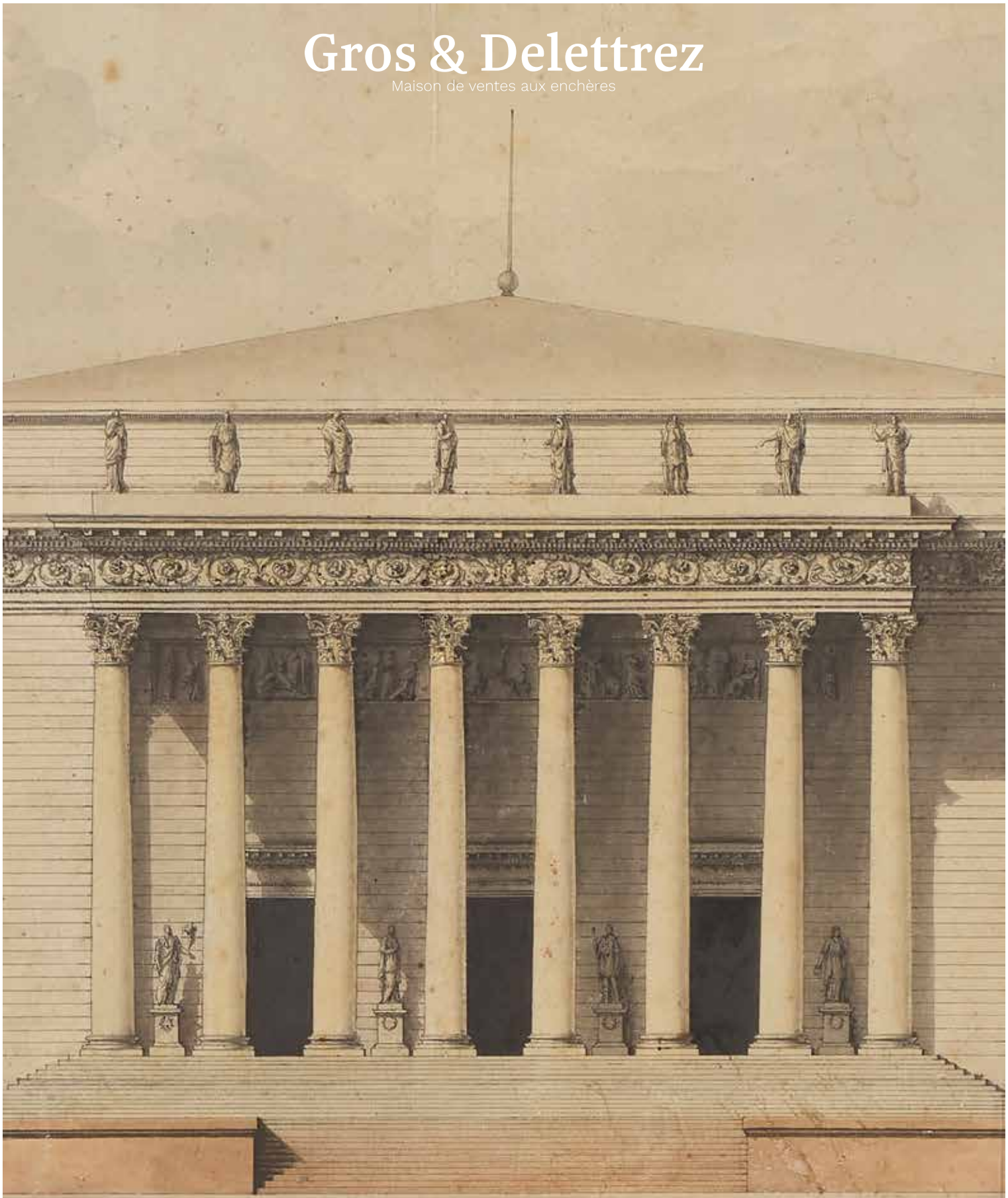
Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères



Vendredi 27 mars 2026
Gros & Delettrez | Rive Gauche
2, rue de Bérite – Paris 6e

CABINET LE PRINCE
EXPERTS EN ART

EXPOSITIONS
Gros et Delettrez | Rive Gauche - 2 rue de Bérite, Paris 6e
Jeudi 26 mars de 11h à 18h
Vendredi 27 mars de 11h à 12h

COMMISSAIRE-PRISEUR
Julien RÉMAUT
+33 (0)1 47 70 69 05
j.remaut@gros-delettrez.com

EXPERTS
Cabinet LE PRINCE
Mme Aude de Sèvedavy
Assistée de Mme Razan Zeinelabidine

Téléphone pendant les expositions et la vente
+33 (0)1 42 22 04 17

L'équipe Gros & Delettrez se tient à votre disposition pour toute demande de renseignements et rapports de conditions complémentaires.

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

VENTE AUX ENCHÈRES

FONDS D'ARCHIVES PHILIPPE CHAPERON

et à divers

Dessins d'architecture et de décoration

Vues et plans de Paris

VENDREDI 27 MARS 2026 à 14h

Gros & Delettrez | Rive gauche

2, rue de Bérite - Paris 6e

CABINET LE PRINCE

EXPERTS EN ART

PHILIPPE CHAPERON (1823-1906), DÉCORATEUR

Né à Paris le 2 février 1823, Philippe Chaperon deviendra l'un des plus importants architectes scénographes et décorateurs de théâtre du XIX^{e} siècle. Après avoir été camarade d'Alexandre Dumas fils au collège Bonaparte, il apprend l'architecture avec Calais et Baltard puis la peinture dans l'atelier de Riesener tout en passant 3 ans à la Villa Medici comme Prix de Rome. Il expose à plusieurs reprises au Salon avant de s'orienter vers la décoration théâtrale, se formant auprès des grands maîtres du genre, Domenico Ferri ou Pierre Luc Charles Ciceri, décorateur en chef de l'Opéra de Paris.

Après deux années en Espagne à partir de 1847, d'où il rapporte de nombreuses inspirations dessinées, Chaperon intègre vers 1851 l'atelier de Ciceri, repris par François Joseph Nolau et Auguste Rubé. Il s'associe à ce dernier en 1864 sous le nom Rubé et Chaperon, une collaboration féconde qui marquera l'histoire de la scénographie française. Séparé de Rubé à partir des années 1890, son fils Émile rejoignit l'atelier, assurant la continuité familiale de cette dynastie de décorateurs.

Philippe Chaperon travaille pour les plus grandes institutions théâtrales : l'Opéra de Paris, l'Opéra-Comique, le Théâtre Lyrique, la Comédie-Française, le Châtelet, ainsi que de nombreux théâtres en province (Angers, Lorient, Saint-Quentin) et en Belgique, notamment à Bruxelles (Théâtre de la Monnaie, Galeries Saint-Hubert) et à Anvers. Il réalise également des projets pour des bâtiments historiques et des commandes privées.

Un important ensemble de ses décors et maquettes est conservé à la Bibliothèque de l'Opéra, à la suite de dons de la famille dès 1902, et plusieurs de ses maquettes sont aujourd'hui présentées au musée d'Orsay. Figure incontournable des grandes expositions consacrées à l'opéra et au théâtre du XIX^{e} siècle, Philippe Chaperon meurt à Lagny-sur-Marne le 21 décembre 1906, laissant une œuvre importante faisant de lui un des maîtres reconnus de la décoration théâtrale.

1. **Théâtre Français.**
Arc doubleau de l'avant-scène à moitié développée. Théâtre français Juin 1879 ». 1 dessin (35 x 95,5 cm), crayon, encre et rehauts de gouache. Échelle 0m,10 % 100.
« Comédie Française, écoinçons de l'avant-scène. Année 1900. » 1 dessin (50,6 x 56,5 cm), crayon, encre et rehaut de gouache.
« Comédie Française Arc rouleau-1900 ». Cartouche au centre portant la date 1680 création de la Comédie Française. 1 dessin (21 x 29,3 cm), encre et rehaut de gouache.

100 / 200 €

2. **CHAPERON**, Philippe
« Cercle des artistes rue de Provence 34, Février 1882 »
(Paris)
Aquarelle, crayon, encre (31,8 x 19,9 cm), échelle 0m05pM.
Projet devant de scène.

200 / 400 €

2

3. **CHAPERON,** Philippe. Théâtre de Saint-Quentin.
« Théâtre de Saint-Quentin Projet de Décoration du Foyer ». 1 dessin (34 x 52,8 cm inséré dans une feuille 43 x 60 cm), aquarelle sur trait de crayon. Le titre et « Échelle de 0,05 p. Mètre » sont à l'encre sur la bordure.

« Théâtre de Saint-Quentin Projet de Décoration du plafond du Foyer ». 1 dessin (36,2 x 61,2 cm inséré dans une feuille 42,3 x 62,8 cm), aquarelle sur trait de crayon. Le titre et « Échelle de 0,05 p. Mètre » sont à l'encre sur la bordure. Manque le côté d'une bordure avec déchirure et léger manque sur l'aquarelle.

Des travaux de rénovation furent faits au théâtre en 1882. C'est Gaillard qui effectua ceux-ci. Les projets de Chaperon ne furent pas retenus.

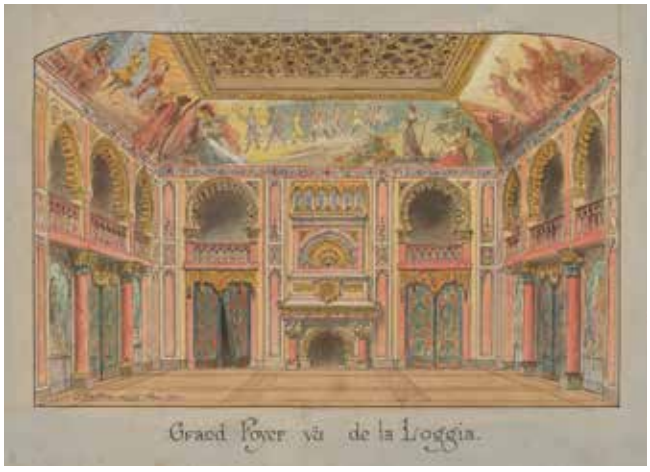
500 / 800 €

4. **CHAPERON, Philippe**
Loge de théâtre. 1 dessin (57,5 x 84 cm), encre de Chine et lavis d'encres rose et noire. Déchirure mal restaurée sur 5 cm. Manque à un angle et pliure au centre.

400 / 600 €

3

4



5

6

5. **CHAPERON, Philippe**
Projet pour un théâtre.

Grand Foyer vue de la Loggia ». 1 dessin (35,5 x 50 cm), encre de Chine et aquarelle. « Chaperon et fils Paris 1901 » en bas à gauche.

Élévation des loges.1 dessin (57,5 x 35 cm), crayon et aquarelle. « Chaperon et fils Paris 1901 » en bas à droite. Échelle 0m04 pM.

Il s'agit d'un projet pour un même théâtre dans le goût orientaliste.

200 / 300 €

6. « Opéra Pierre de Médicis ». 1 dessin (38,7 x 49 cm avec le passe-partout), crayon avec léger rehaut de gouache sur papier beige. En haut à gauche étiquette no 171.
Livret de Henri de Saint Georges, création de 1860, musique de J. Poniatowski.

200 / 300 €

11

7. **CHAPERON, Philippe**
« Le Comte Ory ». 1 dessin (28 x 31,6 cm), crayon, encre et lavis d'encre avec lavis de gouache. Échelle 0m,03pM.

Le comte Ory, opéra de Rossini sur un livret d'E. Scribe.

50 / 100 €

8. **CHAPERON, Philippe**
« Théâtre du Gymnase, l'Officier Bleu, 1888 ». En deux feuilles (53,5 x 18 cm), Déchirure en bas à droite.

100 / 200 €

9. **CHAPERON, Philippe**
« Théâtre Français le de- mi-monde 1874 ». Élévation, façade latérale et coupe d'une cheminée. 1 dessin (22,5 x 31,8 cm), aquarelle et lavis, dessiné sur une page de catalogue du libraire.

Pièce d'Alexandre Dumas.

80 / 120 €

10. **CHAPERON, Philippe**
« Théâtre Français Jean d'acier ». Trophée révolutionnaire. Au dos du dessin « Jean d'Acier 1877 ». Aquarelle et encre de Chine (30,5 x 16,8 cm).

80 / 120 €

11. **CHAPERON, Philippe**
« Théâtre Français, La Princesse de Bagdad, Janvier 1881. » 1 dessin en 3 feuilles (23,7 x 66,5 cm), encre de Chine, lavis d'encre et crayon. Étiquette no 73.

200 / 400 €

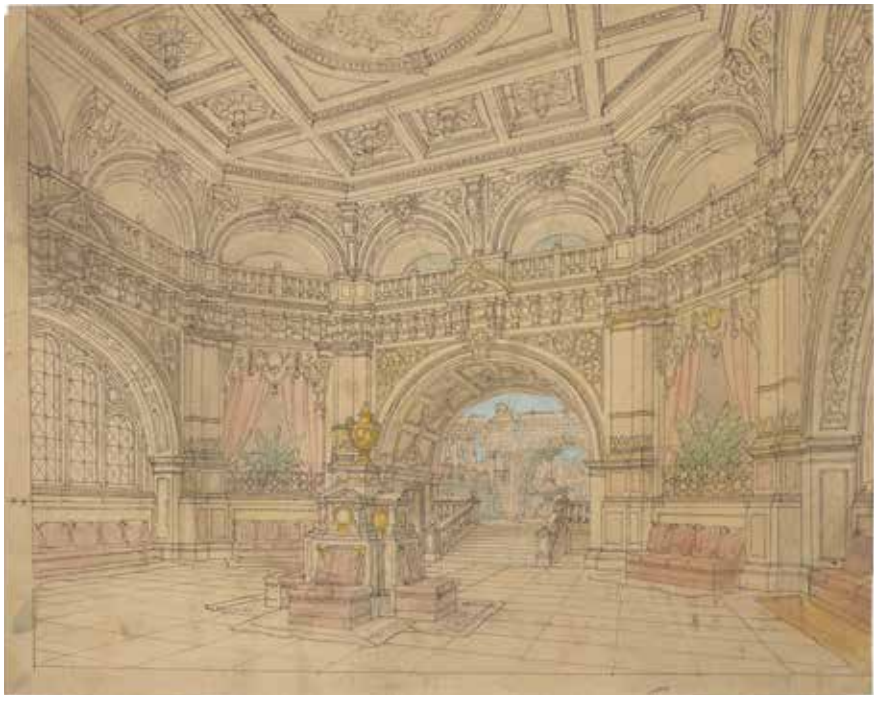
12. **CHAPERON, Philippe**
Projets de décor d'intérieur du palais.
1 dessin (35,5 x 48,3 cm), aquarelle et rehauts de gouache.
1 dessin (40 x 51,8 cm), aquarelle et rehauts de gouache. En haut à gauche étiquette no 224.

Ces deux décors sont des projets du même spectacle.

100 / 200 €

13. **CHAPERON, Philippe**
Entrée de Palais avec vue sur un jardin. 1 dessin (39,5 x 48,8 cm), crayon, encre de Chine et aquarelle.

250 / 500 €



13

14

14. **CHAPERON, Philippe**
Procession dans une cathédrale. 1 dessin (46 x 37 cm), crayon, encre de Chine et lavis. Étiquette en haut à gauche no 7.

250 / 500 €

15. **CHAPERON, Philippe**
Grande salle avec cheminée, double escalier, présentoir à assiettes, buffet et valet. 1 dessin (30,5 x 47,8 cm), crayon, encre de Chine et rehauts de gouache.
Signé en bas à gauche Ph Chaperon. En haut à gauche étiquette 251. Ancienne réparation d'une déchirure de 8 cm.

200 / 400 €

16. **CHAPERON, Philippe**
Entrée des arènes. 1 dessin (25,5 x 35 cm), crayon, fusain, aquarelle et gouache. Étiquette en haut à droite no 263. Réparation ancienne de déchirure sur le côté gauche.

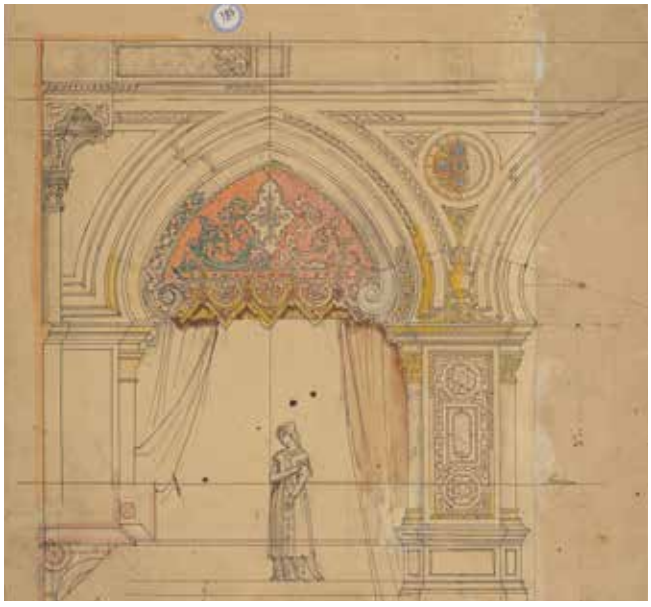
200 / 400 €

17. **CHAPERON, Philippe**
Personnage devant une alcôve. 1 dessin sur deux feuilles (38,3 x 40,8 cm), encre de Chine et aquarelle. Étiquette no 185 en haut à gauche.

200 / 400 €

15

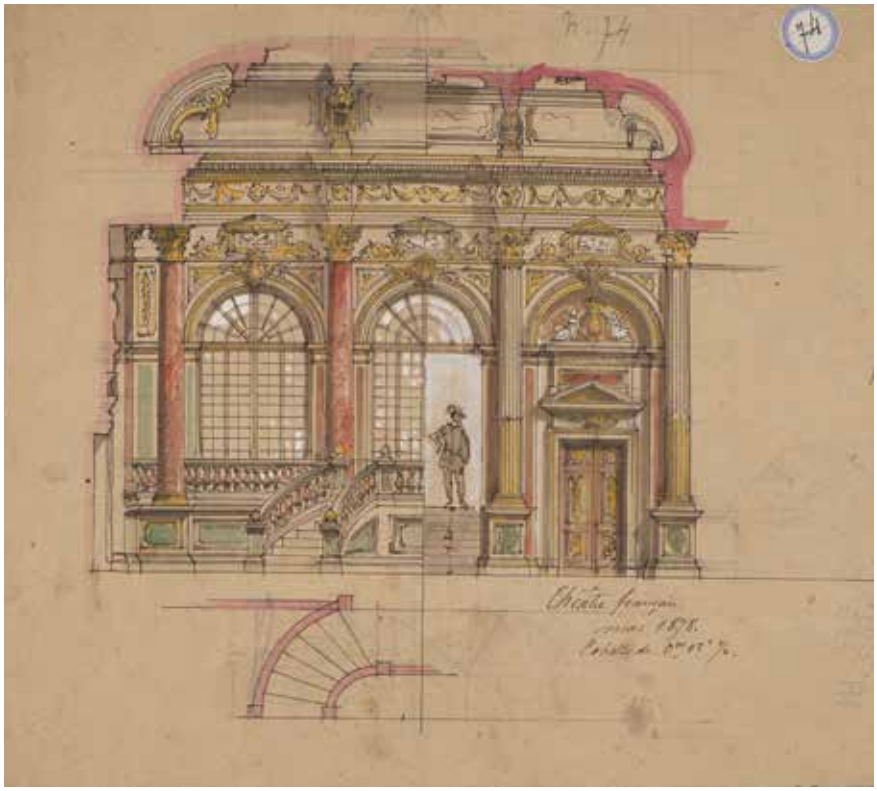
16



17

18. **CHAPERON, Philippe**
« Projet pour le « Théâtre Français, Mai 1878 ». 1 dessin (27,8 x 31 cm), encre de chine, aquarelle et rehauts de gouache. Étiquette no 74 en haut à droite. Échelle 0,02 m.%.

600 / 800 €



18

19. **CHAPERON, Philippe**
Entrée d'un palais avec personnages. 1 dessin (27,5 x 33,5 cm), crayon et encre de Chine avec rehauts de blanc.
Étiquette no 188 en haut à gauche.

200 / 300 €

19

20

20. **CHAPERON, Philippe**
Château de Poillé (Indre-et-Loire).
« Projet de porche (XIII[e] siècle) pour le château de Poillé (Indre-et-Loire) ». Façade, façade latérale, coupes. 1 dessin (40,5 x 63 cm), encre de Chine et aquarelle. Signé « Philippe Chaperon inv t et del t. »
Situé sur la commune de Charentilly, il fut construit à partir de 1830 par l'architecte Phidias Vestier pour Charles Moisant maire de Charentilly. Dans le parc du château se trouve la chapelle de Notre-Dame des enfants construite en 1856.

300 / 400 €

21. **CHAPERON, Philippe**
« Hôtel Tudor ». 1 dessin (55,5 x 42,7 cm), crayon, aquarelle, rehauts de gouache sur papier gris. Signé en bas à droite « Ph. Chaperon invt 1854 ».
Manque à l'angle supérieur droit.
Mention au crayon en haut à gauche « approuvé le présent projet Paris 14 sbre 1853 » et trace d'étiquette.

200 / 300 €

22. **CHAPERON, Philippe**
« Vestibule de l'Hôtel de M. le Marquis de Moustier X[bre] 1890. » 1 dessin (38 x 59,8 cm), crayon, aquarelle et encre de Chine. Signé en bas à gauche Ph. Chaperon. Parties collées sur le dessin dont le personnage. Échelle 0m,05 %.

Il s'agit sans doute de la propriété de M. René de Moustier (1850-1935).

200 / 300 €

21

22

23

25

23. **CHAPERON, Philippe**
Décoration sur le thème de la chasse.
Projet de décor intérieur avec enfilade de portes et panneaux décoratifs,
1 aquarelle (24,5 x 65 cm), entouré sur trois côtés d'un passe-partout collé.
Porte avec panneau. Aquarelle (27,7 x 21,7 cm).
Grande décoration avec trophée devant une vasque. Aquarelle (26,2 x 9,8 cm).

200 / 300 €

24. **CHAPERON, Philippe**
Projet de dessus de cheminée. 1 dessin (47,5 x 37 cm), crayon, encre de Chine et aquarelle. Étiquette n°. 223 3n haut à droite.

120 / 150 €

26

27

25. **CHAPERON, Philippe**
Important décor de plafond allégorie. 1 dessin (67 x 48,7 cm), crayon et gouache sur calque contrecollé sur papier.

200 / 300 €

26. **CHAPERON, Philippe**
Projet de plafond allégorie. 1 dessin (36 x 54,5 cm), encre de Chine et aquarelle.

200 / 300 €

27. **CHAPERON, Philippe**
Allégorie au « nouveau monde ». 1 dessin (61,5 x 43,5 cm), crayon, encre de Chine et aquarelle.

200 / 300 €

28

28. **CHAPERON, Philippe**
« Valencia Espana, Patio de la casa del Duco de Dos Aguas en Valencia ». 1 dessin (28 x 40,3 cm), crayon, encre de Chine, crayons de couleurs et rehauts de gouache, collé sur un papier bleu. Signée en bas à gauche « Ph. Chaperon 1847 10 juin ». (Petit manques aux angles du dessin). Hors tout 35,4 x 44,5 cm.

Ce dessin du palais du Duc de Dos Aguas restitue le patio avant les transformations qui ont été effectuées par la suite. Dans ce monument se trouve actuellement le musée National de la Céramique.

600 / 800 €

29. **CHAPERON, Philippe**
« Exposition Universelle Internationale de 1889 Pavillon du gaz »
1 dessin (8,5 x 45 cm), aquarelle. Signé en bas à gauche « Ph Chaperon 1889 ».

100 / 150 €

30. **CHAPERON, Philippe**
« Damon et Collin ». Aquarelle sur calque collé sur une feuille (32,8 x 61,8 cm).

Damon et Collin était une entreprise de fabrication de meubles successeur de Kreiger.

80 / 120 €

31. **CHAPERON, Philippe et atelier**
Théâtre Royal d'Anvers. Plafond.
(Paris-Anvers), (ca 1860-1880).
En feuille, crayon sur papier épais (58 x 42,4 cm) plié en deux, titre à l'encre (piqûres et salissures, petites déchirures dans la marge inf. sans gravité).
Grand dessin avec cotes, toise, dimensions et annotations, pour l'exécution des travaux et décors des plafonds de l'actuel Bourla Schouwbourg à Anvers (auj Théatre Bourla), de style néo-classique, qui furent commandés à Chaperon.

100 / 150 €

32. **CHAPERON, Philippe**
[Projet ou vue peinte de l'intérieur de l'église de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés].
(Paris), 1902.
Contrecollée sur carton fort (32,1 x 40,1 cm) dessinée et peinte puis scénographiée avec collages de figures et *prie-Dieu* au premier plan.
Technique mixte, encre et aquarelle avec rehauts de gouache (accident sur le dessin au niveau d'un voûte, très légère usure et qques salissures).
Signé et daté au bas de la scène *Ph. Chaperon, 1902. (Saint Germain des Prés).*
On ne connaît pas de projets de restauration ou décors dans l'église de St-Germain-des-Prés au début du XX[e] siècle, il est donc difficile de connaître la finalité de cette vue. Peut-être un projet de décor pour une scène.

150 / 200 €

33. **CHAPERON, Philippe ou atelier**
[Décors de pièces de théâtre ou d'opéras].
Lot de 5 travaux préparatoires à des projets de décors peints de très grands formats pour la scène, peut-être pour un diorama. Certains signés et datés. En feuilles, formats divers, dessins au crayon, encre et lavis, aquarelle, rehauts de gouache blanche, collages, annotations manuscrites (des salissures, oxydation et qques usures d'usage, petites déchirures, petits manques marginaux ou parfois restaurations au verso, sans gravité).
- **Cadre des 3 vues de Chicago. Janvier 1893.**
Superbe dessin (35 x 60 cm) fait de 2 feuilles assemblées, au crayon, encre noire, lavis et aquarelle, plié. Dans la marge inférieure « Rideau 18m de large entre la draperie et le premier plan. hauteur du rideau 10m80 ». Signé *Ph. Chaperon* et daté *1893* dans le dessin en bas à gauche. Ajouts de papier et formes contrecollés au premier plan. Semble manquer une partie à gauche. 1893 fut l'année de l'Exposition Universelle à Chicago, peut-être un projet de diorama ou un spectacle avaient-ils été commandés.
- **Le temple de Phta.** Ephaïstos…Aïda 1er Acte 2e tableau. Nouvel Opéra. (Paris, 1880).
Impressionnant croquis et schéma presque stylisé (59 x 59 cm) avec annotations et repères. Crayon, encre et lavis de gouache rose (bords abîmés, oxydation du papier).
Décor réalisé pour la première représentation du grand opéra de Verdi à l'Opéra Garnier en 1880, ce « temple de Phta » fut un des plus grands succès de Chaperon.
- Don Juan (une rue de Burgos).
Dessin (24,4 cm x 30 cm) au crayon, encre noire et lavis sur papier.
Vue architecturale. Étiquette ancienne avec numéro.
- Théâtre National de l'Opera (Ballet). Juin 1886.
Dessin (23,6 x 28 cm) au crayon, encre noire, aquarelle et rehauts de gouache. Vue d'une maisonnette-boutique en bois pour la première des *Jumeaux de Bergame*, ballet-arlequinade. Étiquette ancienne avec numéro.
- **[Patrie] Th (éatre) de l'Opera. 1899.**
Dessin (18 x 26 cm) au crayon, encre noire, lavis de bleu et rehauts de gouache blanche.
Vue perspective de rue avec bâtiments rappelant le décor de Burgos de Don Juan.

200 / 300 €

33

34. **CHAPERON, Philippe. [GARNIER, Charles]**
[Un dessin et un croquis d'un décor pour l'Opéra].
(Paris), ca 1878.
- Nouvel Opéra / Glacier. Mars 1878.
En feuille au format in-folio oblong. Dessin (41 x 20 cm) au crayon, encre noire et lavis, rehauts de gouache blanche (légères salissures et petites déchirures aux angles).
Grand projet avec dimensions, cotes, toise et échelle pour le décor peint du *glacier* ou salon du *glacier* d'un opéra (lieu de distribution des rafraîchissements), de style néo-classique, sur le thème des mois de l'année.
Titré en haut et signé *Ph Chaperon* en bas à droite.
- [Ébauche au crayon et à l'encre noire du même décor].
Au format grand in-4, croquis (11 x 26 cm) crayon et encre brune au pinceau sur feuille réglée (traces de pliures, qques salissures et bords inégaux). Croquis de groupe sculpté et balustrade au crayon, au verso.
Un titre manuscrit à l'encre semblant de la main de Philippe Chaperon, indique « Croquis de Mr Garnier architecte de l'Opéra ».
Si l'Opéra Garnier fut inauguré en 1874, il était pour partie inachevé et la rotonde du *glacier* ne sera terminée qu'en 1889, décorée par Clairin et d'après Mazerolle.
Semble-t-il avorté ou non réalisé, peut-être ce projet par Chaperon avait-il été envisagé par Garnier du fait des décors déjà réalisés par son ami sur le bâtiment.

1 000 / 1 500 €

35. **GARNIER, Charles**
[Réunion de 2 LAS].
(ca 1860-1870).
Deux lettres autographes de Charles Garnier, non datées, sur papier à en-tête du *Bureau de l'Architecte*, de l'Agence *des Travaux du nouvel opéra*, au *Ministère des Travaux Publics*.
Fixées sur une page de cahier réglé époque, repliée avec annotation MS en tête (salissures d'usage notamment marginales, petites pliures).
Sur vergé au format grand in-12, à l'encre noire, écriture difficile.
Un bi-feuillet (pliée), 20 lignes et un ff., 12 lignes, lettre amicale pour une prise de rdv chez lui, afin de parler.
Provenance : fonds de l'atelier de Philippe CHAPERON à qui Garnier, son ami, confia notamment pour l'Opéra la décoration du Salon de la Lune et du Soleil et différents éléments de décor dont le rideau et le lambrequin. Les LAS lui ont peut-être été adressées.

150 / 180 €

35 bis. **CHAPERON, Philippe et atelier**
[Plan de décor sur toile. Salle de théâtre ou opéra].
(Paris), (ca 1880-1900).
Rare dessin d'architecte imprimé en noir sur toile, sans doute de chantier.
Au format in plano (77 x 105 cm), repliée (qques salissures et brunissures aux plis mais bon exemplaire, ques taches d'humidité au verso).
Dessin au trait imprimé.
Vues intérieures des décorations et moulures des balustrades de la salle avec la moitié de la surface de la toile réservée à la continuité en côtes et chiffres du motif sur la partie gauche.
Provenance : fond de l'atelier de Philippe CHAPERON.

100 / 200 €

36. **CHAPERON, Philippe**
[Décors peints].
Lot de 2 dessins. (Paris).
- Conservatoire de musique (Paris).
Grand dessin gouaché en long (46,5 x 15,2 cm) au crayon, encre et lavis de gouache sur papier épais contrecollé sur carton bleu (très discrète salissure en tête).
Signé *Ph Chaperon* et daté *1864* en bas à gauche.
Décor néo-antiquisant dans le style des villas romaines, très finement réalisé.
- **Nouvel Opera (Grand Foyer) 1874.**
Dessin (23 x 21 cm) sur feuille (32 x 32 cm) au crayon et lavis de couleurs avec rehauts dorés (salissures marginales).
Beau dessin d'un projet de lambrequin. On sait que celui de l'opéra Garnier fut réalisé par Chaperon mais notre dessin présente un modèle plus court et différent.
En haut à gauche : *M. Pingard / Rue du Cherche Midi 52*.

150 / 200 €

36 bis. **SALLE DE SPECTACLE. LE PARISIANA. CINÉMA.**
[Projet d'architecte. Plan coupe]
Messieurs Isola Propriét [air] es. 27 Bd. Poissonniere.
Projet de modification de la salle construc (sic) d'une Galerie supplem [entai] re.
En feuille au format grand in-folio (52 x 75 cm) pliée (très légères salissures, trace de pliure centrale).
Plan coupe longitudinal de la salle imprimé en noir, dans le style art nouveau, avec annotations manuscrites au crayon, encadrement.
2 petits croquis à l'encre de la salle sous d'autres angles, agrafés dans la marge latérale gauche dont un sur un papier en tête du *Parisiana*.
Projet pour l'agrandissement de cette salle alors très connue pour les nouveaux propriétaires, les frères Isola qui tentaient alors de sauver l'établissement en l'agrandissant. Devenue au XX^{e} siècle un cinéma réputé de Paris.
Provenance : fonds de l'atelier de Philippe CHAPERON.

150 / 180 €

37. **CHAPERON, Philippe**
[Le Théatre impérial].
- Théâtre Impérial de l'Opéra 1899.
Dessin sur calque (17 x 27,5 cm) contrecollé sur papier, à la mine de plomb et rehauts de gouache blanche (qques petites rousseurs et pliures, une discrète déchirure sans gravité). Étiquette ancienne avec numéro. Signé et daté en bas à gauche *Ph. C. 1899.*
Très jolie esquisse peinte d'une vue intérieure de l'Opéra Garnier.
- Trois plans coupes d'architecte. Opéra :
- Coupe du *Nouvel Opéra - Cadre d'avant-scène.* Un plan (18,6 x 41,5 cm), crayon et encre noire.
- Théâtre Impérial de l'Opera Rue Drouot - Coupe du plafond de la salle.
Crayon sur calque (15,5 x 27 cm), contrecollé sur papier.
- Coupe *Opéra rue Lepelletier.* Coupe sur calque (9 x 25 cm), encre sur calque montée sur papier.
Titrée en haut à gauche dans le dessin et sur le papier.
Au verso : Élévation d'un bâtiment « Cite St. Charles », Faubourg du Roule N°. 75
MM^{ss}. St. Vincent et Rohault F^{res}.

150 / 200 €

38. **[CHAPERON, Philippe et son atelier]**
Lot de 3 tirages photographiques en noir.
(Paris), (1890-1900).
- Un portrait en buste posé par l'atelier NADAR vers 1900 (Album de référence de l'Atelier Nadar. Vol. 16). Tirage albuminé (9,5 x 14 cm) sous marie-louise de carton fort et biais rouge et doré (décadré, photo un peu insolée).
Et 2 photographies de Chaperon et son atelier, sur site :
- Un tirage argentique ou albuminé vernis, en noir, fixé sur support carton fort avec encadrement imprimé, daté *Eté 1896* au crayon (12 x 17,3 cm pour le tirage).
On y reconnait Chaperon et son fils Eugène à sa gauche, avec qui il était associé depuis 1895, avec une vingtaine de personnes de l'atelier dont des peintres avec leurs outils (qques salissures, tirage insolé).
- Un tirage albuminé en noir (12 x 16,5 cm), On y reconnait encore Chaperon et son fils Eugène à sa droite avec les membres de l'atelier. On aperçoit des boîtes de dioramas en arrière-plan (légèrement insolé, contrecollé).

180 / 200 €

39. **NOLAU, François Joseph**
Projet de décors pour une même pièce non identifiée.
Parc. 1 dessin (31,6 x 47,8 cm), crayon et rehauts de blanc. Signé en bas à droite Nolau. Petit trou en bas à droite.
Parc. 1 dessin (30,2 x 42,5 cm), crayon et rehauts de blanc.
Parc. 1 dessin (31,6 x 47,8 cm), crayon et rehauts de gouache sur papier bleu.

200 / 300 €

40. **ADAMCZEWSKI, Stanislaw (école polonaise). 1875. Spectaculaire projet d'un monument utopique avec une grande coupole néoclassique.**
Plume et aquarelle. Dim. 71 x 138,5 cm Quelques rousseurs. Échelle en bas du dessin : « Tab. III » (= Tavola III / Planche III), ce dessin appartenait à un ensemble. Signé en bas à droite : « Rys. S. Adamczewski, Warszawa 1875 r. » [Varsovie].

Projet architectural de très grande ampleur, d'inspiration néoclassique et impériale dominé par un vaste dôme central et une composition strictement symétrique. L'ensemble déploie un vocabulaire monumental assumé, enrichi d'une abondante statuaire à l'iconographie variée, traduisant une recherche affirmée de grandeur idéologique.

Très peu de choses sont connues sur l'architecte polonais Stanisław Adamczewski, qui demeure une figure mystérieuse et intrigant dans l'histoire de l'architecture polonaise de la fin du XIX^{e} siècle. Actif à Varsovie sur des projets privés, il fut perçu par ses contemporains comme un esprit indépendant, parfois excentrique, en raison de ses projets ambitieux et fortement symboliques. Il s'inscrit dans le courant de l'égyptomanie, manifestation moderne de la réception de l'Antiquité égyptienne dans les arts.

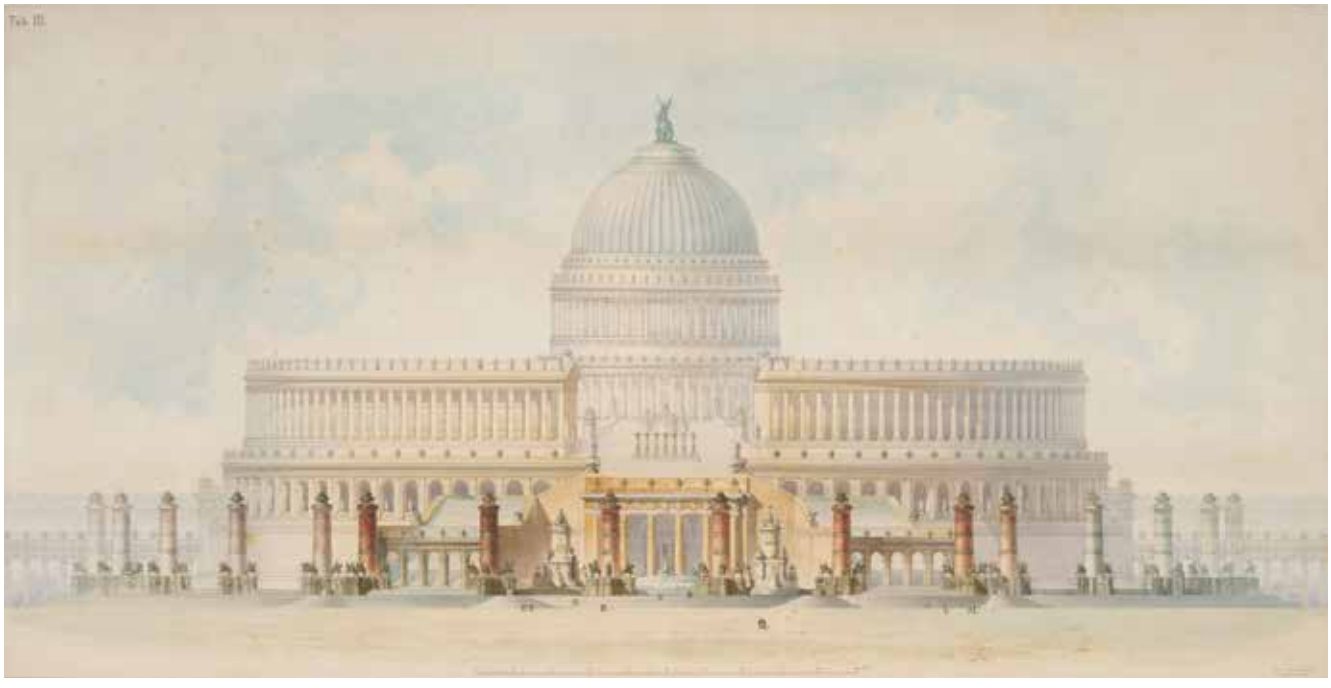
Dans les années 1870, Adamczewski a proposé plusieurs projets de constructions inspirés de l'Égypte antique à Varsovie, notamment pour la grande synagogue, mais aucun n'avait été retenu.
Ce dessin s'inscrit certainement dans ces recherches.

En 1880, il publia dans une revue professionnelle le projet d'une synagogue monumentale pour Varsovie, qu'il qualifia lui-même de « style égyptien monumental ». La façade était conçue comme un portique à douze colonnes d'inspiration égyptienne, allusion aux douze tribus d'Israël, et couronnée de corniches en cavet, tandis que divers motifs (lotus, papyrus, ornements funéraires) étaient chargés d'une lecture symbolique savante.

Son œuvre théorique et ses projets utopiques, notamment celui d'une « Nouvelle Jérusalem » ou d'un « Monument de l'Histoire des Slaves unis », témoignent d'un intérêt profond pour le symbolisme architectural et les références religieux et historiques, conférant à son travail une dimension érudite et visionnaire.

Zinkow, L. (2023). Polski wątek dotyczący zagadnienia elementów egipskich w architekturze synagog. *Studia Żydowskie. Almanach*, 13, 11–23.

2 000 / 3 000 €



40

41

41. **ADAMCZEWSKI, Stanislaw (école polonaise). [Vers 1875]**
Spectaculaire projet d'un monument utopique avec une grande coupole néoclassique et des pyramides.
Plume et aquarelle. Dim. 64,5 x 107,8 cm. Traces de colle aux coins inférieurs.
Échelle en bas du dessin, en mètres et en italien (« Metri »). Mention en haut à gauche : « Tav. IV. » (= Tavola IV / Planche IV), ce dessin appartenait à un ensemble. Signé en bas à droite : « St. Adamcze [xxx], Varsovia ».
Projet utopique aux dimensions hors norme, mélangeant égyptomanie et néoclassicisme inspiré de la Renaissance italienne, le tout sur fond de montagnes.

Très peu de choses sont connues sur l'architecte polonais Stanisław Adamczewski, qui demeure une figure mystérieuse et intrigant dans l'histoire de l'architecture polonaise de la fin du XIX[e] siècle. Actif à Varsovie sur des projets privés, il fut perçu par ses contemporains comme un esprit indépendant, parfois excentrique, en raison de ses projets ambitieux et fortement symboliques. Il s'inscrit dans le courant de l'égyptomanie, manifestation moderne de la réception de l'Antiquité égyptienne dans les arts.

Dans les années 1870, Adamczewski a proposé plusieurs projets de constructions inspirés de l'Égypte antique à Varsovie, notamment pour la grande synagogue, mais aucun n'avait été retenu.
Ce dessin s'inscrit certainement dans ces recherches.

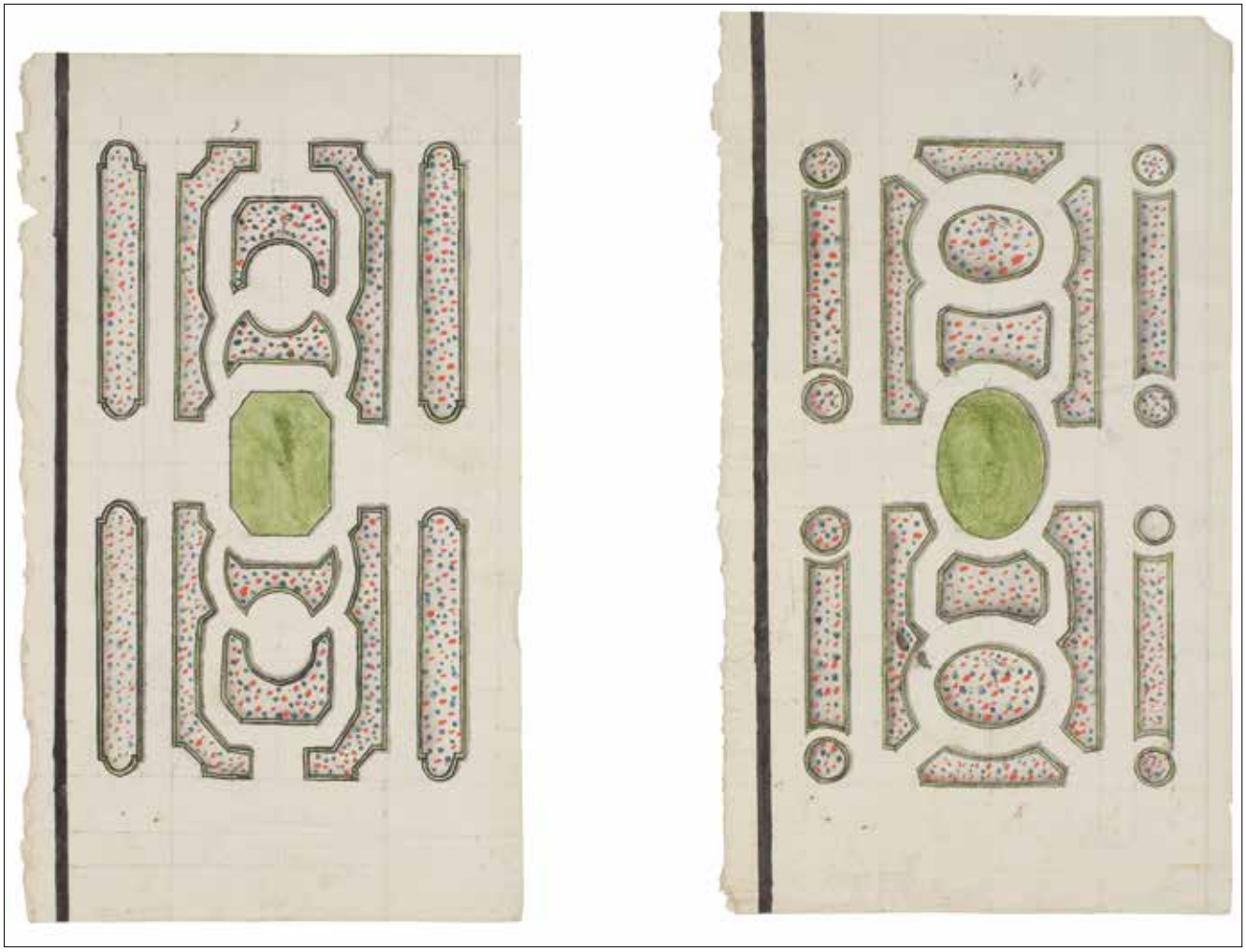
En 1880, il publia dans une revue professionnelle le projet d'une synagogue monumentale pour Varsovie, qu'il qualifia lui-même de « style égyptien monumental ». La façade était conçue comme un portique à douze colonnes d'inspiration égyptienne, allusion aux douze tribus d'Israël, et couronnée de corniches en cavet, tandis que divers motifs (lotus, papyrus, ornements funéraires) étaient chargés d'une lecture symbolique savante.

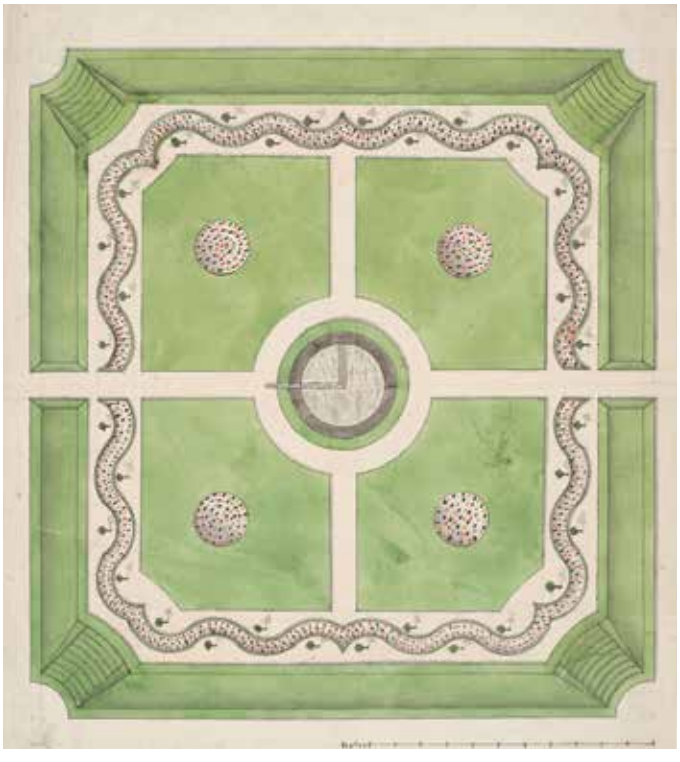
Son œuvre théorique et ses projets utopiques, notamment celui d'une « Nouvelle Jérusalem » ou d'un « Monument de l'Histoire des Slaves unis », témoignent d'un intérêt profond pour le symbolisme architectural et les références religieux et historiques, conférant à son travail une dimension érudite et visionnaire.

2 000 / 3 000 €

Tav. IV.

41





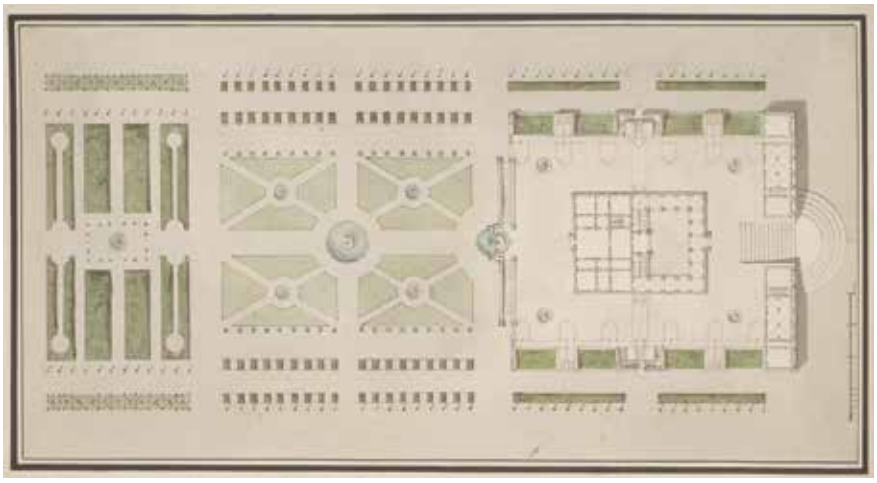
42

42. **Barthélémy Duchesne**
Ensemble de 9 dessins de jardins.
[n° 253]. Jardin carré avec un bassin au milieu. 1 dessin (42 x 35 cm), encre de Chine et aquarelle.

d. Six dessins de parterres.
[n° 283]. Parterres rectangulaires. 1 dessin (34 x 22 cm), encre de Chine et aquarelle.
[n° 286]. Parterres carrés. Mention « Bâtiment ». 1 dessin (34 x 22 cm), encre de Chine et aquarelle. Signé au dos « par Duchesne ».
[n° 285]. Parterres. 1 dessin (27 x 15 cm), encre de Chine et aquarelle.
[n° 284]. Parterres. 1 dessin (27 x 15 cm), encre de Chine et aquarelle.
[n° 288]. Parterres carrés. 1 dessin (34 x 22 cm), encre de Chine et aquarelle. Mention « Échelle est à 6 lignes pour toise ». Signé au dos « par Duchesne ».
[n° 287]. Parterres rectangulaires. 1 dessin (32 x 22 cm), encre de Chine et aquarelle. Mention « Échelle est à 6 lignes pour toise ».

h. [n° 305]. « Parterre de broderie variée de deux façons ». 1 dessin (52 x 41 cm), encre de Chine et aquarelle.
Ce dessin est une reprise d'un dessin de Dezallier-d'Argenville, ce qui prouve l'influence de celui-ci au cours du XVIII[e] siècle.

1 800 / 2 000 €



43

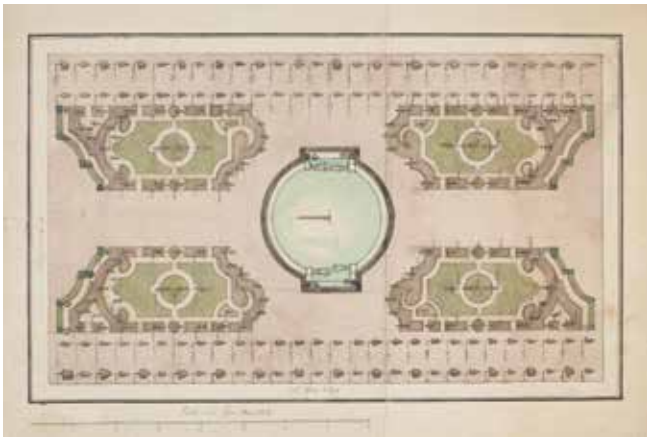
43. Plan de masse d'un bâtiment, jardin à la française avec parterres et bassins. Dessin de la fin du XVIII[e] siècle. 1 dessin (48 x 30 cm), encre de Chine et aquarelle.

600 / 800 €

44

44. Parterre à la française entourant des bassins. Fin du XVIII[e] siècle. Sanguine (47,2 x 63,6 cm).

400 / 500 €



45

45. Parterres, bassin, statues. 1 dessin (26 x 39 cm), encre de Chine, lavis d'encres et aquarelle. « Échelle d'une ligne pour pied. 94 pieds de large. 156 pieds de long. »

300 / 400 €

45 bis

45 bis. **BLON**
[Tombeaux des philosophes ou Jardins maçonniques. Paire].
[France ou Allemagne], 1814.
En feuilles au format petit in-folio (54, 5 x 41 et 39,5 x 53 cm), (légère oxydation du papier, qques salissures, petites déchirures marginales, petit manque à un coin).
Ensemble de deux beaux dessins peints à l'encre et lavis, aquarelle, sur vergé filigrané (*D&CBeau ou Blaw* et blason avec rinceaux), signés *BLON / (mai) 1814* dans le décor des scènes, avec triple encadrement peint en noir et gris et ciel gouaché.
Très finement dessinés et exécutés, laissant penser à un travail d'architecte ou d'artiste formé dans une école.
Présente deux bâtiments imaginaires se rapprochant de *folies* architecturales, oscillant entre le néo-classique et une préfiguration du néo-gothique, et témoignant de l'époque des dessins d'un Martin Carême ou rappelant fortement le genre indépendant de vues de l'*Architecture civile* de Lequeu.
Les péristyles d'inspiration néo-classique au centre des dessins, figurant l'entrée du cénotaphe, les symboles typiques de la colonne brisée, l'obélisque, l'arc de triomphe, les références au Temple… tout concourt à penser que nous sommes devant un exercice de peinture d'inspiration franc-maçonne, « tombeau des philosophes des Lumières » ou, à tout le moins, exécutée dans un esprit d'idéalisme allemand ou dans les suites des idées des Lumières.

500 / 600 €

46. **BÉLANGER, François-Joseph (1744-1818).** (Attribué à)
Projet de pont chinois. Fin du XVIII[e] siècle.
Une aquarelle (25 x 34 cm). Filigrane D&C Blauw. Mention manuscrite de la hauteur et bas du côté gauche du pont.

Mention manuscrite au dos : « Folies St. Jammes, Neuilly-sur-Seine »

François-Joseph Bélanger, un des plus grands paysagistes de son temps, fut un architecte prisé par les aristocrates et bourgeois qui se faisaient construire hors de la ville des folies, maisons de villégiature au cœur de jardins anglais truffés de touches exotiques.

Le parc de la Folie Saint-James fut aménagé à partir de 1782 à la demande du spéculateur Baudard, dit le Saint-James, trésorier général de la Marine, qui fit appel a Bélanger (qui s'entoura de Jean-Baptiste Chaussard) pour construire sa superbe résidence sur la route de Neuilly à Boulogne. Bélanger y travailla sur le modèle des jardins pittoresques anglo-chinois typiques de la mode de l'époque. Ainsi s'y trouvaient un vase chinois, un bac chinois, une glacière et un pavillon chinois, deux autres pavillons chinois et le pont chinois.

Le dessin que nous présentons, sans doute un projet, est très proche de celui représenté à la planche 108 du « Recueil d'Architecture civile […] » de Jean Charles

Krafft (Paris, Bance, imprimerie du Crapelet, 1812), « Détails des Ponts du Jardin de Saint James », montrant un pont chinois.

Bélanger avait également construit deux ponts chinois et une tente chinoise dans le tout proche parc de Bagatelle.

Bibliographie :
Henri Cordier. « *La Chine en France au XVIII^e siècle* » (pp. 64-66).
J.-C. Krafft. « *Recueil d'Architecture civile* [...] » Paris, Bance, imprimerie du Crapelet, 1812.

200 / 300 €

46

47. **BOBIN, Prosper. [Vers 1880].**
« Projet de reconstruction de la Sorbonne – Façade latérale ». Dessin de très grand format.
Encre noire et lavis gris. Dim. env. 70 x 250 cm Grandes déchirures restaurées (dessin doublé).
Monumental élévation, mesurant plus de deux mètres en longueur, d'un projet de reconstruction de la Sorbonne (façade rues de la Sorbonne et Victor Cousin). Signé en bas à droite : « Prosper Bobin ».
Dans les années 1880, un concours d'architectes fut ouvert pour l'agrandissement de la Sorbonne. Prosper Bobin y participa et il exposa ses projets (quatre châssis) au Salon des Artistes français en 1883. Ses projets ne furent pas retenus puisque c'est Henri-Paul Nénot qui remporta le concours et fut en charge des travaux.
Prosper Bobin (1844-1923) est un architecte français formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, élève de Paccard, Vaudoyer et Coquart. Architecte en chef des Bâtiments civils et des Palais nationaux, il occupa également les fonctions d'architecte des chemins de fer du Sud de la France.
Parmi ses principales réalisations figurent la Gare du Sud à Nice (1890–1892), l'église Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles à Paris (1892–1900), la maison de retraite Ferrari à Clamart (1877), ainsi que le bâtiment de pathologie bovine de l'École vétérinaire d'Alfort (1900). Il participa également à l'Exposition universelle de 1900 avec le Palais de l'Optique. Chevalier de la Légion d'honneur (1898), il exposa régulièrement au Salon des artistes français.

1 800 / 2 000 €

47 (détail)

47

48

48. **BOBIN, Prosper. [Vers 1880]**
« Projet de reconstruction de la Sorbonne – Façade latérale ». Dessin de très grand format.
Encre noire et lavis gris. Dim env. 88 x 250 cm. Grandes déchirures restaurées (dessin doublé).
Monumental élévation, mesurant plus de deux mètres en longueur, d'un projet de reconstruction de la Sorbonne (façade rue Saint-Jacques). Signé en bas à droite : « Prosper Bobin ».

Dans les années 1880, un concours d'architectes fut ouvert pour l'agrandissement de la Sorbonne. Prosper Bobin y participa et il exposa ses projets (quatre châssis) au Salon des Artistes français en 1883. Ses projets ne furent pas retenus puisque c'est Henri-Paul Nénot qui remporta le concours et fut en charge des travaux.
Prosper Bobin (1844-1923) est un architecte français formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, élève de Paccard, Vaudoyer et Coquart. Architecte en chef des Bâtiments civils et des Palais nationaux, il occupa également les fonctions d'architecte des chemins de fer du Sud de la France.
Parmi ses principales réalisations figurent la Gare du Sud à Nice (1890–1892), l'église Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles à Paris (1892–1900), la maison de retraite Ferrari à Clamart (1877), ainsi que le bâtiment de pathologie bovine de l'École vétérinaire d'Alfort (1900). Il participa également à l'Exposition universelle de 1900 avec le Palais de l'Optique. Chevalier de la Légion d'honneur (1898), il exposa régulièrement au Salon des artistes français.

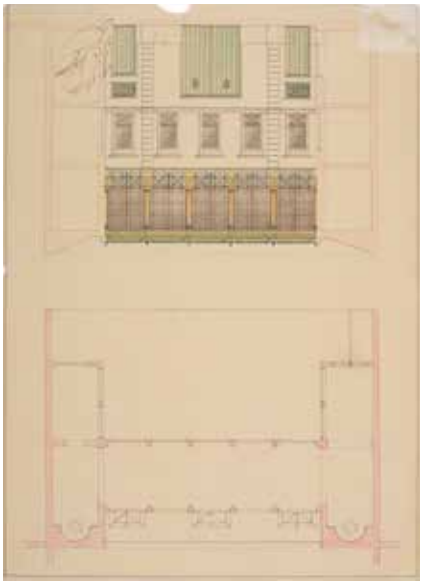
1 800 / 2 000 €

49. **CHASSÉRIAU, Charles-Frédéric**
Bâtiment non identifié. Plan-masse et élévation sur cour. (1832).
Plume, lavis d'encres noire et rose et aquarelle. 40,5 x 29 cm. Pliure horizontale avec petite déchirure à droite le long de cette pliure. Petit manque marginal au bord inférieur.
Signé en bas à droite : « 18 8bre 1832, C. Chassériau ».
À la date de ce dessin, Charles-Frédéric Chassériau est en Égypte, mais nous n'avons pu retrouver la nature de ce projet.

200 / 300 €

50. **CHASSÉRIAU, Charles-Frédéric**
« Projet d'édifice destiné à la Banque » (Alger).
Plume et lavis d'encre rose. 25,2 x 30 cm. Dessin collé par les coins sur une feuille de mêmes
dimensions. Trace d'humidité en haut à gauche.
Élévation d'une façade portant au linteau au-dessus de la porte l'inscription « Banque d'Alger ».
Joint, du même artiste :
Esquisse d'une élévation orientale.
Plume. 22,2 x 43,7 cm. Tache brune à droite.
Au dos, au crayon : « Étude mauresque ».
Réf. 1430 (10-13)

200 / 300 €

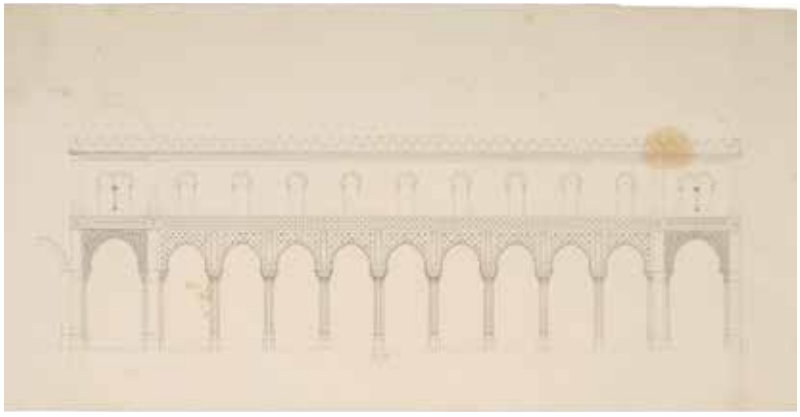


49

51. **CHASSÉRIAU, Charles-Frédéric**
Étude pour un musée. (Alger ?)
Plume, lavis et aquarelle. 21,8 x 55,2 cm, collé sur une feuille de 27,6 x 55,2 cm sur laquelle est inscrit au crayon « Musée ».
« Coupe sur la longueur » et élévation en-dessous, sur une même feuille. Marges courtes.
(Il s'agit très probablement d'un projet pour Alger, où Chassériau est resté près de quarante ans, mais nous n'en avons pas trouvé de trace).

Joint : Coupe d'un bâtiment public. Plume et lavis d'encre rose. 11,1 x 29 cm, collé par les coins sur une feuille de 13,6 x 29,8 cm.

200 / 300 €



50

51

52

52. **CHASSÉRIAU, Charles-Frédéric**
Étude pour un théâtre.
Plume, mine de plomb et lavis d'encres noire et brune. 55,5 x 31,4 cm. Marge supérieure froissée. Élévation de la façade avec en-dessous le plan-masse esquissé et annoté.
Ce projet est bien plus modeste que le projet pour le théâtre impérial d'Alger (cat. 10-10). Par
L'iconographie au fronton sculpté et le mât au-dessus, ce projet fait plutôt penser à une ville 200européenne au bord de la mer (Marseille ?).

200 / 300 €

53. **CHASSÉRIAU, Charles-Frédéric.**
Petit kiosque d'inspiration chinoise.
Plume, mine de plomb, lavis d'encre rose, aquarelle et rehauts dorés. 50,9 x 35,5 cm. Petite tache brune en bas près du plan-masse. Élévation et plan-masse. Inscription au crayon à droite : « à construire sur un Rocher artif [icie] l ».

500 / 800 €

53

55. **CHAUSSEMICHE, Benjamin. 1886.**
Élévation d'un dôme d'église.
Encre noire *et léger rehaut de lavis*. Dim. 96,7 x 65 cm
Titre en bas du dessin : « Construction – Charpente en bois d'un dôme », et « Échelle 0,02 Pr Me ». En haut à gauche : « n° 46 » au crayon bleu, cachet date « -7 mai 1886 » et signature « Barbier ».
Signé en bas à droite : « B. Chaussemiche, El. M. André ».
Benjamin Chaussemiche (1864-1945) est né à Tours. Il rentre à l'École des Beaux-arts de Paris en 1883 dans l'atelier de Louis-Jules André. Il est admis en première classe d'architecture en octobre 1886 et il reçoit le prix de la Société centrale des architectes français en mai 1890. Il travaillera notamment au Louvre et au château de Versailles.

100 / 150 €

56. **École française. [Fin XVIII^e – début XIX^e].**
Deux projets de tombeaux monumentaux avec des groupes sculptés allégoriques.
Plume et rehauts de lavis. Bords abîmés, déchirures scotchées au verso, rousseurs et taches.
Titre incomplet en haut à droite : « Dessins de deux Tombeaux qui pourroie ».
Dessin réalisé dans le cadre d'un concours ou d'une exposition. Le premier projet est au trait et prend la quasi-totalité de la feuille. Mention sur le piédestal : « L'Homme pendant qu'il vivra sa chair sera dans la douleur et son âme déplorera elle-même son état. J. ch.XIV v.22 ». Note manuscrite en-dessous : « Ce tombeau représente l'Âme séparée de sa matière après avoir dompté les passions, s'élève au sein de l'Éternité. Les deux figures aux côtés du sépulcre, l'une représente la vie active et l'autre la vie contemplative, ou la théorie et la pratique de la morale. L'épitaphe tirée du Livre de Job pourrait être mise pour un catafalque, pour la neuvaine des morts, mais si c'était pour quelqu'un en particulier l'épitaphe ferait mention du nom et des qualités du défunt et la figure de l'âme porterait son image. »
Le second projet est en couleurs au lavis, en haut à droite de la feuille, sous le titre. La note manuscrite en-dessous est incomplète (partie droite manquante) et difficilement compréhensible. L'auteur indique que ce catafalque imite le premier et il fait des propositions techniques.
Dim. 67 x 50,5 cm.

56

200 / 300 €

57. **DUBAN, Félix**
Maison Mauresque Alger. [ca. 1835–1865].
Neuf dessins sur six feuilles dont 8 sur calque montés sur papier.
Graphite, plume et aquarelle
(entre 11,5 x 12 cm et 26 x 46,8 cm sur feuille 30 x 49 cm) (salissures, légères rousseurs, un feuillet légèrement froissé, petit manque sur un calque, sans atteinte au dessin).

L'ensemble comprend :
Maison Mauresque Alger.
Tombeau Etrusque
Détails d'ornementation d'une porte d'entrée d'une maison mauresque à Alger.
Deux dessins sans titre : Détails d'ornementation
Détail de l'Auvent
Détail au 1/4 de l'exécution Alger Maison Mauresque.
Détails d'ornementation Maison Mauresque - Alger
[Sans titre] : Petite vue générale de la maison et détails d'ornementation.

Précieux témoignage de l'intérêt de Duban pour l'architecture domestique algéroise dans les premières décennies de la présence française. L'architecte, fasciné par la polychromie et l'organisation spatiale des maisons mauresques, en relève ici les éléments décoratifs et constructifs. Ce dessin appartient au groupe d'études réalisées par Duban lors de ses travaux de documentation sur les intérieurs algérois, révélant son attention aux matériaux, aux motifs géométriques et aux assemblages décoratifs.

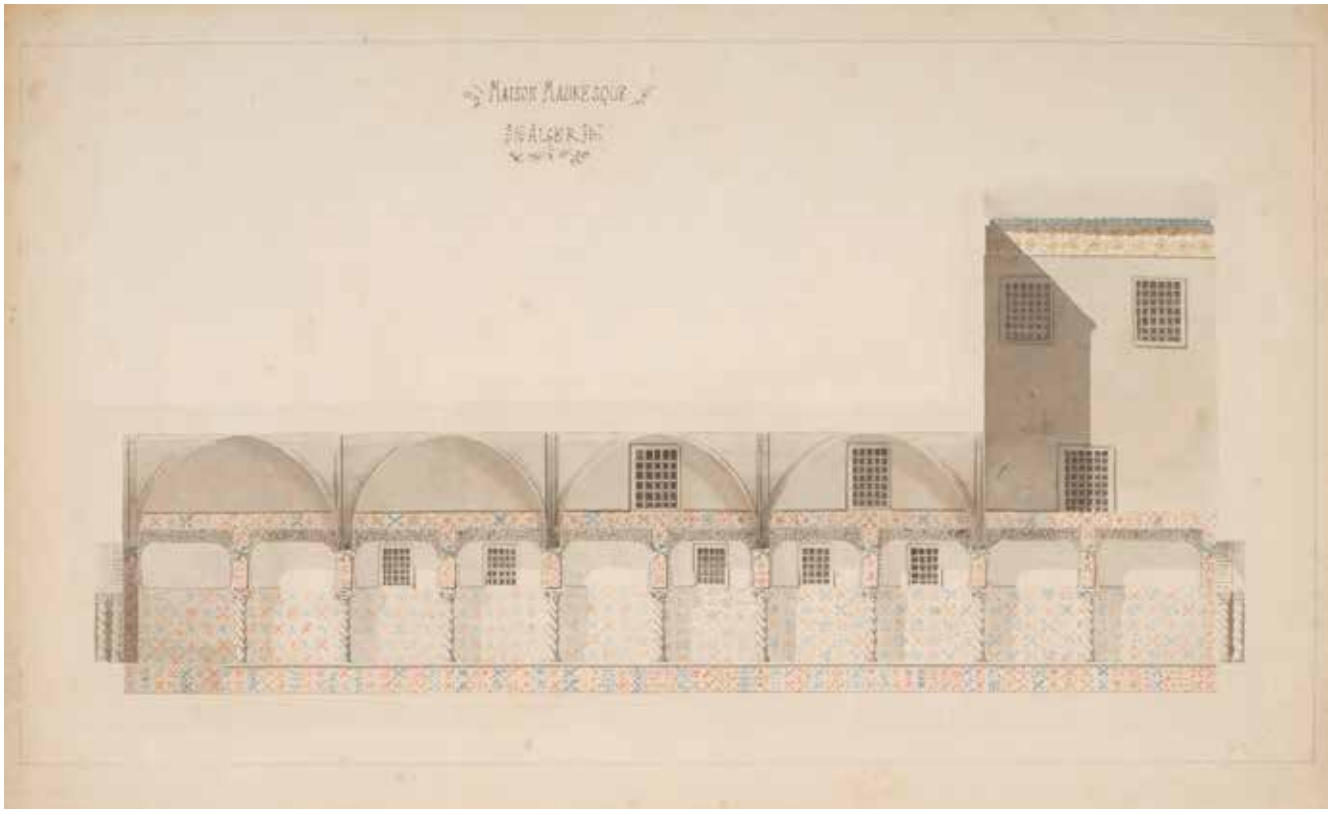
Lauréat du **Grand Prix d'Architecture en 1823**, Félix Duban séjourne en Italie entre **1823 et 1828** comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Cette période décisive pour sa formation donne lieu à une importante série de relevés et d'études architecturales, dont des ensembles comparables sont conservés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts.

400 / 500 €

58. **DUBAN, Félix**
[Ornementations d'après le travail de Jean Lepautre]. [s.l., s.d., mi-XVIII^e siècle]. Dix-huit dessins, graphite sur calque, dimensions variantes entre 8,3 x 7,4 cm et 30,4 x 13 cm, montés sur quatre feuilles env. 53 x 33 cm (rousseurs, déchirures marginales atteint un dessin, petits manques aux coins de 2 dessins)

Lauréat du **Grand Prix d'Architecture en 1823**, Félix Duban séjourne en Italie entre **1823 et 1828** comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Cette période décisive pour sa formation donne lieu à une importante série de relevés et d'études architecturales, dont des ensembles comparables sont conservés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts.

400 / 500 €



57

58

59

59. **DUBAN, Félix**
[Lot de deux dessins - Hôtel de Ville à Paris - la Galerie d'Apollon].
[ca. 1848].
Trois dessins (38,1 x 32 cm ; 16 x 35 cm ; env. 17 x 28 cm), graphite sur calque, montés sur deux feuilles (51 x 34 cm) (trous de vers, des manques, salissures sur le papier).

« Hotel de ville / Paris / Figure a côté du cadran / restauration de cavalier ». Calque reproduisant la figure gauche du cadran de l'Hôtel de Ville à Paris ;

Deux projets probablement de la décoration en stuc pour la Galerie d'Apollon.

Chargé en 1848 de restaurer la Galerie d'Apollon, Félix Duban réussit à redonner de la cohésion à la structure affaiblie, notamment côté Seine. L'architecte renforça les points affaiblis ou fissurés de la voûte en berceau.
Un dessin avec la mention : « Borderie du Louvre »

Lauréat du **Grand Prix d'Architecture en 1823**, Félix Duban séjourne en Italie entre **1823 et 1828** comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Cette période décisive pour sa formation donne lieu à une importante série de relevés et d'études architecturales, dont des ensembles comparables sont conservés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts.

200 / 300 €

60. **DUBAN, Félix**
Château de Dampierre. [s.l., 1849]. Deux dessins sur calque montés sur papier (44 x 30 cm ; 44,8 x 32 cm) (coins froissés, petite déchirure dans la marge inférieure d'un des dessins).

En bas à droite :
« Duban - Dampierre 1849 »
« Ornement de … 1849. / Château de Dampierre »

Lauréat du **Grand Prix d'Architecture en 1823**, Félix Duban séjourne en Italie entre **1823 et 1828** comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Cette période décisive pour sa formation donne lieu à une importante série de relevés et d'études architecturales, dont des ensembles comparables sont conservés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts.

Il est rapporté que le duc de Luynes aurait exprimé à Duban son désir de faire du château un écrin d'art pour sa famille. En 1839, Duban accepta l'offre du duc de Luynes de restaurer le château de Dampierre. Il se mit au travail avec son talent remarquable de décorateur et de peintre, comme en témoignent nos feuilles et les projets d'étude conservés à l'École des Beaux-Arts.

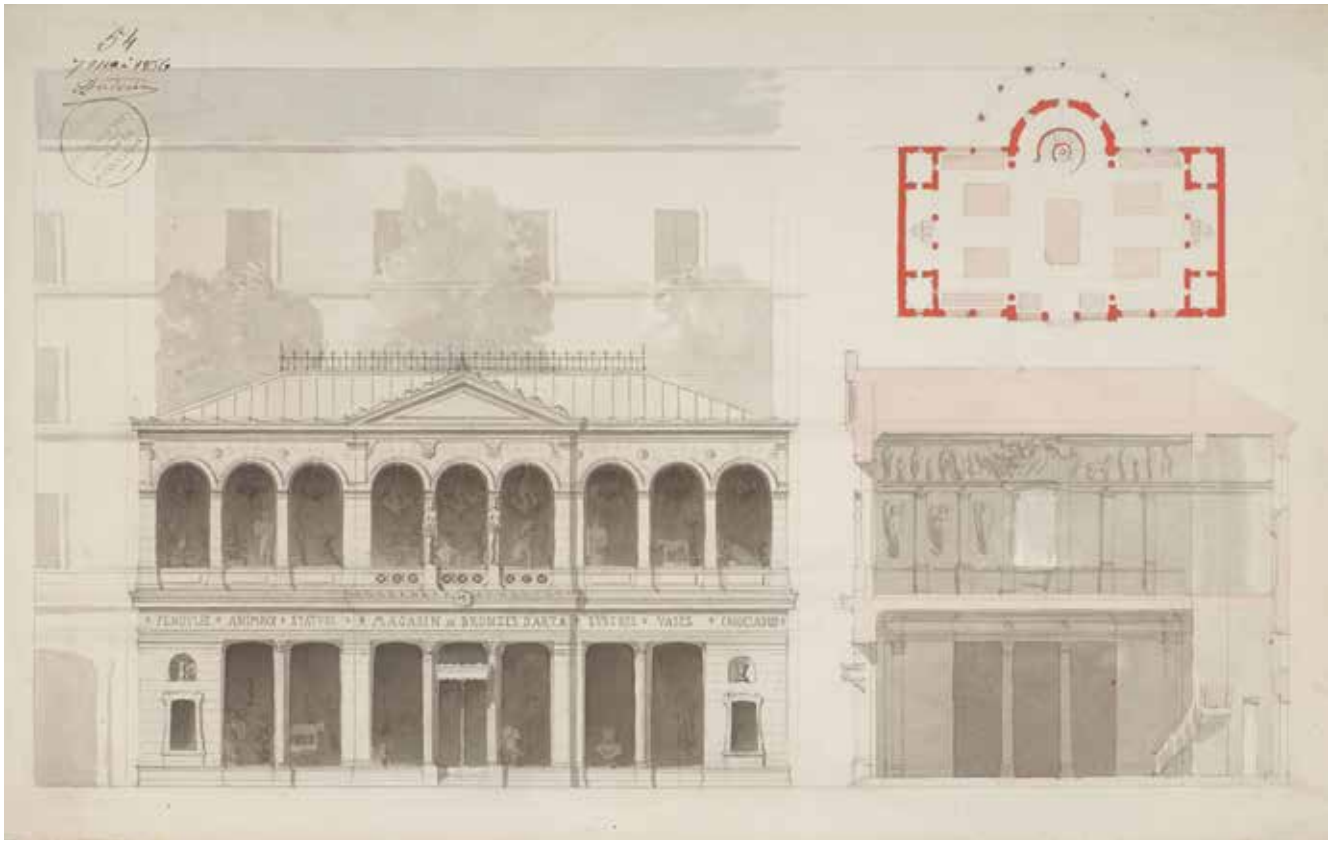
100 / 150 €

61. **DUBAN**, Félix
Ensemble de 71 dessins réalisés lors de l'important séjour de Duban en Italie.
Ca. 1823–1856.
71 dessins, graphite sur papier fort ou calque, montés sur 49 feuilles mesurant env. 48 x 50 cm.

Lauréat du **Grand Prix d'Architecture en 1823**, Félix Duban séjourne en Italie entre **1823 et 1828** comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Cette période décisive pour sa formation donne lieu à une importante série de relevés et d'études architecturales, dont des ensembles comparables sont conservés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts.

800 / 1 000 €

61



62

62. **ROHARD, Léon.**
[Plans masses et de coupes ou d'élévations pour des concours. Beaux-Arts de Paris].
[Paris], 1856-1858.
En feuilles, techniques mixtes (esquisse au crayon, encre brune et lavis, aquarelle) sur papier fort, fixés sous passe-partout de canson bleu, avec annotations manuscrites et tampons (très discrètes salissures ou oxydations sans gravité).
Trois dessins d'architecture, d'une même main, numérotés et datés à la main, validés par signature et tampon à l'encre noire de l'*Ecole des Beaux-Arts / Concours*, qui sont des projets de théatre et magasin, d'époque et style Second Empire.
Signature à l'encre rouge de l'étudiant, *Léon Rohard, Eleve de Mr Constant Dufeux* sur l'un des dessins.
Chaque dessin est validé de la signature autographe *Duvivier* à côté du tampon du Concours des Beaux-Arts.
- *N°54, 7 mai 1856*. [Façade de magasin de bronzes d'art et sculptures]. Vue longitudinale de la façade, plan de masse et plan de coupe transversal (31x 51 cm).
- N°*54, 4 juin 1856*. [Projet de Théatre]. Plan coupe transversal, vue longitudinale de la façade et plan de masse avec jardins (28 x 44 cm) avec la signature de Rohard.
- *N°15, 8 7re 1858*. [Façade de théatre avec fronton péristyle]. Vue longitudinale de la façade, plan de masse et plan de coupe transversal (32,5 x 33 cm).
Léon Rohard (1836-1882) est un architecte français, élève aux Beaux-Arts de Paris dans la promotion de 1855, il devint membre de la Société centrale des architectes français (actuelle Académie d'Architecture) et reste connu pour le Grand Théâtre de Tours, le Palais de Justice de Baugé, différents travaux tourangeaux ou angevins et pour avoir été le professeur de Victor Laloux.

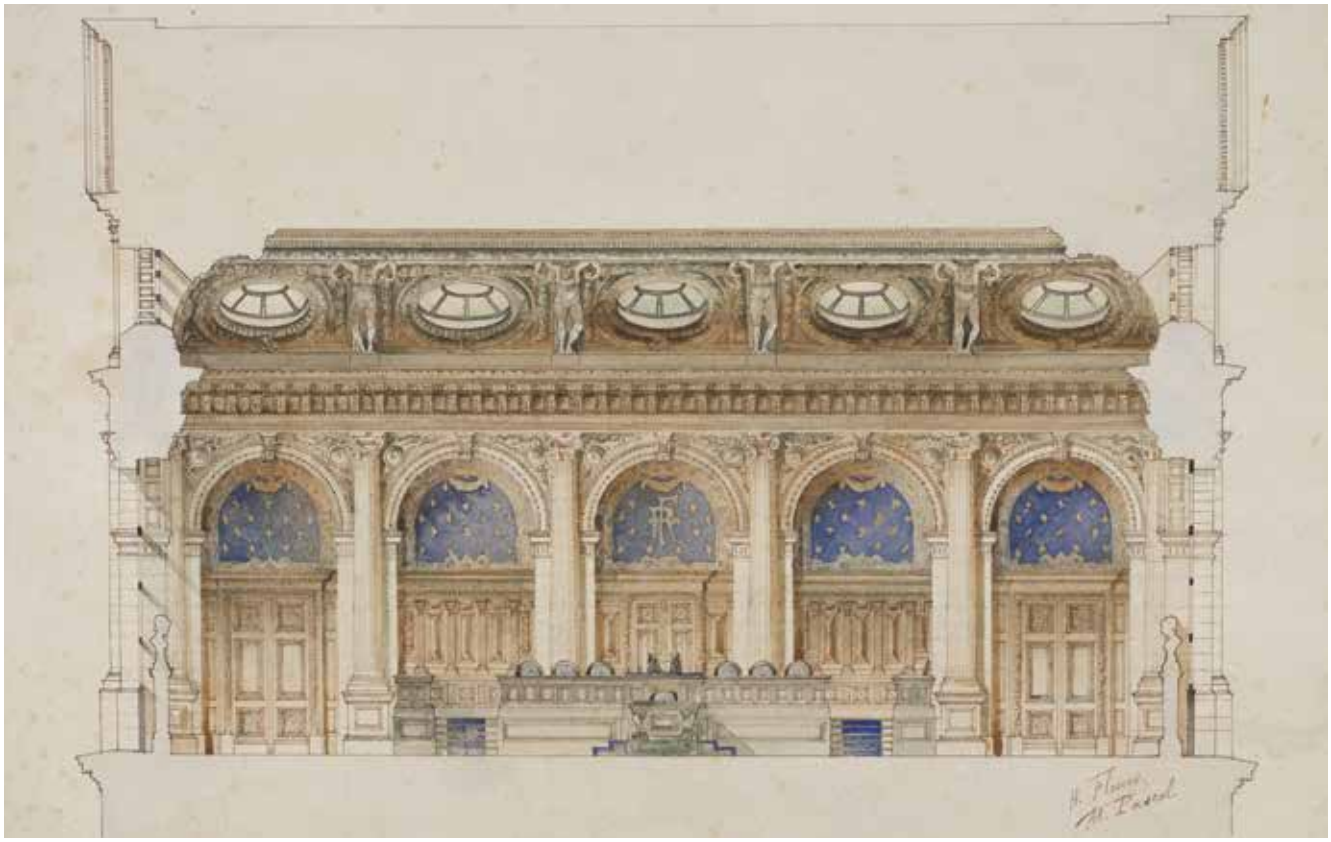
400 / 600 €

63. **École anglaise. [Vers 1870-1880]**
Vue animée de la colonne Nelson à Trafalgar Square (Londres).
Aquarelle. Quelques craquelures et piqûres. Sous marie-louise cintrée.

Dim. 53 x 35,5 cm
Au premier plan, à droite, la statue équestre du roi Charles Ier (avant le réaménagement de la place vers 1880-1890, lors duquel le piédestal de la statue a été rehaussé et les grilles l'entourant ont été retirées).
Au centre du dessin : la colonne Nelson, érigée en 1840 en l'honneur de l'amiral Horatio Nelson, avec les quatre lions couchés à sa base (installés en 1867).
En arrière-plan : la National Gallery.
Ce dessin non signé a pu servir pour être reproduit en gravure ou en lithographie dans un album.

1 000 / 1 500 €

63



64

64. **[FLEURY. PASCAL]**
[Plans de coupes et d'élévations manuscrits et peints].
S.l.n.d. (ca 1880-1900).
En feuilles, techniques mixtes (crayon, encre brune et lavis, aquarelle) sur papier épais fixé sur support ou entouré d'un biais de papier doré, probablement décadrés, le tout présenté sous marie-louise de canson bleu et support de carton (salissures aux versos, qques piqûres, salissures et taches sur les dessins, très légères mouillures claires latérales sans gravité).
Ensemble de 4 grands dessins d'architecte en couleurs, d'une même main, dont deux sont signés (ou validés) *H. Fleury / At. Pascal*.
Probable projet d'un grand bâtiment public en France, de type palais de justice, hôtel de ville ou assemblée, de la IIIe République.
L'absence de cachet à l'encre, mentions diverses ou tampon ferait pencher pour un travail indépendant refusé ou une proposition non retenue au sein d'un cabinet.
Trois vues intérieures, salons, grande salle d'assemblée, avec plafonds peints et sculptures, mise en situation avec figures et une grande vue façade extérieure inscrite dans un paysage.
- Vue intérieure. Plan coupe transversal de la salle d'assemblée (37 x 53,4 cm) avec voûtes peintes et tribune, *RF* peint au centre. Signé H. Fleury et At. Pascal au bas à droite.
- Vue intérieure. Plan coupe transversal de la salle précédente (35,4 x 37 cm). Signé H. Fleury et At. Pascal au bas à droite. Une déchirure latérale restaurée sur qques cm.
- Vue intérieure. Plan coupe transversal d'un salon orné, plafonds peints et sculptures (27,5 x 35 cm). Non signé.
- Vue extérieure. Élévation de la façade du bâtiment avec décor naturel et mise en situation avec figures (26,5 x 52 cm), très finement dessiné. Non signé.

600 / 800 €

65. **Ensemble de cinq dessins d'école [vers 1890-1900] :**

- **FLEURY, Henri. Porte ornée de moulures dorées**.
Graphite et aquarelle. Mouillures marginales et quelques piqûres. 56,5 x 48,5 cm
Porte richement ornée avec une tête d'angelot ailé au centre, une fleur-de-lys en-dessous et des motifs de coquilles Saint-Jacques en écoinçons. Au coin supérieur gauche : tampon de concours d'émulation de l'École nationale des Beaux-arts. Signé en bas à droite : « H. Fleury, At. Pascal ». Henri Fleury (1876-1954), architecte nantais, a été élève de Jean-Louis Pascal à l'École des Beaux-arts.

- « **Plan d'une travée** ».
Encres brune, noire, jaune, rouge et bleue et lavis gris. Quelques rousseurs. Dim. 45,5 x 64 cm

- « **Une Rampe en fer et bronze pour l'escalier d'honneur d'une palais** ».
Mine de plomb, encre noire et aquarelle. Dim. 43 x 56 cm
La rampe est richement ornée notamment d'une tête de bélier et d'un pot à feu. Mention en bas à gauche : « Echelle de 0,025 ».

- **Grande porte dans un palais royal** (Versailles ?).
Aquarelle sur traits d'encre brune et graphite. Dim. 29,7 x 42,8 cm
Porte monumentale à deux vantaux et décor doré. Au tympan : un blason ailé et couronné à trois fleurs-de-lys. Sur les vantaux : symboles de deux « L » entrecroisés en miroir (chiffre de Louis XIV) surmontés d'une tête d'angelot ailé. La porte est dessinée de manière théâtrale, encadrée de rideaux bleus.

- **Détail d'ornement au chiffre de Louis XIV**.
Encre brune et aquarelle. Mouillures dans la partie supérieure. Dim. 35,3 x 43,6 cm
Ornements moulurés dans un encadrement carré représentant deux « L » entrecroisés en miroir surmontés d'une tête d'angelot ailé. Détail des vantaux de la porte du dessin précédent, représenté avec plus de précision.

200 / 300 €

66. **École française. [Vers 1850-1880]**
« Palais d'Ambassade ». Élévation d'un grand bâtiment de style Second Empire.
Plume et aquarelle. Papier bruni par endroits, petite déchirure au bord gauche. Encadré.
Dessin académique représentant un grand bâtiment à la typologie architecturale proche du Palais du Louvre, avec une grande et imposante façade symétrique, spectaculaire et théâtrale, un avant-corps central très développé et orné de sculptures allégoriques, des pavillons latéraux à toitures brisées et un décor abondant. L'entrée principale du portique à arcades, devant le pavillon central, porte l'inscription « Palais d'Ambassade ».

Dim. 55 x 98 cm

500 / 800 €

65

66

67

67. **École française. [Vers 1850-1870]**
« Ambassade de France ». Élévation d'un porche monumental.
Plume et aquarelle. Encadré. (Petits trous de vers et déchirures sans manques).
Dessin académique représentant un porche monumental, grandiose et triomphal, pour une Ambassade de France, avec le vocabulaire ornemental napoléonien caractéristique du Second Empire. Sur la porte en ferronnerie richement décorée figurent les lettres « E » et « F » (Empire français) dans des couronnes de lauriers.

Dim. 70 x 90 cm

500 / 800 €

68. **École française. 1905.**
Éléments architecturaux (pierre et métal). Dessin d'école.
Encre noire, encre rouge et lavis gris et rose. Dim. 31 x 48,5 cm. Légères salissures marginales.
Coupe, élévation et détail d'un fronton. En haut à droite : « 12 » au crayon. En bas à gauche : « Le 18 Mai 1905 ». En bas au centre : signature [non lue]. En bas à droite : « L. Weisgerber ».

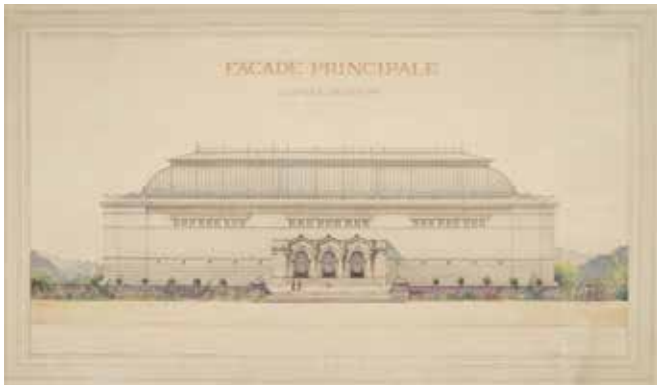
20 / 30 €

69. **École française. [Troisième tiers du XIX^e siècle]**
« Étude comparative de trois arcades ».
Encre brune et lavis gris.Dim. 71,5 x 105 cm
Déchirures et rousseurs marginales. Dessin d'école comparant, en les juxtaposant, trois styles d'arcades : romane, byzantine et néo-classique. Le modèle byzantin est orné de scènes bibliques et de représentations de saint Ambroise.

50 / 100 €

70. **École française. [XIX^e siècle]**
Grand plan-masse d'un édifice à plan centré, en croix grecque avec coupole centrale et colonnades.
Encre de Chine et lavis brun. Feuille marouflée, avec quelques usures sur les bords. Pliure centrale horizontale. Dim. env. 65 x 100 cm
Dessin d'école (chiffre « 46 » au fusain à gauche), probablement pour un sujet d'architecture monumentale, de type église ou mausolée.

50 / 100 €



71

73

74

71. **École française. [Fin XIXe – début XXe]**
Élévation d'un grand bâtiment public.
Plume, aquarelle et lavis. Dim. 74 x 126 cm
Mention en haut du dessin : « Façade principale – Échelle de 0,01 P.M. »
Dessin de l'École des Beaux-arts, probablement pour un palais d'expositions, avec une toiture en verre.

200 / 300 €

72. **École italienne (?). [Fin du XVIIIe siècle]**
Caprice architectural d'inspiration romaine.
Plume et aquarelle. Dim. 50,5 x 42 cm. Papier froissé, contrecollé sur un carton moderne, marques de plis, petites déchirures marginales.
Composition architecturale imaginaire associant des monuments d'inspiration antique avec, à droite, une fontaine-colonne surmontée d'une sphère armillaire et portant sur son piédestal l'inscription « Æqua Potest ». Cinq personnages et un chien animent la place. À l'arrière-plan : un horizon marin animé d'un navire.

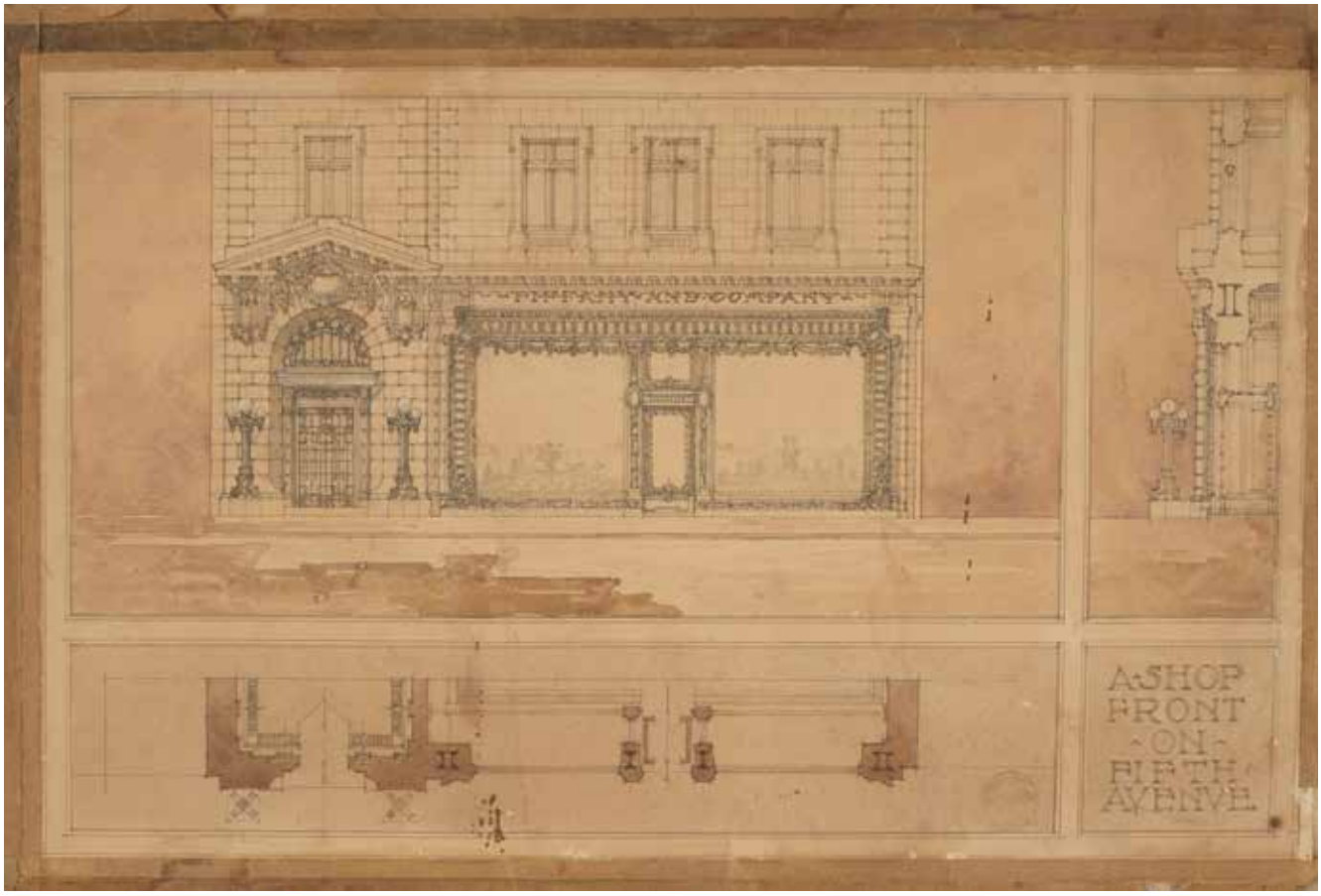
100 / 200 €

73. **École française. [Années 1930]**
Élévation d'un bâtiment de Crédit municipal.
Encre de Chine, lavis, mine de plomb et estompe. Dim. 65,5 x 93 cm
Déchirures quelques-unes consolidées au verso avec du scotch, traces de colle à la suite du décadrage.
Dessin d'école des Beaux-arts.

200 / 300 €

74. **(Europe du Nord). [Première moitié du XIXe siècle].**
Très grand dessin de la partie sommitale d'un beffroi.
Mine de plomb, aquarelle, lavis gris et rehauts de gouache blanche. Dim. 101 x 71 cm.
Dessin d'atelier ou d'école d'un architecte ou ingénieur. En bas à gauche : vue d'un cours d'eau avec deux moulins. En bas à droite : vue partielle de la ville avec en transparence l'élévation complète du beffroi, son plan-masse et le détail d'une girouette-navire.

300 / 500 €

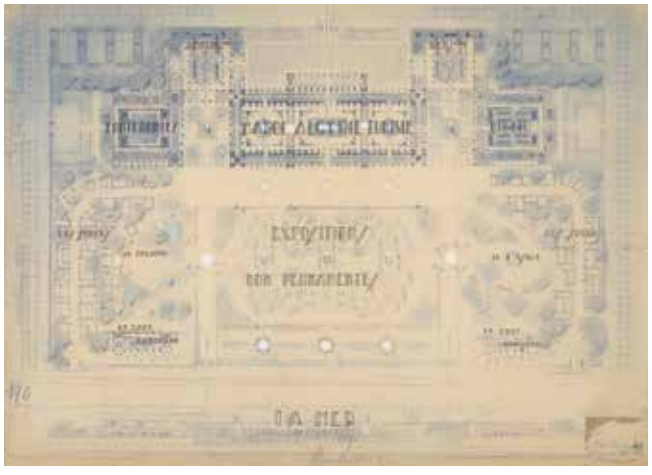


75

75. **[New York – Fifth Avenue]. FAÇADE DE LA BOUTIQUE DE TIFFANY & CO,** projet d'architecte, [New York ? fin XIX^e – début XX^e siècle]. Un dessin à la plume et lavis mesurant 34,5 × 56,5 cm sur feuille env. 43 × 62 cm, feuille entoilée à l'époque (feuillet jauni, taches, craquelures, mouillures, petits manques marginaux).
En façade du magasin : « Tiffany. And. Company »
Dans un cartouche simple : « A Shop Front on Fifth Avenue »
Cachet de l'école de l'architecture de l'Université de Columbia à New York.

Fondée en 1837 au 259 Broadway, Tiffany & Co. occupa successivement plusieurs adresses de Broadway puis Union Square avant de s'établir, en 1905, au 401 Fifth Avenue. Cette installation marque la première implantation de la maison sur la célèbre avenue new-yorkaise. En 1940, Tiffany & Co. transféra finalement son magasin phare au 727 Fifth Avenue, où il se trouve encore aujourd'hui.

500 / 600 €



76

76. **FAUCHEUX (école française). [Vers 1920-1930].**
Projet pour un lieu d'expositions colonial. Plan-masse.
Crayon gras bleu, encre de Chine et gouache blanche. Dim. 75,5 x 104, 5 cm. Déchirure au milieu du bord droit.
Dessin d'école avec mention « 190 » en bas à gauche et « Mention » en bas au centre. L'étiquette d'anonymat a été retirée, laissant apparaître : « Faucheux, 40, Defrasse, Madeline, [xxxx] ».
Grand ensemble de pavillons avec en bas du dessin : « la mer ». En haut, au centre, un triple pavillon Maroc-Algérie-Tunisie. Au milieu du dessin, un espace réservé aux expositions non permanentes. À gauche : conférences et administration, les souks, le théâtre et le café marocain. À droite : la bibliothèque et les renseignements, les souks, le kiosque et le café tunisien.
Faucheux a été élève dans l'atelier de Defrasse et Madeline à l'École des Beaux-arts. Il a reçu une première mention au concours d'architecture des Beaux-arts en 1927, sur le thème un cercle sportif.

200 / 300 €

77. **FORMIGÉ, Jean Camille (1845-1926)**
Ensemble de projets de tombeaux

[FORMIGÉ, Jean Camille].
Projet pour le monument funéraire de Jules-Denis Le Hardy du Marais. Deux dessins.
a) Élévations latérale et de face. Mine de plomb. 51 x 29,5 cm.
b) Plan-masse. Mine de plomb sur calque. 27,5 x 21,6 cm. Petites déchirures au bord inférieur.
Plan à l'échelle de 0,05 PM. Le châssis est en marbre blanc et la dalle en pierre noire de Belgique. Le plan indique à gauche l'autel Saint-Jean et à droite l'autel Saint-Thugal.
Jules-Denis Le Hardy du Marais (1833-1886) a été évêque de Laval de 1876 à 1886. Il repose dans la cathédrale de Laval (Mayenne).

[FORMIGÉ, Jean Camille].
Projet de monument funéraire pour Saint-René Taillandier (1817-1879). Deux dessins sur calque.
a) Élévation. Mine de plomb sur calque. 37,4 x 25,1 cm, contrecollé sur une feuille de 47,2 x 34,2 cm (avec un petit manque au coin supérieur droit). Pliure horizontale.
Inscription sur le monument : « Membre de l'Institut, Académie française, professeur de littérature à la Sorbonne, officier de la [...] ».
Un personnage debout à gauche, au crayon rouge, donne l'échelle.
b) Élévation. Mine de plomb sur calque. 36,7 x 23,8 cm, contrecollé sur une feuille de 49,6 x 32,8 cm.
Pliure horizontale.

Proposition différente du dessin précédent. C'est celle-ci qui a été réalisée au cimetière du Montparnasse.

[FORMIGÉ, Jean Camille].
Monument funéraire du Baron Vitta. Trois dessins. (1892)

a) Élévation du monument et coupe du caveau. Mine de plomb et aquarelle. 49,5 x 33,5 cm.
b) Élévation postérieure, élévation latérale, coupe longitudinale et plans-masse au niveau du sol et du sous-sol. Plume, graphite et lavis. 49,5 x 33,5 cm.
c) Coupes et plans-masse du caveau familial. Mine de plomb et lavis d'encre grise. 48,3 x 62,2 cm.
Pliure centrale. Taches (petits points noirs) en haut du pli.

Joseph Vitta (1860-1942) repose au cimetière du Breuil dans l'Allier, d'où son épouse, Malvina
Bléquette, était originaire (tous deux reposent dans deux sépultures séparées, proches l'une de
l'autre). Notre projet est plus certainement un projet pour la sépulture de son père, Jonas Vitta (1820- 1892), qui avait commandé à Jean Camille Formigé la construction de sa villa « La Sapinière » à Évianles- Bains l'année de son décès (Joseph Vitta fera achever la construction par Formigé et fera décorer la villa par de grands artistes de l'époque).

[FORMIGÉ, Jean Camille].
Projets de tombeau pour le peintre Jules Laurens. Trois dessins.

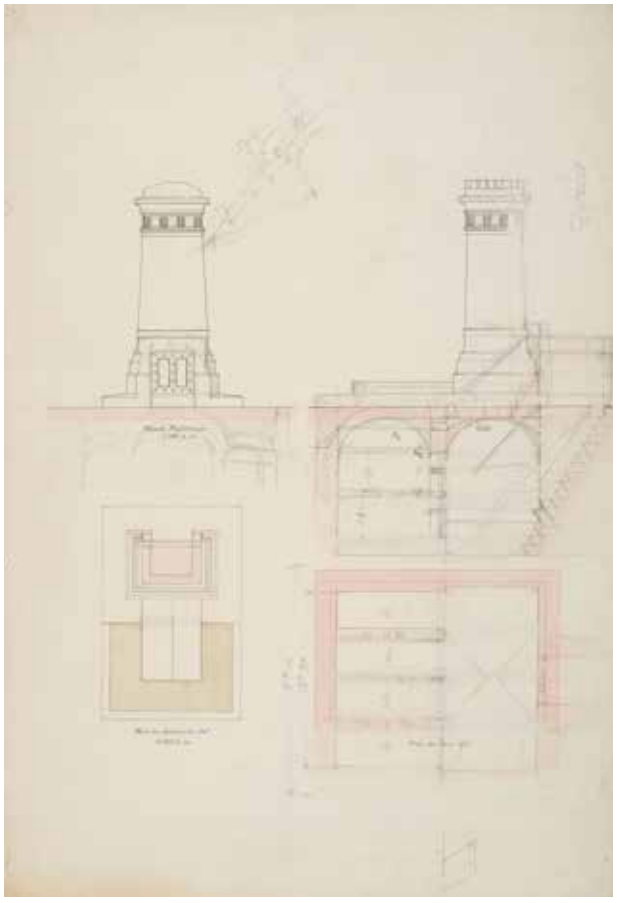
Les trois dessins présentés ici concernent trois projets de tombeau pour le peintre Jules Laurens, réalisés par un même architecte (très certainement Jean Camille Formigé). Né à Carpentras, Jules-Joseph-Auguste Laurens (1825-1901) a été élève à l'École des Beaux-arts de Paris et a été formé dans l'atelier de Paul Delaroche. L'œuvre de Jules Laurens est marquée par son intérêt pour les sujets orientaux. Il participa à des missions scientifiques en Turquie, en Grèce et en Perse, d'où il rapporta de nombreux dessins. À Paris, il participa régulièrement au Salon. Jean Camille Formigé et Jules Laurens étaient très proches.

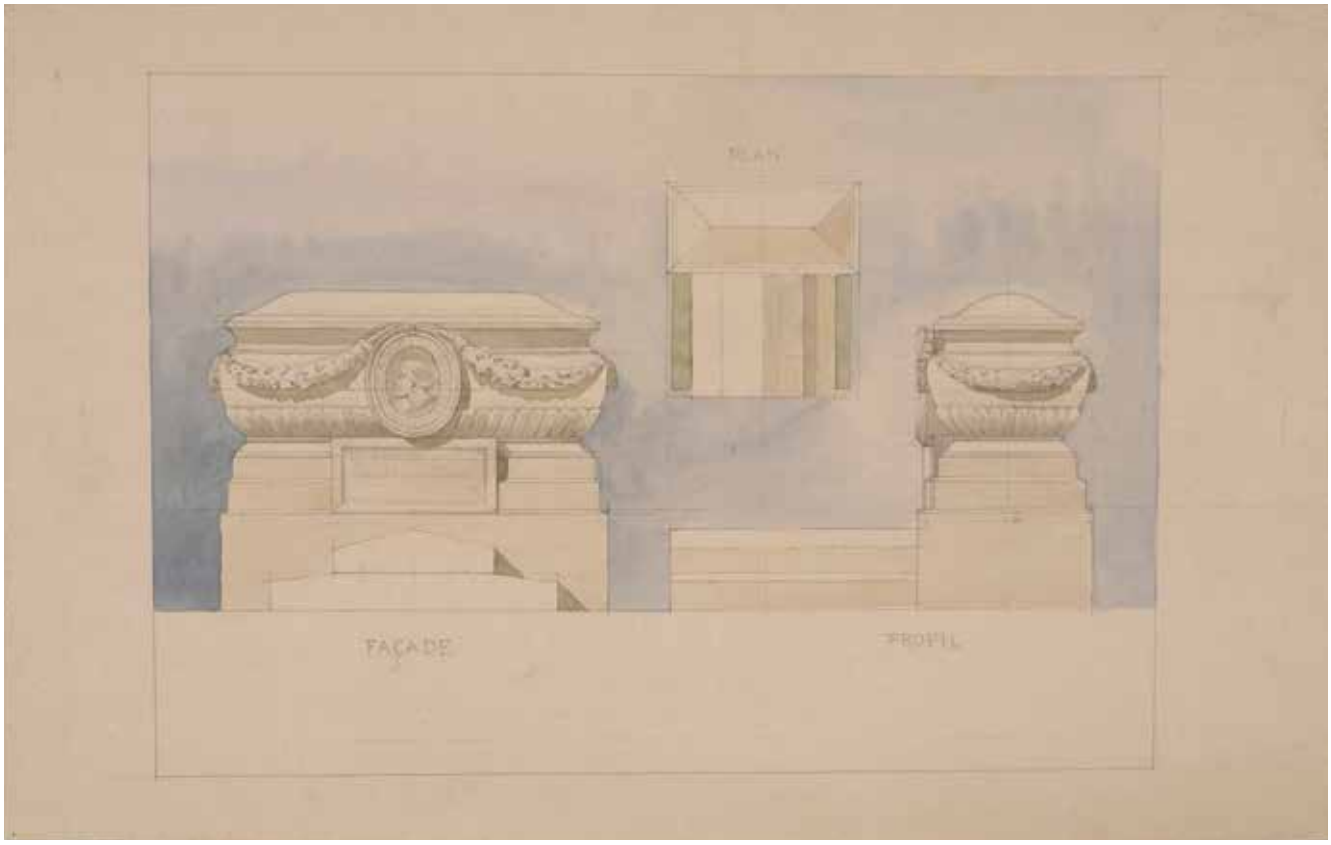
a) Mine de plomb et aquarelle sur papier. 29,5 x 47,1 cm. Ce dessin représente un projet non réalisé de tombeau en forme de sarcophage à l'antique (plan et deux élévations, de face et de profil). Le sarcophage porte le portrait sculpté en médaillon de Jules Laurens, entouré de son nom.
b) Mine de plomb et aquarelle. 32,2 x 23,9 cm. Projet d'un monument pyramidal avec encore un
Portrait de profil en médaillon. Inscription sur la plaque : « Jules Laurens, peintre, graveur, lithographe, 1818-1901 ». Ce projet n'a pas été réalisé.
c) Encres noire et rouge sur calque. 39,1 x 19,6 cm. Quelques petites déchirures sur les bords du calque et deux marques de plis aux angles. Sur ce calque sont représentés le plan et une élévation d'un projet de tombeau en forme d'obélisque (plan et élévation), portant un médaillon central. C'est ce projet qui a été réalisé et est encore visible aujourd'hui dans le cimetière communal de Saint-Didier dans le Vaucluse. Le médaillon central de l'obélisque réalisé accueille un portrait en bronze sculpté de Jules Laurens d'après un modèle de Jean-Jacques Henner.

[FORMIGÉ, Jean Camille].
Projet pour le monument funéraire de François Allain-Targé à Parnay, près de Saumur.
Mine de plomb et aquarelle. 49,5 x 69,1 cm. Pliure centrale. Fine insolation sur le côté gauche de la feuille. Plan-masse esquissé au crayon en haut à gauche. François Allain-Targé (1832-1902) était un homme politique, opposant au Second Empire, préfet, Républicain, proche de Léon Gambetta et de Georges Clemenceau. Il repose au cimetière de Parnay (Maine-et-Loire), sous un monument semblable à celui de notre dessin, orné d'un médaillon sculpté par Denys Puech.

Nous joignons :
- Dessin signé du monogramme de Jean Camille Formigé. Crayon et aquarelle. 24,2 x 32,3 cm.
Tombeau de Jean-Louis Bert (curé, décédé en 1783), au cimetière de Fresney.
- Plaquette de l'Institut de France, Académie des Beaux-arts :
Notice sur la vie et les travaux de
M. Camille Formigé (1845-1926) par M. A. Tournaire membre de l'Académie. Lue dans la séance du 20 décembre 1930. Paris, Firmin-Didot, 1930.
- Plaquette de l'Institut de France, Académie des Beaux-arts :
Installation de M. Eugène
Beaudouin comme membre de la section d'Architecture en remplacement de M. Jules Formigé décédé. Séance du mercredi 20 décembre 1961. Paris, Firmin-Didot, 1962.
En tout : douze dessins pour cinq projets.

300 / 500 €





77

78. **GICQUELLO, R.**
Grande élévation de la façade de Notre-Dame de Paris. 1897.
Plume, encre de Chine et aquarelle. Traces aux bords supérieur et inférieur.
Dim. 105 x 71 cm
Dessin précis, rigoureux architecturalement et de belle qualité. De ce point de vue, la flèche de Viollet-le-Duc n'est pas visible et l'artiste n'a pas chercher à la faire apparaître comme beaucoup l'ont fait à cette époque.

600 / 800 €

78

79. **Hôtel de Monsieur le Duc de Villeroy. Trois dessins (encadrés). (1768).**

a) « Elévation de la face du côté de la cour de l'hôtel de Monsieur le Duc de Villeroÿ Sur les desseins de Monsieur Aubry en l'an 1768 ».
Encre de Chine et lavis d'encre noire. 45 x 33 cm à vue.
Sur le fronton, des bouquets d'armes, lances, casques et boucliers à décor de masque.

b) « Elévation de la face du côté du jardin de l'hôtel de Monsieur le Duc de Villeroy Rüe de Varesnnes Projetté sur les anciens Plans en 1768 ».
Encre de Chine et lavis d'encres noire et brune. 29 x 23 cm à vue.
En bas à droite : « Echesle, Bonne [?] pour le dessein B ». Échelle de 6 toises.

c) « Coupe et profile pris sur la largeur du Bâstiment de l'hôtel de Monsieur le Duc de Villeroÿ Rüe de Varennes Projetté sur les anciens Plans en 1768 ».
Encre de Chine et lavis d'encres noire, rose, bleue et brune. 54 x 42 cm à vue.
Coupe du bâtiment. En bas à droite : « Fait par jean Bte Vaudey ». Échelle de 10 toises.

Il s'agit de l'Hôtel de Villeroy situé rue de Varenne (Paris, VII[e] ardt.). Cet hôtel fut construit de 1720 à 1724 par François Debias-Aubry, à la demande d'Antoine Hogguer, baron de Presles et conseiller au Conseil royal du commerce de Suède, pour y loger sa maîtresse la comédienne Charlotte Desmares. Hogguer en faillite, l'hôtel fut plusieurs fois loué avant d'être vendu en 1735 au duc de Villeroy, qui le fit agrandir et embellir en 1746 par Le Roux, élève de Dorbay. À la mort du duc en 1766, son neveu Gabriel-Louis prit ses titres et son hôtel, qu'il revendit en 1768 (date de nos dessins), après y avoir reçu le grand monde et construit un petit théâtre.

« L'acheteur était pour le compte du roi le comte de Tessé, premier écuyer de la reine Marie Leczynska, qui pensa y installer les écuries de celles-ci jusqu'alors logées à l'emplacement actuel du ministère des Affaires étrangères. La mort de la reine [la même année] arrêta ce projet et le comte de Tessé habita, en usufruit, l'hôtel de Villeroi, devenu propriété royale (jusqu'à son émigration en 1790). À la Révolution, l'hôtel fut confisqué et le mobilier du comte de Tessé fut vendu (1794). Le Directoire installa dans cet hôtel, en 1796, l'Inspection générale du Service de santé militaire et, dans ses communs, le Bureau des lois et des archives. Rentré d'émigration, le comte de Tessé retrouva, en 1800-1802, l'usufruit de l'hôtel de Villeroi que son état de délabrement lui fit quitter, en 1805. » (Hillairet, t. 2, pp. 599-600).

L'hôtel de Villeroy reçut ensuite diverses fonctions, notamment ministérielles. Il abrite aujourd'hui, avec le grand bâtiment construit devant lui à la fin du XIX[e] siècle, le ministère de l'Agriculture.

3 000 / 5 000 €

Coupe et profile prise sur la largeur du Bastiment de l'Hotel de Monsieur le Duc de Villeroy
Rüe de Varennes Projetté sur les anciens Plans en 1768

79

80. **LAHENS, Edmond. [Début du XX^e siècle]**
Projet pour le Casino de Trouville-sur-Mer (Calvados).
Mine de plomb, encre noire, aquarelle et gouache blanche. Fort pli vertical près du milieu de la feuille. Encadré. Dim. 43 x 113 cm
Signé en bas à droite : « Edmond Lahens ». Titre au fronton du bâtiment : « Grand parc et casino de Trouville – Casino ».
Projet proposé à l'occasion d'un concours pour la construction du grand casino municipal de Trouville. Le casino fut construit de 1910 à 1912 par Alexandre Durville (1844-1923), lauréat du concours.

800 / 1 000 €

81. **LAHENS, Edmond. [Début du XX^e siècle]**
Projet pour le Casino de Trouville-sur-Mer (Calvados).
Mine de plomb, encre noire, aquarelle et gouache blanche. Dim. 43 x 129,5 cm. Fort pli vertical près du milieu de la feuille. Encadré.
Signé en bas à droite : « Edmond Lahens ». Titre au fronton du bâtiment : « Grand parc et casino de Trouville – Casino ».
Projet proposé dans le même cadre que le dessin précédent.
Mentions manuscrites sur ce dessin. À gauche : « Dans les Combles, logement du personnel du Casino ». À droite : « Dans les Combles, logement du Cafetier et de son personnel ». Sous l'élévation, de gauche à droite : « Salons / Bibliothèque / Grand Hall / Whist / Café Restaurant / Baccarat / Cercle… ».

400 / 600 €

80

81

82. **LEFUEL, Hector-Martin & DENUELLE, Alexandre Dominique**
Ensemble de dessins d'architecture romaine et florentine.
[s.l., ca. 1841 - 1843]. Aquarelles, mine et encre noire sur papier et calque, ca. 68,5 x 50,5 cm (feuille de support)
22 dessins d'Hector Martin Lefuel et un d'Alexandre Dominique Denuelle, l'ensemble est contrecollé sur 12 feuilles.
Plusieurs compositions sont signées de la main de Lefuel entre 1841 et 1843, une feuille porte également le tampon d'Alexandre Dominique Denuelle.

Récipiendaire du Prix de Rome et du grade de Commandeur de la Légion d'honneur, Hector Lefuel est principalement connu pour avoir été, suite à la mort de Louis Visconti, l'architecte en chef du nouveau Louvre à partir de 1854. Cette réalisation, dont le but était de compléter les anciens édifices et de relier l'ensemble des bâtiments, est sans nul doute, avec l'Opéra Garnier, l'une des plus célèbres constructions du second Empire. Ce fond inédit vient ainsi documenter la genèse d'un architecte majeur de l'histoire du XIX^{e} siècle et attester de sa proximité avec Alexandre Dominique Denuelle. Datant de l'époque de son pensionnat à la Villa Médicis, cet ensemble contient plusieurs feuilles préparatoires à son envoi concernant les trois temples de san Nicola in Carcere, édifice pour lesquels Lefuel a notamment proposé un essai de restauration. Doté d'un bon sens de l'observation et d'un coup de crayon affuté, le jeune architecte a profité de son long séjour italien afin de réaliser de nombreux relevés et dessins d'après modèle. Il représente ainsi le forum romain, et plus particulièrement l'Arc de Septime Sévère, dans nombre de ses compositions mais aussi la villa Hadrienne ou encore la villa Madame. Outre certaines feuilles dessinées en 1841 à Rome, ce fond en comprend également d'autres faites à Florence en 1843.

Hector Lefuel se rend à cette période dans la cité du Lys afin de porter secours à son ami, l'artiste Ernest Hébert. Henri Laborde rapporte notamment que l'architecte « dépourvu de tout ce qui pouvait l'aider à mener à bien sa besogne, privé de ses livres et de ses portefeuilles, (…) exécute sur le coin d'une table les vastes dessins qu'il devait soumettre au jugement de l'Académie, et dans lesquels, – ce sont les termes mêmes du rapport fait à cette occasion – « L'Académie retrouvait les qualités qu'elle avait reconnues dans tous les envois du même pensionnaire » » (Henri Delaborde, Notice sur la vie et les ouvrages de M. Lefuel, Paris, Firmin-Didot, 1882, p. 10.). Fidèle dans ses amitiés, Hector Lefuel a noué de nombreuses relations de confiance dont la présence d'une feuille d'Alexandre Dominique Denuelle vient attester. Bien avant leur collaboration pour la réalisation du Louvre, il semble que les deux hommes se soient connus en Italie. Cette feuille inédite du peintre et décorateur reprend le plafond de la Villa Farnésine à Rome. Dans cette composition, l'artiste fait montre de son talent de copiste et de coloriste. Alexandre Denuelle a mené une brillante carrière qui l'a amené à collaborer avec de nombreux brillants architectes, outre Lefuel, dont Viollet-le-Duc et Charles-Auguste Questel.

Cet ensemble inédit est un précieux témoignage sur les jeunes années de deux pensionnaires prometteurs de la Villa Médicis. Ce séjour transalpin a été pour Hector Lefuel et Alexandre Denuelle riche d'enseignements, il a d'ailleurs pleinement contribué à nourrir durablement leurs œuvres empreintes d'éclectisme et d'historicisme propre à l'art du XIX^{e} siècle.

Hector-Martin Lefuel (1810 – 1880) est un architecte historiciste français. Récipiendaire du Prix de Rome et du grade de Commandeur de la Légion d'honneur, il est principalement connu pour avoir été, suite à la mort de Louis Visconti, l'architecte en chef du nouveau Louvre à partir de 1854. Cette réalisation, dont le but était de compléter les anciens édifices et de relier l'ensemble des bâtiments, est sans nul doute, avec l'Opéra Garnier, l'une des plus célèbres constructions du second Empire.
Alexandre Dominique Denuelle (1818 – 1879) est un peintre et architecte français. Les œuvres qui ont fait sa réputation son la décoration de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et la décoration du Salon Carré et de la salle des Sept-Cheminées du Louvre.

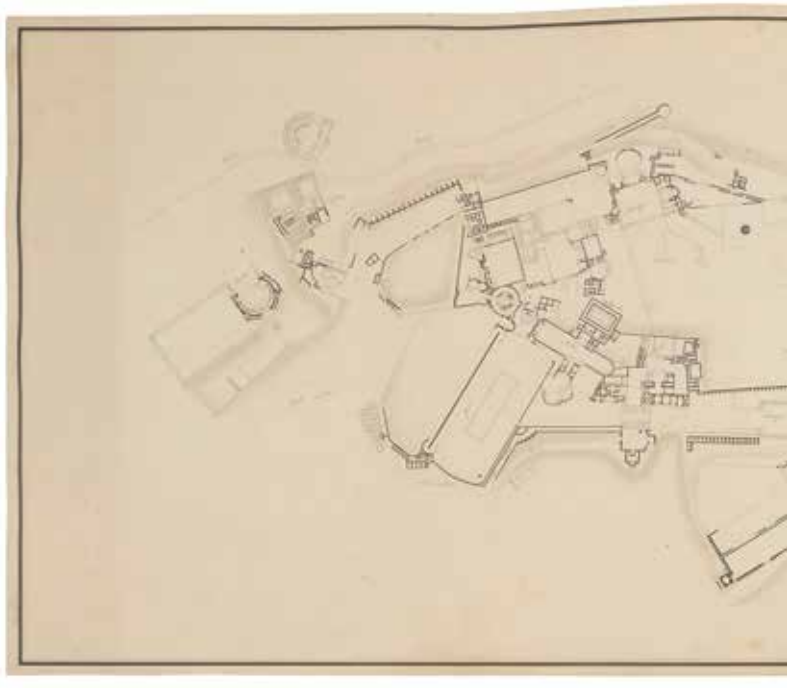
Henri Delaborde, Notice sur la vie et les ouvrages de M. Lefuel, Paris, Firmin-Didot, 1882, 23 p.

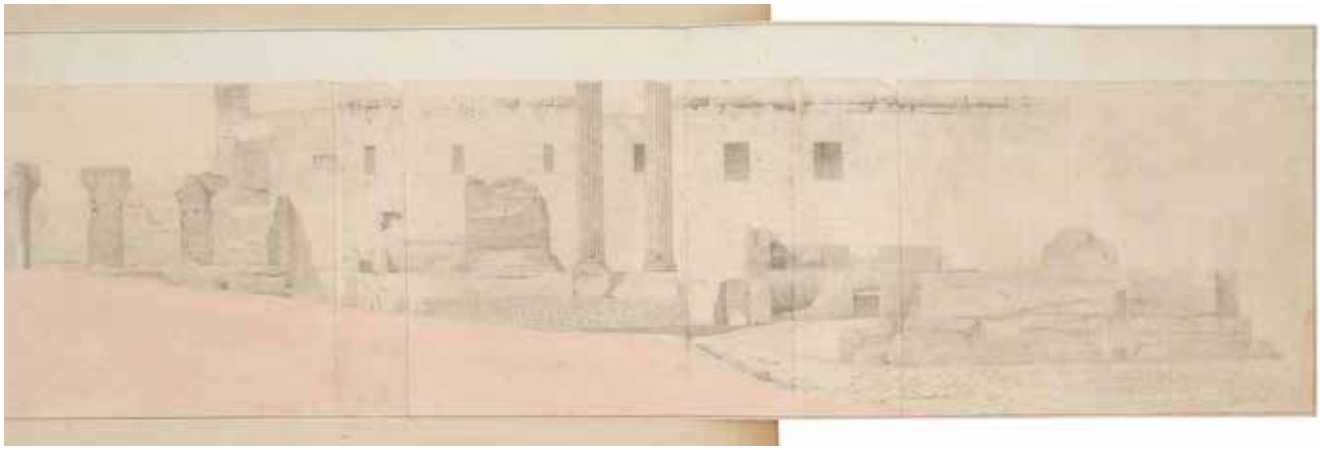
Pierre Pinon et François-Xavier Amprimoz, Les Envois de Rome : 1778-1968 : architecture et archéologie,

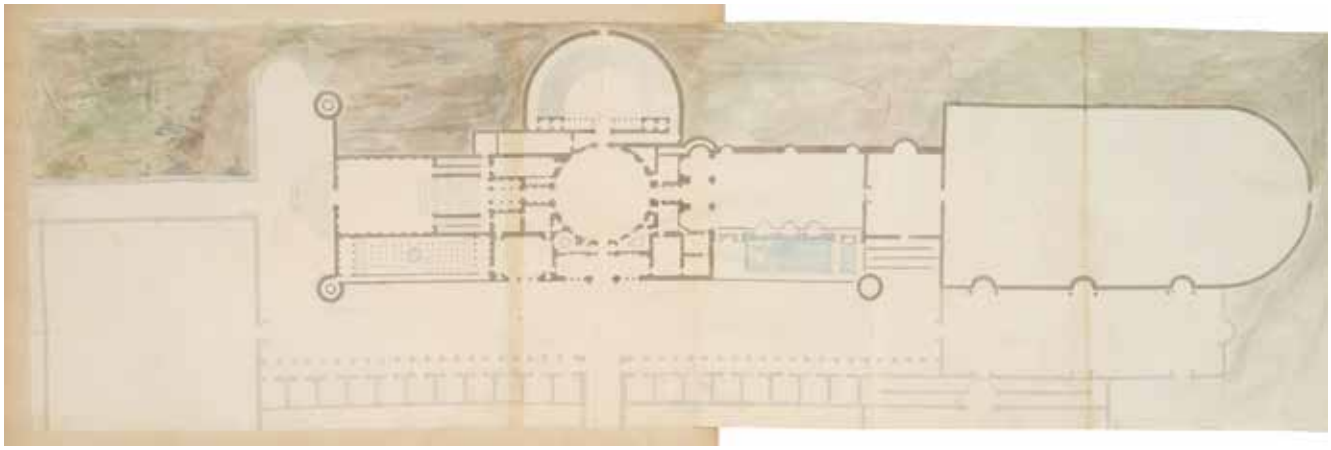
Rome, Ecole française de Rome, 1988, 455 p.

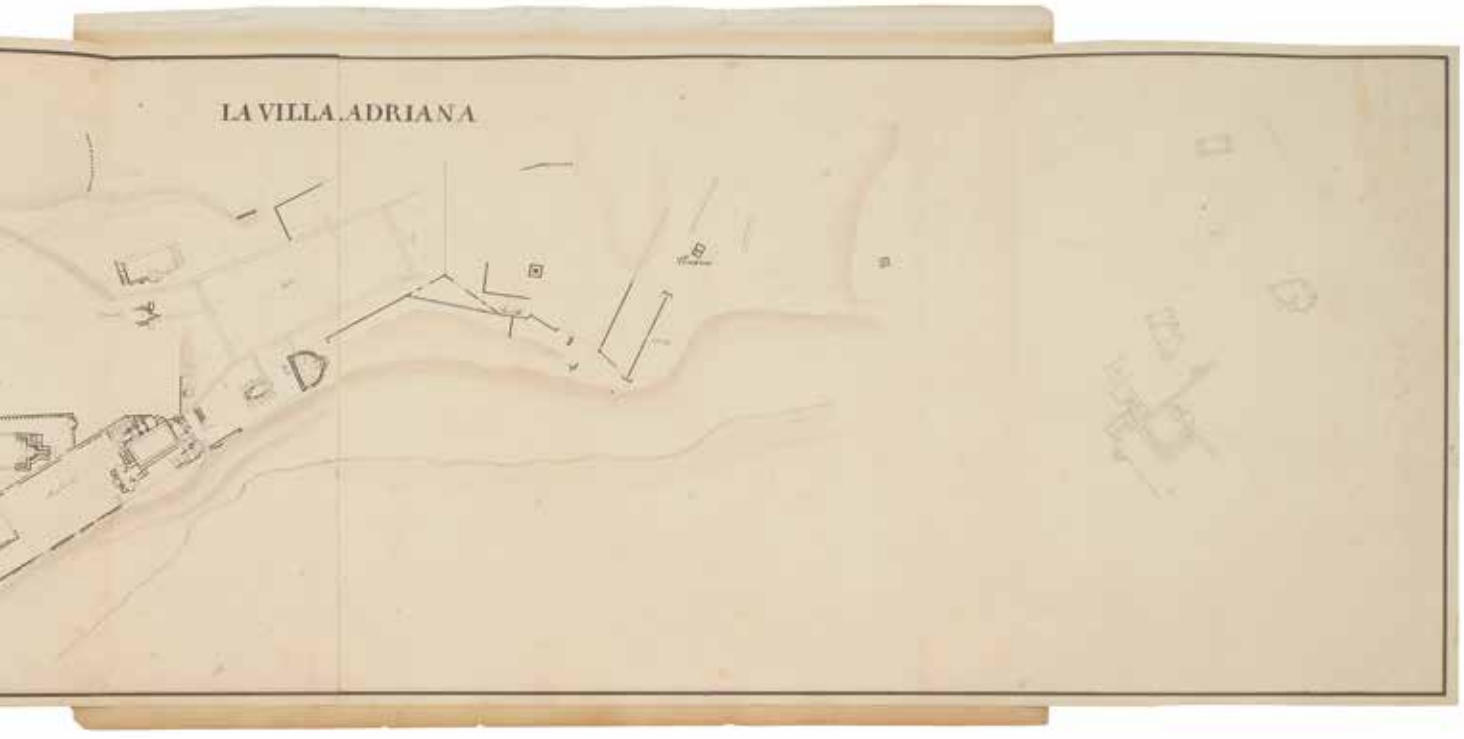
Yve-Alain Bois, « LEFUEL HECTOR- (1810-1881) »

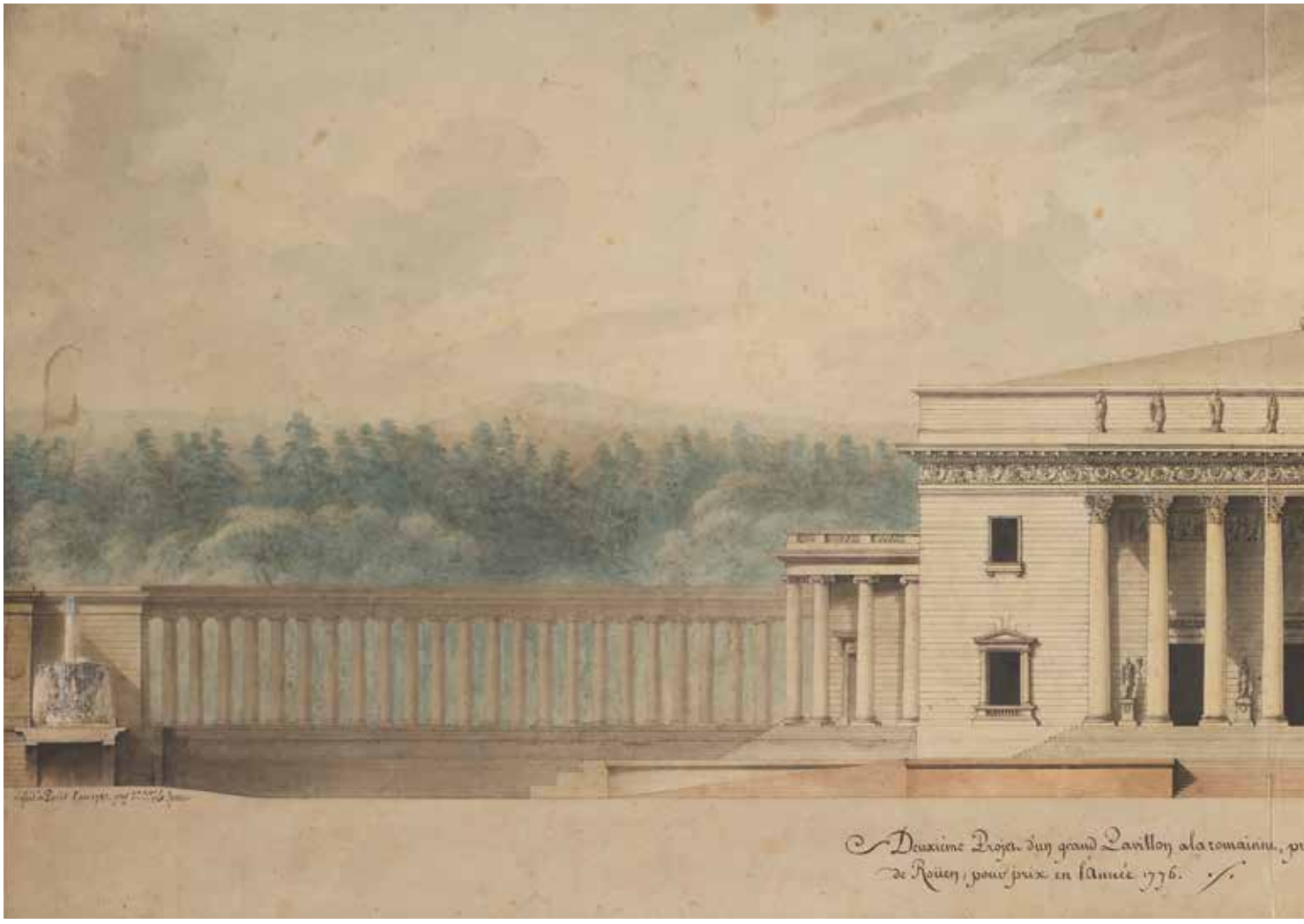
6 000 / 8 000 €








LA VILLA ADRIANA


Deuxième Proje. dun grand Pavillon a la romainne, pr
de Roüen, pour prix en lannée 1776.

J L
Q

83. **LEQUEU, Jean-Jacques**
Deuxième Projet d'un grand Pavillon à la romainne (sic), programme donné aux Elèves d'architecture de l'académie de Rouen, pour prix en l'année 1776.
Paris, 1781. Une aquarelle (33,8 x 92,8 cm).

Belle aquarelle originale de Jean-Jacques Lequeu (1757-1826), architecte et dessinateur. Il suit les cours du peintre Jean-Baptiste Descamps et de l'architecte Le Brument à l'École de dessin, peinture et architecture de Rouen, sa ville natale, où il gagna plusieurs prix, notamment en 1776, date qui figure sur notre aquarelle. Peut-être s'agit-il du dessin qu'il lui a permis de remporter ce prix (?). En 1779, il s'installe à Paris et devient l'élève de Jacques-Germain Soufflot à l'Académie d'architecture et entre dans son atelier, où il travaille avec François Soufflot le Romain, un parent du grand architecte, sur le projet de l'église Sainte-Geneviève (l'actuel Panthéon). Pour le jardin du secrétaire d'État Henri-Léonard Bertin à Chatou (Yvelines), Lequeu dessina un pavillon chinois, et il aurait complété le château de ce même domaine, commencé par Soufflot en 1779. Presque tous les renseignements que l'on possède sur la vie et l'œuvre de l'architecte Jean-Jacques Lequeu proviennent de sa propre collection de papiers et de dessins, qu'il a donné à la Bibliothèque Royale en 1825 et qui est actuellement conservée au cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de France.

15 000 / 20 000 €

83 (détail)

grand Pavillon a la romaine, programe donné aux Eleves d'a
en l'année 1776. J.

84. **MELLING**, **Antoine Ignace**
Ensemble de quatre paysages du Lyonnais et de l'Isère. [s.l., s.d. - *ca.* 1819-1822]. 4 dessins (env 25 x 36 chacun), mine de plomb sur papier.

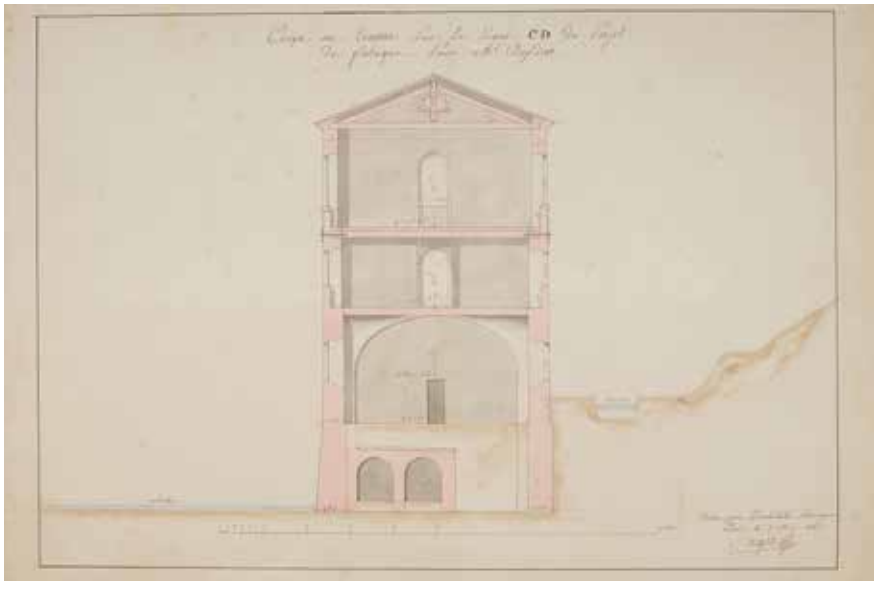
84

Ensemble de quatre paysages du Lyonnais et de l'Isère par le dessinateur topographique, peintre et architecte Antoine Ignace Melling (Karlsruhe 1763 – 1831 Paris). Cela comprend une vue du confluent de la Seine et du Rhône près du village de La Mulatière, une vue d'une partie des aqueducs de Saint-Irénée, une suite des aqueducs de Chanopost et une vue prise vers la vallée depuis l'ouverture de la grotte de Sassenage.

Provenance : Paris, galerie Prouté, automne 1987, cat. n° 107, 112, 113 et 114.
Antoine-Ignace Melling fut l'un des plus remarquables voyageurs-artistes de son temps. Issu d'une famille originaire de Lorraine, il séjourna dix-huit ans à Constantinople au service de la sultane Hadisch, expérience qui contribua largement à sa renommée.
Voyageur infatigable, il parcourut également l'Italie, l'Égypte et la France, exposant régulièrement au Salon et jouissant d'une réputation solide en Europe. Paysagiste pour le ministère des Affaires étrangères, puis peintre du Cabinet du Roi sous Louis XVIII, il se consacra à la représentation précise et pittoresque des paysages et monuments. Ses vues du Lyonnais et du Dauphiné, telles que l'aqueduc romain du Giers ou l'entrée de la grotte de Sassenage, témoignent de son intérêt pour les sites historiques et naturels, qu'il sut restituer avec rigueur topographique et sensibilité romantique.
Cornelis Boschma (dirs.) et Jacques Perot (dirs.), *Antoine-Ignace Melling : 1763-1831 : artiste-voyageur*, Paris, Paris-musées, 1992, cat. n° 2, 3, 4 et 14 p. 51 et 54.

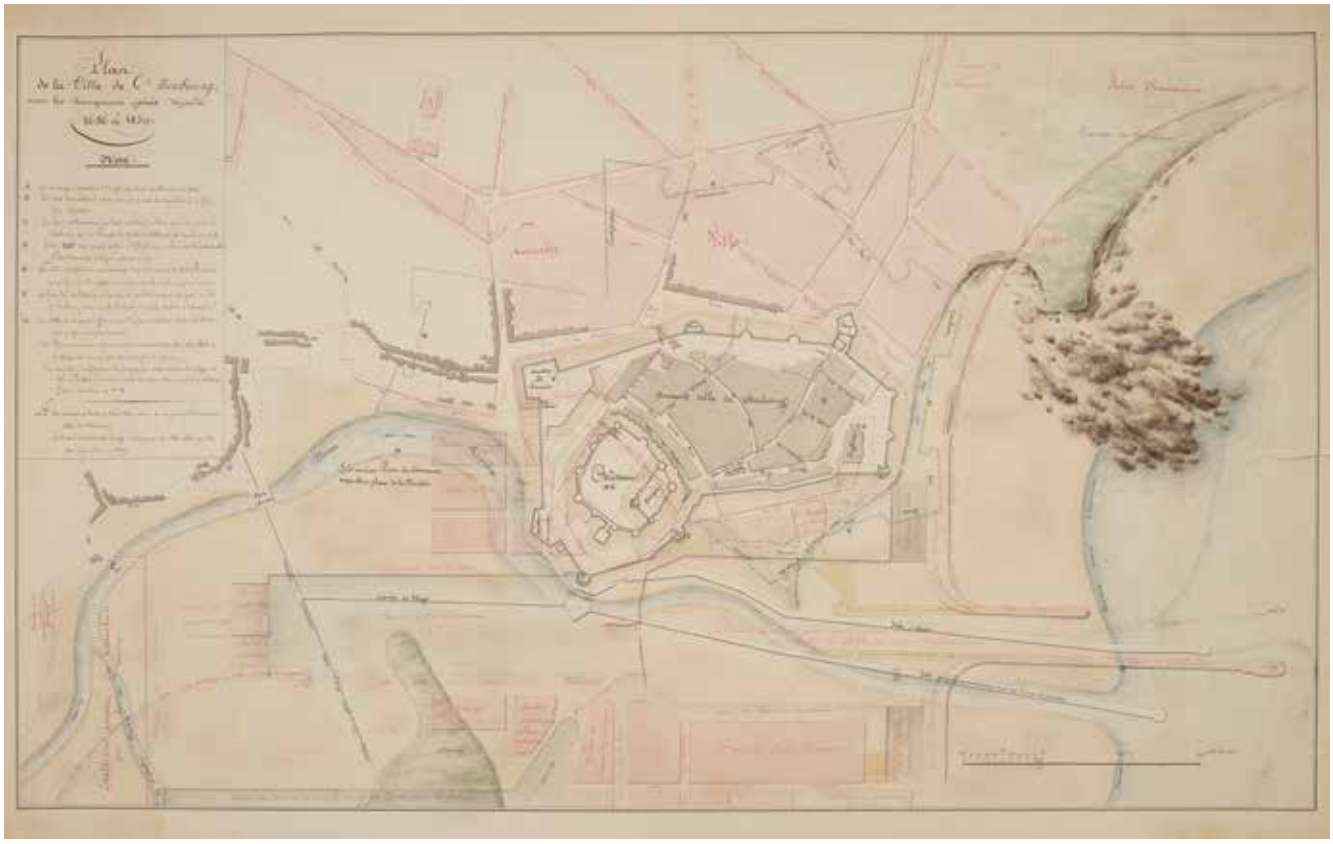
Fabienne Heullant, « Le voyage d'Antoine-Ignace Melling dans le Midi de la France : L'étape des Basses-Alpes, correspondance et dessins (1819) », dans *Chroniques de Haute-Provence, Société Scientifique et Littéraire des Alpes de Haute Provence*, 2016, p.5-65.

200 / 300 €

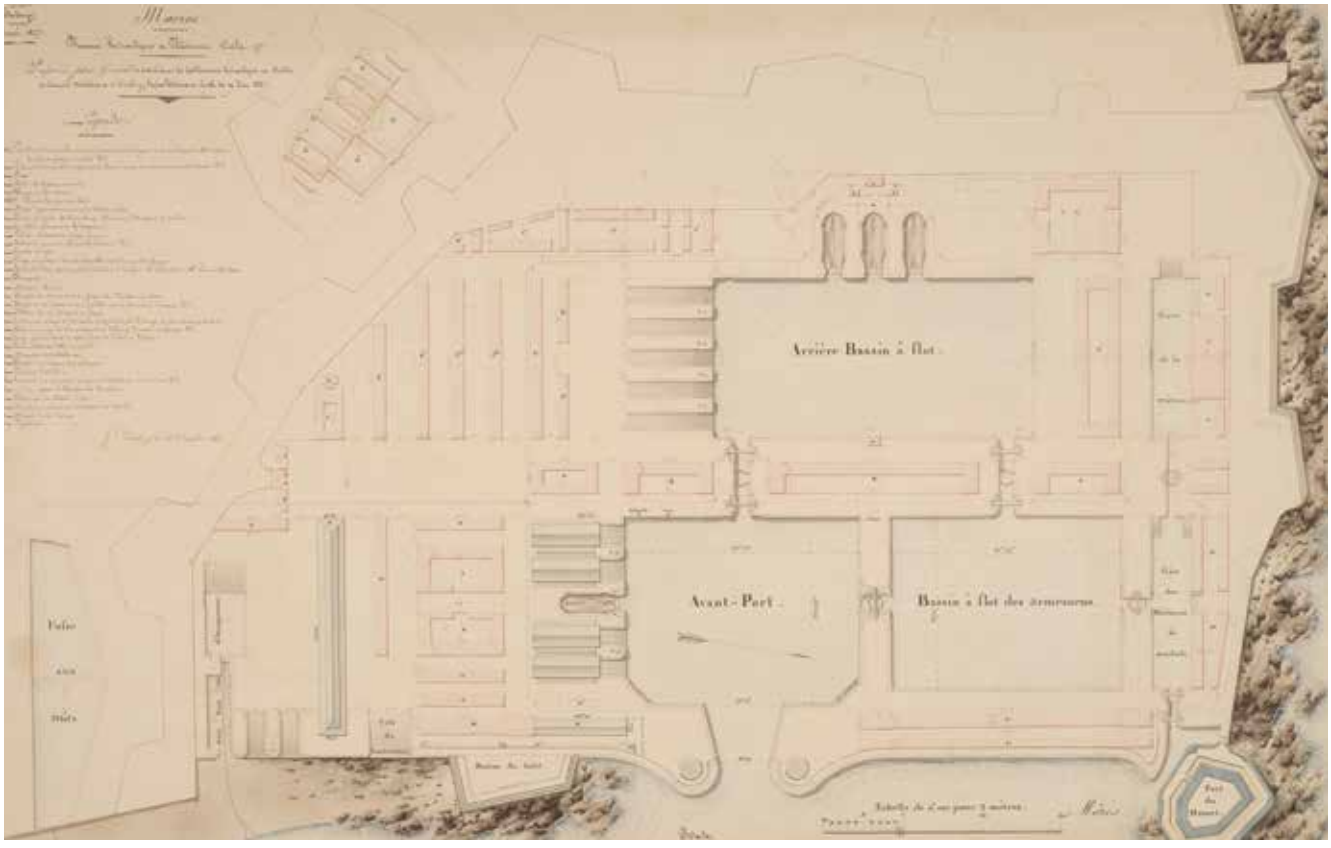

85

85. **NÈGRE, Jean. 1823.**
« Coupe en travers sur la ligne CD du Projet de fabrique pour Mr Deydier » (à Ucel, Ardèche).
Encre noire, encre brune et lavis d'encres.
Légères rousseurs.
39 x 55 cm.
Signé en bas à droite : « Dressé par l'architecte soussigné, Privas le 1er Mai 1823, Nègre ». Échelle en toises.
Projet pour la filature de soie de Jean-Étienne Deydier, héritier d'une longue lignée de mouliniers de soie du Vivarais. À gauche du bâtiment est représentée l'Ardèche et à droite le canal.
Jean Nègre était architecte-voyer de Privas en Ardèche.

200 / 400 €



86


Arrière Bassin à flot
Avant-Port
Bassin à flot des commerces

86 bis

87

86. **Plan manuscrit de la ville de Cherbourg (Manche). 1839.**
Encre noire, encre rouge et lavis d'encres noire, rouge, brune, verte et bleue. 65 x 102 cm
Titre en haut à gauche : « Plan de la Ville de Cherbourg, avec les changemens opérés depuis 1686 à 1839 ». La légende sous le titre donne de nombreux éléments historiques sur les bâtiments de la ville. Notes-en-dessous : « On a tracé et lavé en noir tout ce qui a rapport à l'Ancienne ville de Cherbourg. Le tracé et la teinte rouge indiquent la ville telle qu'elle est aujourd'hui en 1839. »

300 / 500 €

86 bis. **Plan manuscrit de l'arsenal de Cherbourg (Manche). 1837.**
Plume, encre noire, encre rouge et lavis d'encres. Quelques rousseurs. Petite déchirure sans manque au milieu du bord droit.
Titre en haut à gauche : « Port de Cherbourg – Année 1837 – Marine – Travaux hydrauliques et Bâtimens Civils – Projet du plan Général de distributions des Etablissemens hydrauliques et Civils de l'arsenal Militaire de Cherbourg d'après l'Ordonnance Royale du 19 Juin 1837 » ; suivi d'une longue légende situant les lieux sur le plan. Daté à « Cherbourg le 26 Décembre 1837 ». Échelle de 0,001 mètre pour 2 mètres.
Au centre du plan : l'arrière-bassin à flot, l'avant-port et le bassin à flot des armements ; à droite : les gares de la mâture et des bâtiments de servitude ; en bas à droite : le fort du Homet ; en bas à gauche : la fosse aux mâts.

400 / 600 €

87. **[HUVÉ, Jean-Jacques (1742-1808)]. [Vers 1799-1804]. Grand projet pour un monument républicain avec une colonne (place de la Concorde ?).**
Plume et lavis d'encres. Dim. 65 x 99 cm
Quelques usures le long des bords, restaurations marginales, légères taches.
Signé en bas à droite : « J.an J.es [Huvé] » (encre très claire).
Projet monumental de composition symétrique et de style néo-classique, dont la partie centrale est surmontée par une grande coupole. Les deux pavillons latéraux sont d'un style plus ancien. Aux frontons, deux figures féminines ailées tiennent une demi-sphère portant l'inscription « Liberté » à gauche et « Égalité » à droite. Inscription sur le piédestal à gauche (en bas de la rampe) : [xxx] La Liberté [xxx] au Peuple français ». Inscription sur le piédestal à droite (en bas de la rampe) : « L'An VIII[e], la Paix est établie [xxxxxx] ».
La colonne au centre de la place est un obélisque sur lequel sont inscrits près de quarante noms, avec au sommet celui de Hoche. Inscription sur le piédestal de la colonne : « En l'honneur des défenseurs de la Patrie morts sur le champ de bataille, la Nation frañ érigeait ce monument l'An 8. » Au pied de la colonne se trouve un cénotaphe avec une urne et l'inscription : « Le Gén.al Hoche, né à Versailles, mort à l'Armée ».
Ce monument exalte la réconciliation nationale du Consulat, après la Terreur et le Directoire, en honorant les héros républicains et en glorifiant particulièrement le Général Hoche.
Élève de Jacques-François Blondel puis de Jacques-Denis Antoine, et élève spirituel de Palladio, Jean-Jacques Huvé a participé à la construction de l'hôtel des Monnaies, avant de recevoir essentiellement des commandes privées, jusqu'à devenir inspecteur des Bâtiments du Roi à Versailles. Après la Révolution, il a participé au grand concours lancé par le Consulat pour la reconstruction de la place de la Concorde, avec une colonne nationale. Ce dessin pourrait s'inscrire dans cette participation.

2 500 / 3 000 €

88

91

88. **[HUVÉ, Jean-Jacques]. [Vers 1890-1808].**
Grand projet pour un monument public et républicain avec une colonne.
Plume et lavis. Dessin *doublé*, déchirures marginales.
Signé en bas à droite : « J.an J.es [Huvé] ».
Grand projet d'un monument néoclassique au bord de l'eau, volontairement ambitieux et spectaculaire, d'organisation strictement symétrique et précédé d'une haute colonne au fut historié en spirale à la manière de la colonne Trajane. La colonne est surmontée d'une figure ailée masculine tenant une trompette, debout sur un globe terrestre.
Sur les pavillons latéraux, on peut lire les inscriptions « l'Égalité rétablie » et « la Liberté conquise ».
Après la Révolution, Jean-Jacques Huvé a participé à plusieurs concours lancés par la Convention, puis par le Consulat et, emprisonné, il a dessiné un projet pour un grand temple de l'Égalité. Ce grand dessin s'inscrit dans le cadre de l'activité de Jean-Jacques Huvé à cette période.
Dim. 63 x 130 cm

2 500 / 3 000 €

89. **FAUCHEUX (école française). [Vers 1910-1930].**
Projet pour un bâtiment civil au bord de l'eau.
Aquarelle, encre de Chine et gouache blanche. Dim. 70 x 102 cm.
Bords abîmés, manques de papier à droite du bord inférieur et un trou dans le ciel en haut à gauche.
Signé au crayon en bas à droite : « P. Faucheux [?] ».
Grand bâtiment civil situé sur des quais avec des bateaux amarrés, hôtel de ville, capitainerie ou douane portuaire. Le beffroi porte un grand blason couronné [non identifié, peut-être fictif].
Probablement un dessin d'école des Beaux-arts.

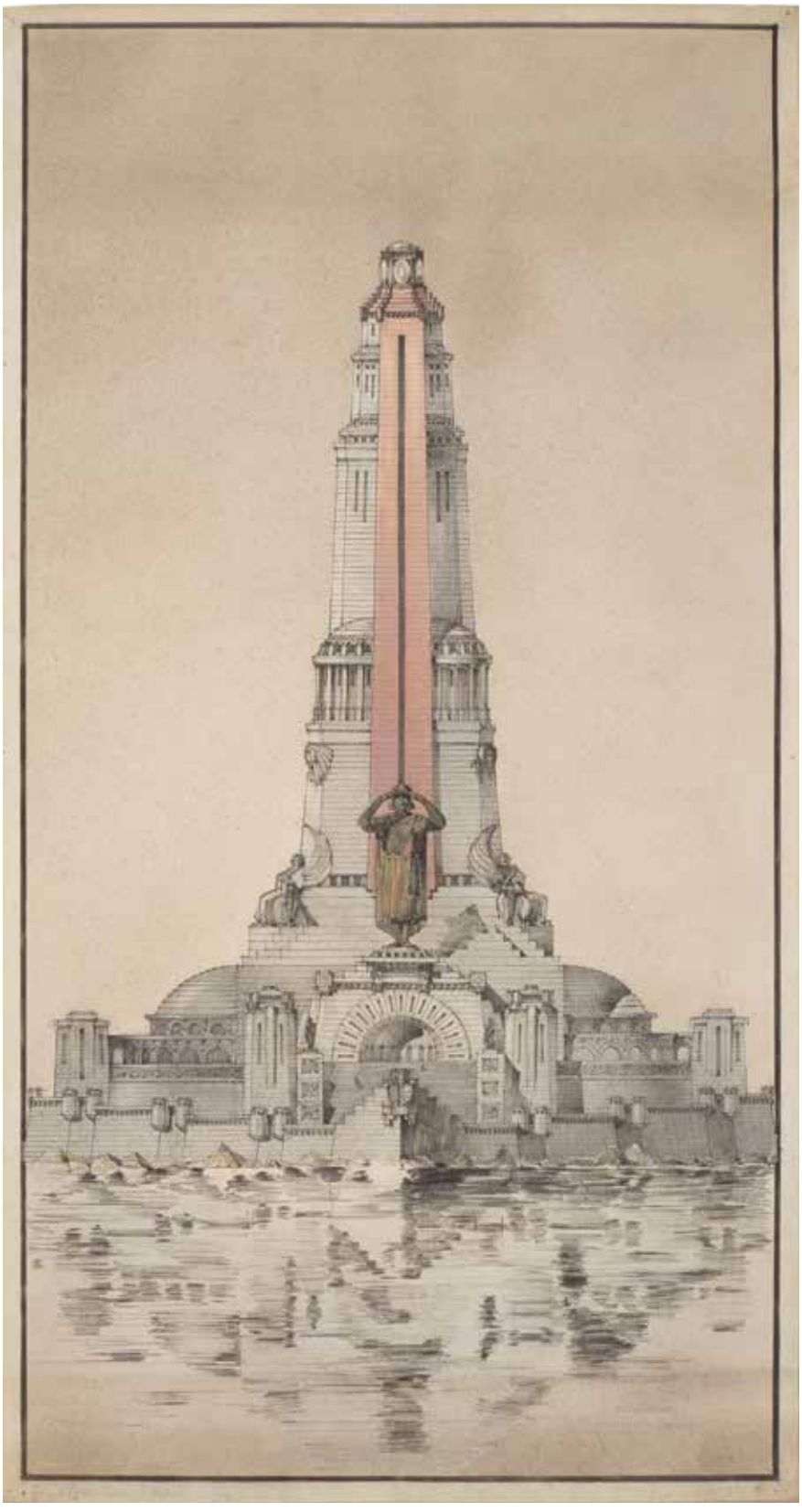
50 / 100 €

90. **Grands dessins d'un projet pour un phare monumental en l'honneur de Christophe Colomb à Saint-Domingue. Deux dessins. [Vers 1925-1930].** Env. 166 x 80 cm et 149 x 81 cm.
Crayon gras noir et lavis. Dessins entoilés. Cachet en partie effacé aux dos (« Dogana Roma »).
Grands dessins de présentation d'un phare monumental, en élévation et en coupe.
Ces dessins semblent avoir été exposés, comme le laissent penser l'annotation au crayon « Exp. Rome, Expos Madrid » en bas à gauche de l'élévation et le cachet de douane au dos.
En 1923, fut décidée la création d'un grand monument commémoratif à Christophe Colomb qui serait érigé à Saint-Domingue (République dominicaine) avec la participation de tous les pays américains. Un grand concours d'architecture fut organisé ; ces deux dessins sont une proposition pour ce concours.

1 500 / 2 000 €

91. **Russie – BAZZIGOTTI, G. (école italienne). [Vers 1790-1820].**
Vue de la porte Voskresensky (porte de la Résurrection) à Moscou.
Encre brune, aquarelle et lavis. Dim. 42,2 x 30,3 cm
Titre en bas du dessin : « Vue de la Porte de Vauskresensky du côté du Gouvernement, entrée au Kitaygorod ». Signé en bas à droite : « G. Bazzigotti fecit. » et échelle sous la signature : « hauteur 237 Palmi Romani ».
Au crayon, en haut : « n° 4 ».
Intéressante vue de ces célèbres portes, connues sous le nom de portes Ivères, avant leur destruction en 1931 (elles furent reconstruites dans les années 1990).

400 / 500 €



90

92. **Russie – BAZZIGOTTI, G. (école italienne). [Vers 1790-1820].**
Vue animée du clocher d'Ivan le Grand au Kremlin (Moscou).
Encre brune, aquarelle et lavis. Dim. 44 x 35 cm
Titre en bas du dessin : « Vue d'Ivan Velikei tel qu'il etoit le Jour du Couronnement ». Signé en bas à droite : « G. Bazzigotti fecit. » et échelle au-dessus de la signature : « Palmi Romani 404. haut ». Au crayon, en haut : « n° 2 ».
Longue mention manuscrite en italien en haut à droite : « Nella Cupula di Ivan Wiliski si trova scritto in Lettere dorate, quanto segue. In Nome della SS.ma Trinità, con Privileggio di Gran Gospodar, ed il Principe Boris Feodorovic di tutte le Russie, ed il suo figlio Gran Gospodar e Gran Principe Feodor Borissovic di tutte le Russie. Questa Chiesa è stata fabbricata nell'Anno Secondo del lor Regno 1600. » [Sur la coupole d'Ivan Wiliski se trouve inscrit en lettres dorées ce qui suit. Au nom de la Très Sainte Trinité, avec le privilège du Grand Gospodar, et du prince Boris Fédorovitch de toutes les Russies, ainsi que de son fils, Grand Gospodar et Grand Prince Fédor Borissovitch de toutes les Russies. Cette église a été édifiée en l'an second de leur règne, 1600.]

400 / 500 €

92

93. **Russie – TROLLI, Francesco (école italienne).**
Quatre dessins [vers 1790-1820] :

- **Vue de la porte Spassky au Kremlin (Moscou).**
Plume, aquarelle et lavis. Dim. 33 x 28 cm
Titre en italien en haut du dessin : « Porta di Communicazione al Kremelin di Mosca, denominata Spaski Varot ».
Signé en bas à droite : « Disseg.to da Francesco Trolli ». Au crayon, en haut : « n° 8 ».
Intéressante vue de la porte Spassky (porte du Sauveur), célèbre porte d'entrée du Kremlin, symbole militaire, sacré et politique.

- **Élévation de la façade du vestibule ou portique du monastère de Tchoudov au Kremlin (Moscou).**
Plume, aquarelle et lavis. Dim. 35,5 x 26,2 cm
Titre en italien en bas du dessin : « Facciata del Vestibolo, o Portico di Ciudoff Monastero, esistente nel Kremelin di Mosca ».
Signé en bas à droite sous le titre : « Disseg.to da Francesco Trolli ». Au crayon, en haut : « n° 7 ».
Le monastère de Tchoudov (ou Chudov), fondé au XIVe siècle, a été fermé en 1918 puis démoli en 1929.

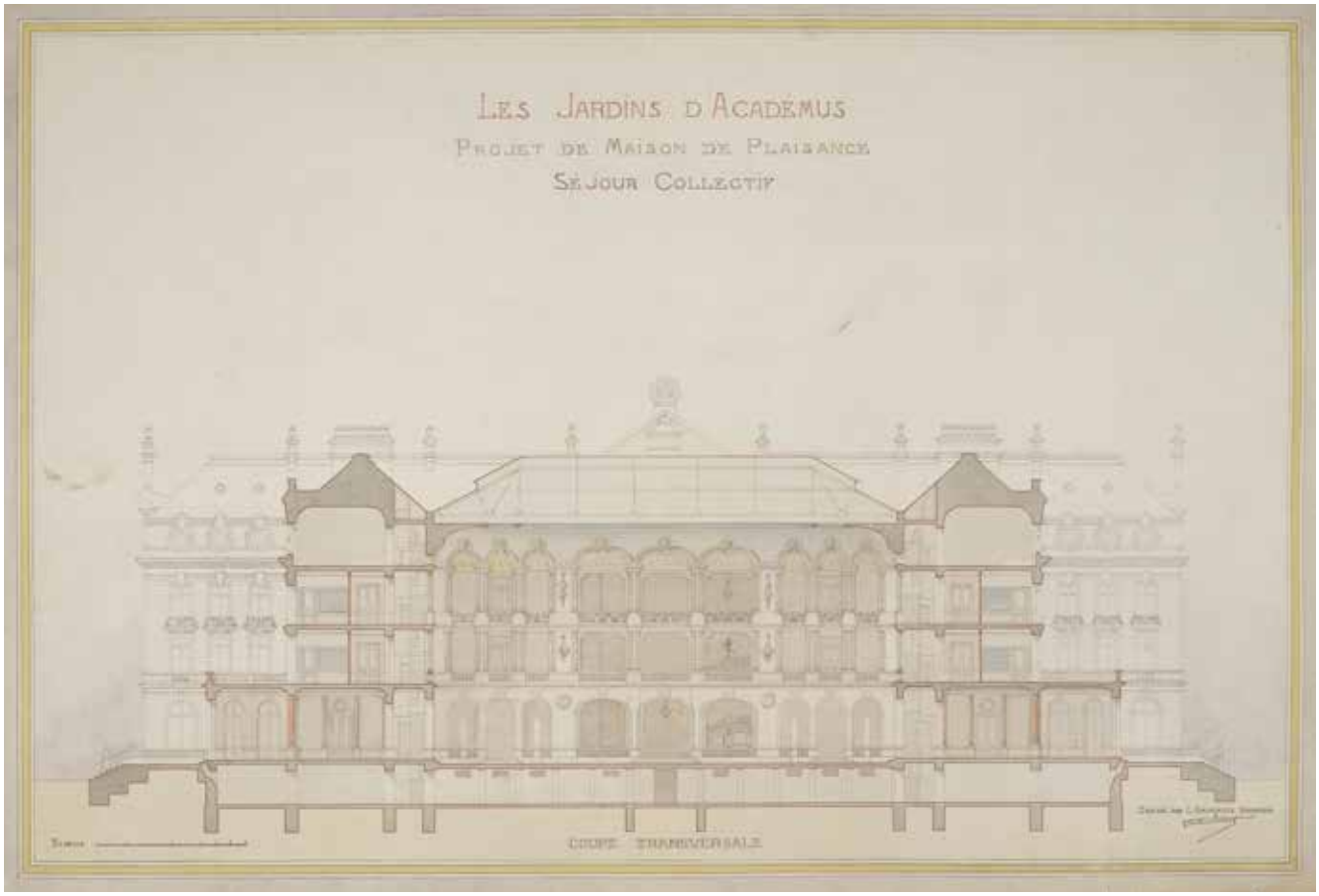
- **Vue de l'église de l'Ascension de Kolomenskoïe près de Moscou.**
Plume, aquarelle et lavis. Dim. 31,1 x 25,7 cm
Titre en italien en bas du dessin : « Chiesa sotto il Titolo di Wosnesenia Gospodnia situata nelle vicinanze di Mosca, e nella situazione denominata Kalomenski. Questa è una delle cinque chiese, che Pietro Primo ha edificato nei dintorni di questa Capitale dopo la Vitoria di Pultava. » [Église sous le titre de l'Ascension du Seigneur, située près de Moscou, au lieu-dit Kolomenskoïe ; c'est l'une des cinq églises que Pierre le Grand fit construire aux environs de cette capitale après la victoire de Poltava.]
Signé en bas à droite sous le titre : « Disseg.to da Francesco Trolli ». Au crayon, en haut à gauche : « n° 18 ».
Intéressante vue de cette église, lieu de mémoire dynastique du pouvoir russe, avant sa restauration.

- **Plan de l'ancienne résidence des empereurs de Russie, à Kolomenskoïe près de Moscou.**
Encre brune et lavis d'encres rouge et verte. Dim. 32 x 50 cm
Titre en italien en haut du dessin : « Piano della vecchia Abitazione degli Imperatori della Russia nelle vicinanze della Città di Mosca, nella situazione denominata Kalomenski ».
Signé en bas à droite : « Disseg.to da Francesco Trolli ». Au crayon, en haut : « n° 17 ».
Note sous le titre : « Era tutto fabricato di legno, e fu distrutto sotto il Regno di Catterina 2a, e ne esiste il modello nel Palazzo nuovo. » [Il était entièrement construit en bois, et fut détruit sous le règne de Catherine II ; il en existe un modèle dans le nouveau palais.]
La légende en italien indique les lieux suivants : porte d'entrée, église sous le titre de Kasanski Bogomater, résidence de l'empereur, résidence de l'impératrice, conseil ou juridiction, résidence des grands-ducs, logements des hôtes, bains, et Pilate, où le public déposait ses suppliques à Sa Majesté Impériale. Les portes d'entrée, sur les côtés, sont représentées par de petites élévations.

800 / 1 000 €

Chiesa sotto il Titolo di Woznesenia Gospodnia situata nelle vicinanze di Mosca, e nella situazione denominata
Kolomenskie . Questa è una delle cinque Chiese, che Pietro Primo ha edificato nei dintorni di quella
Capitale dopo la Vittoria di Pultowa.
Disegn.to dal Francesco Podlitzki.

93



94

94. **SOINEL, Gaston. [Vers 1900-1910]**
Projet de grande ampleur pour un domaine de plaisance. Deux dessins.

a) **Coupe transversale sur le séjour collectif**.
Plume, encre rouge, aquarelle et lavis. Déchirures marginales et notamment un petit manque en bas à droite.
Titre en haut du dessin : « Les Jardins d'Académus – Projet de Maison de Plaisance – Séjour Collectif ». En bas du dessin : « Coupe transversale ». Échelle en bas à gauche. Signé en bas à droite : « Dressé par l'Architecte soussigné, Gaston Soinel ».

b) **Plan d'ensemble**.
Plume, encore de Chine, aquarelle et lavis. Déchirures marginales, notamment au bord inférieur (petits manques) et mouillure au coin inférieur gauche.
Titre en haut à gauche : « Les Jardins d'Académus » ; en haut à droite : « Projet de Maison de Plaisance » ; et en bas : « Plan d'ensemble ». Échelle en bas à gauche : « Echelle de 0,002m/m par Metre ». Signé en bas à droite : « Dressé par l'Architecte soussigné, Gaston Soinel ».
La vaste maison de plaisance est au centre du plan. Autour : cirque-garage, petit quinconces, remise, cour, écuries, fontaine nommée « Thétis plonge Achille dans le Styx », rond-point du kiosque à musique et rond-point de l'observatoire. En haut du plan : douze villas ; à gauche : un grand bassin ; à droite : un parc rustique zoologique. L'ensemble est clos, avec une entrée principale donnant sur une cour d'honneur face à la maison de plaisance ; de part et d'autre de cette cour : des parterres de fleurs à la française. À gauche et à droite : des tennis, serres et les bosquets des dames et des messieurs. ***[Dernière phrase retirée].***

Vaste projet d'une importante maison de plaisance ou « folie » sur un grand domaine de villégiature, dont le nom fait référence aux jardins d'Académos à Athènes, lieux de l'Académie de Platon. Il s'agit probablement d'un projet non réalisé ou d'un projet de présentation libre de l'architecte à des promoteurs.

400 / 600 €

95. **École française. [Vers 1930]**
« Temple de San Pietro, Rome ».
Mine de plomb, encre noire et lavis. Dim. 54 x 47,8 cm. Rousseurs essentiellement dans la partie supérieure gauche. Dessin monté sur un fond de papier bleu. Élévation et plan-masse partiel. Titre en haut du dessin. Filigrane le long du bord droit.
Relevé par un architecte français du Tempietto de San Pietro in Montorio à Rome, construit par Bramante au tout début du XVI[e] siècle.

95

200 / 300 €

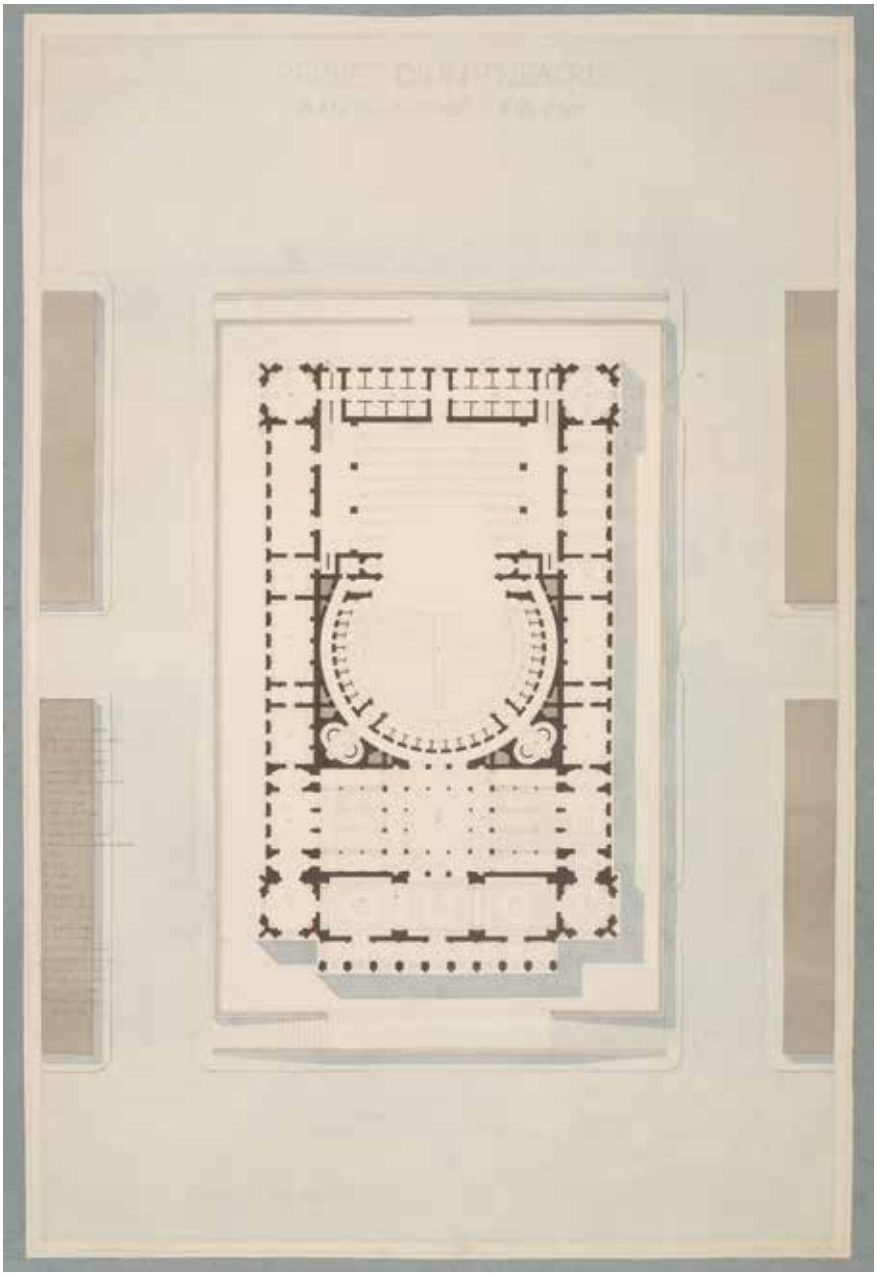
98

96. **École française (Rennes). 1933.**
« Petit Trianon – Versailles ».
Mine de plomb, encre noire et lavis. 47,8 x 62,7 cm
Élévation et plan-masse partiel. Titre en haut du dessin. Mention en bas à droite : « École des Beaux-arts, Rennes » ; et une signature qui semble avoir été grattée : « Jean [...] 1933 ».
Relevé par un étudiant de l'École des Beaux-arts de Rennes du Pavillon français, situé au cœur du jardin à la française du Petit Trianon à Versailles et construit par Ange-Jacques Gabriel au milieu du XVIII[e] siècle.

150 / 200 €

97. **École française. 1933.**
« Petit Trianon – Versailles ». 1933.
Mine de plomb, encre noire et lavis. Dim. 47,6 x 63 cm Quelques légères rousseurs.
Élévation, plan-masse et coupe de la façade. Titre en haut du dessin. Mention en bas à droite : « École des Beaux-arts, Rennes » ; et une signature qui semble avoir été grattée : « Jean Fouard [?], le 29 mars 1933 ».
Relevé par un étudiant de l'École des Beaux-arts de Rennes de la façade ouest du Petit Trianon à Versailles, construit par Ange-Jacques Gabriel dans les années 1760.

150 / 200 €



99

98. **École française (Rennes). [Vers 1930].**
« Palais de Versailles ».
Mine de plomb, encre noire et lavis. Dim. 63 x 49 cm. Quelques légères rousseurs.
Élévation, plan-masse et coupe de la façade. Titre en haut du dessin. Mention en bas à droite : « École des Beaux-arts, Rennes » ; et une signature qui semble avoir été grattée : « Jean Fouard [?], [date non lisible] ».
Relevé par un étudiant de l'École des Beaux-arts de Rennes de la façade du Pavillon Dufour du château de Versailles, pendant symétrique et inachevé du Pavillon Gabriel.

200 / 300 €

99. **UCHARD, Joseph (1809-1891). « Projet d'un théâtre », 1843. Deux dessins.**
Joseph Uchard a proposé, pour son travail de dernière année à l'Académie de France à Rome, un
projet de théâtre dont nous présentons ici deux feuilles : un plan du rez-de-chaussée (« feuille II ») et un plan du premier étage (« feuille III »). Les commentaires de l'Académie pour cet envoi de cinquième année ont été bons : « L'ensemble de ce projet a paru satisfaisant. Il offre tant par sa disposition que par sa construction la preuve d'étude digne d'éloge [...] » (Correspondances entre les membres de l'Institut, 1843. Annexe XII, p. 667).

a) Plan du rez-de-chaussée. Crayon, encres

et lavis sur papier filigrané. 91 x 63 cm. Petites déchirures sur les bords (sur le papier d'encadrement bleu), rousseurs et quelques légères taches. Signé et daté en bas à droite : « Rome 1843 J. Uchard ». Titre et échelle donnés en haut de la feuille : « Feuille II. Projet d'un théâtre. Plan du rez-de-chaussée à 4 Mi. P. Me ».

b) Plan du premier étage. Crayon, encres et lavis sur papier filigrané. 91 x 63 cm. Petites déchirures sur les bords (sur le papier d'encadrement bleu), légères rousseurs. Signé et daté en bas à droite : « Rome 1843 J. Uchard ». Titre et échelle donnés en haut de la feuille : « Feuille III. Projet d'un théâtre. Plan du 1er étage à 4 Mi. P. Me ».

Élève de François-Jacques Delannoy et Auguste-Jean-Marie Guénepin à l'École des Beaux-arts de Paris et premier prix de Rome en 1838 (sur le sujet « une cathédrale »), Joseph Uchard (1809-1891) a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome entre 1839 et 1843. Il travailla pour la ville de Paris en tant qu'architecte des VII[e] et VIII[e] arrondissements. Il est l'auteur de nombreux bâtiments à Paris, notamment des écoles municipales, des asiles et des mairies ; il acheva également l'église Saint-François-Xavier. Il expose aux Expositions universelles de Paris en 1855 et de Londres en 1862 et est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 15 août 1861.

500 / 800 €

101

102

103

101. **HAWKINS, George II**
Building for the Great Exhibition in London, 1851.
London, published by Ackermann & Co, 1851.
Grande vue panoramique à bords cintrés, lithographiée en noir sur fond préparé, sur papier fort (51 x 102,5 cm), (petites restaurations, légèrement froissée vers la marge latérale droite).
Bel exemplaire de cette vue du célèbre Crystal Palace conçu par Joseph Paxton et construit à Londres par Fox Henderson & Co, pour la *Great Exhibition* ou Exposition Universelle de 1851.
Lithographiée par l'anglais George Hawkins II (1819–1852) et imprimée par Day & Son, lithographes de la Reine.

300 / 400 €

102. **JAFFEI (V.)**
Spiegazione, delli quattro prospetti dei bassi rilievi in marmo che circondano le mura della S. Casa di Loreto qui' annessi in puntata oltre l'Altro Prospetto del Palazzo Pontificio facciata del tempio campanile e cupola ec…
Loreto (Lorette, Italie), 1828.
Grand in-4 oblong. 6 ff. sur vergé épais (page de titre imprimée avec petit bois gravé et 5 planches). Cousu (légères salissures au titre et au verso du dernier ff avec taches marginales, légère oxydation marginale).
Rare. Complet de ses cinq planches gravées sur cuivre en noir, avec titre autographié gravé au bas, détaillant les quatre bas-reliefs en marbre entourant les murs de la Sainte Maison de Lorette complétés par une vue de la basilique de la Piazza Lauretana et du palais apostolique.
Bon exemplaire resté presque tel que paru.
Sanctuaire marial. Vatican.

200 / 300 €

103. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta di Piazza Navona Sopra le rovine del Circo Agonale.
Paris, (XIX[e])
Eau forte (41 x 55,6 cm à la cuvette, env. 53 x 81 cm, la feuille) (marges latérales et sup. Défraîchies avec des déchirures sans gravité).
Vue de la Piazza Navona au-dessus des ruines du Circo Agonale dessinée et gravée par Giovanni Battista Piranesi.
Beau tirage.
En bas à droite : « Presso l'autore a strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de Monti »
Numéro 28.
Deux timbres secs.
Tirée de son *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807).

300 / 400 €

104. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta della Piazza della Rotonda
Paris, (XIXe).
Eau forte en noir sur papier fort (41 x 55,6 cm à la cuvette, env. 53 x 81 cm, la feuille) (petits défauts et salissures marginales).
Superbe *veduta* de la Piazza della Rotonda à Rome avec le Panthéon en arrière-plan, dessinée et gravée par Giovanni Battista Piranesi.
Beau tirage.
En bas à droite : « Presso l'autore a strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de Monti »
Numérotée 27.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*.
Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des frères Piranese (1800-1807).
PANTHÉON avec ses clochers. OCULUS.

300 / 400 €

104

105. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta della Villa dell'Emo Sig.n Card. Alesandro Albani fuori di Porta Salaria. 1769.
Paris, (XIXe).
Vue gravée à l'eau forte en noir sur vergé (44 x 70 cm sur feuille 53,5 x 82,5 cm) (Petits défauts marginaux, un coin sup. restauré).
Belle vue de la villa du cardinal Alessandro Albani, située hors de la Porta Salaria à Rome.
Édifiée au XVIIIe siècle et célèbre pour son architecture néoclassique ainsi que pour ses jardins, la villa constitue alors l'une des résidences cardinalices les plus remarquables de la périphérie romaine.
Beau tirage.
Dessinée par l'italien Giovanni Battista Piranesi (1720–1778).

300 / 400 €

105

106. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta di Campo Vaccino.
Paris, [1800-1807].
Eau-forte (41 x 54,9 cm à la cuvette, env. 62 x 90 cm, la feuille) (petites déchirures et mouillures marginales mais bon ex).
Belle vue du forum romain, du Campo Vaccino, prise depuis le Capitole, avec l'arc de Septime Sévère au premier plan et le Colisée à l'arrière-plan.
Beau tirage.
En bas au centre : « Presso l'autore a strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de Monti »
Deux timbres secs dont un au verso, de la chalcographie des Piranesi.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807).

300 / 400 €

106

107

107. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Spaccate interno della Basilica S. Paolo fuori delle Mura…
Paris, [1800-1807].
Eau forte (42 x 61,3 cm à la cuvette, env. 63 x 89,5 cm, la feuille) (un accroc et qques légère salissures marginaux sans gravité).
Bel exemplaire sur papier fort
Vue en coupe de l'intérieur de la basilique Saint-Paul hors les Murs.
En bas à gauche : « Presso l'autore a strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de Monti ».
Timbre sec de la chalcographie des Piranesi.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807).

300 / 400 €

108

108. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta dell'insigne Basilica Vaticana coll'ampio Portico, e Piazza adjacente.
Paris, début XIX^e^.
Eau forte (48 x 71,5 cm à la cuvette, env. 63 x 88 cm, la feuille) (qques déchirures et mouillure ou salissures latérales sans atteinte à l'image).
Beau tirage.
Une vue de basilique du Vatican, avec son vaste portique et la place adjacente dessinée et gravée par Giovanni Battista Piranesi.
Timbres secs en bas à droite.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807). Gravé 686 dans l'image en haut à droite.

300 / 400 €

109

109. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta interna della Basilica di S. Pietro in Vaticano.
Paris, (XIX^e^).
Grande eau-forte en noir sur papier fort (41,1 x 60,5 cm à la cuvette, env. 62 x 90 cm, la feuille) (petites déchirures et légères salissures marginales sans gravité).
Belle vue par Giovanni Battista Piranesi illustrant les détails de l'intérieur de la basilique Saint-Pierre au Vatican.
En bas à droite : « Presso l'autore a strada Felice nel Palazzo Tomati vicino alla Trinita de Monti »
Numérotée 5.
Timbre sec de la Calcografia di Roma.

300 / 400 €

110. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta del Pantheon d'Agrippa oggi Chiesa di S. Maria ad Martyres.
Paris, (XIX[e]).
Eau forte (48 x 70 cm à la cuvette, env. 62 x 90 cm, la feuille) (petits manques dans la marge inférieure).
Beau tirage.
Belle vue du Panthéon d'Agrippa, aujourd'hui église de Sainte-Marie-des-Martyrs.
En bas au centre : « Presso il medesimo autore nel palazzo del Conte Tomati a Strada Felice, vicino alla Trinità de Monti »
Timbres secs.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807).

300 / 400 €

111. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta dell'Arco di Costantino.
Paris, [1800-1807].
Eau-forte (47,5 x 72 cm à la cuvette, env. 62 x 90 cm, la feuille) (petits défauts marginaux).
Vue de l'arc de Constantin dessinée et gravée par Giovanni Battista Piranesi.
Beau tirage.
Timbre sec, chalcographie des Piranese.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Chalcographie des Piranesi frères (1800-1807).
777 gravé en haut à droite.

300 / 400 €

112. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Veduta dell'Arco di Settimo Severo.
Paris, (XIX[e]).
Eau forte en noir (48 x 72 cm à la cuvette, env. 62 x 90 cm, la feuille) (défauts marginaux).
Belle vue de l'arc de Septime Sévère avec le temple de Saturne en arrière-plan.
Beau tirage.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Calcographie des Piranesi frères (1800-1807).
Timbre sec Calcografia di Roma.

300 / 400 €

113

113. **PIRANESI, Giovanni Battista**
Sepolcro di Cecilia Metella…
Paris, (XIX^e^).
Une eau forte (45,5 x 64 cm à la cuvette, env. 63 x 90 cm, la feuille) (très discrets défauts marginaux).
Vue de Tombeau de Cécilia Metella par Giovanni Battista Piranesi.
Beau tirage.
Vue parue dans l'ouvrage de Piranesi *Vedute di Roma*. Cet exemplaire a été publié dans l'édition parisienne par la Calcographie des Piranesi frères (1800-1807).
Timbre sec Calcografia di Roma.

300 / 400 €

114

114. **ROSSINI, Luigi**
Rovina della gran Basilica di S. Paolo fuori le mura accadutta li 15. Juglio. 1823.
Rome, 1823.
En feuille (52 x 73 cm). Grande et belle vue gravée à l'eau forte, en noir sur vergé (47 x 65 cm à la cuvette), (très discrètes salissures marginales).
Veduta tirée du *magnum opus* du célèbre graveur Luigi Rossini (1790-1857), *Antichità Romane ossia raccolta delle più interessanti vedute di Roma antica,* paru en 1823.
Considéré comme l'héritier de Piranese il rend compte ici de l'effondrement de la grande basilique paléochrétienne et médiévale Saint-Paul-hors-les-Murs dans un incendie en juillet 1823.
Bel exemplaire.

200 / 300 €

115

115. **WILLMANN, Édouard**
Baden Baden.
Paris, Imp. Ch. Chardon ainé, [ca 1860].
Une vue gravée sur acier en noir, 46,4 x 67,1 cm (à la cuvette), 56,5 x 68 cm (la feuille) (rousseurs claires, reste onglet).
Vue de la ville allemande Baden-Baden, située dans le Land de Bade-Wurtemberg et à la lisière nord-ouest de la Forêt-Noire. En plongée avec premier plan pittoresque.
Armes gravées monarchie suédoise.
Dessinée et gravée par Édouard Willmann (1820-1877).

200 / 300 €

116. **[Paris]**
ARNOUT, Jules
Exposition Universelle de 1855, vue intérieure de la grande nef du Palais de l'industrie, prise de la galerie nord.
Paris, Goupil et C^e^, et à Londres, E. Gambart & C^o^, (ca 1855).
En feuille grand in-folio (petites piqûres marginales).
Belle vue en couleur dessinée et lithographiée en couleurs par Jules Arnout et imprimée chez Lercier. Coloris frais, timbre sec de l'éditeur Goupil et C^e^..
Rare.
Aucun exemplaire au catalogue de la BnF ou dans WorldCat.

300 / 400 €

117. **[Paris]**
BACLER D'ALBE, Louis
Promenades pittoresques et lithographiques dans Paris et ses environs.
À Paris, A la Lith. de G. Engelmann, 1822.
In-folio, [1] f. (titre), 35 pp., 48 planches en noir. Demi-chagrin rouge à coins du XIX^{e}, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, auteur et titre dorés (frottements aux mors, coiffes et bords des plats, charnières intérieures abîmées, rousseurs au titre et 1ers ff., plus légère aux planches, auréole pâle dans les marges de tête).
Seule édition ancienne de ce recueil de lithographies illustrant des sites de Paris et alentours, accompagnées d'un texte.
C'est l'œuvre du baron et général Louis Albert Ghislain Bacler d'Albe (1761-1824), peintre, ingénieur géographe, attaché au général Bonaparte en qualité de chef de son bureau topographique. Bacler d'Albe illustre également plusieurs scènes de campagnes napoléoniennes et dessine des cartes qui contribuèrent aux décisions stratégiques de l'Empereur.

200 / 400 €

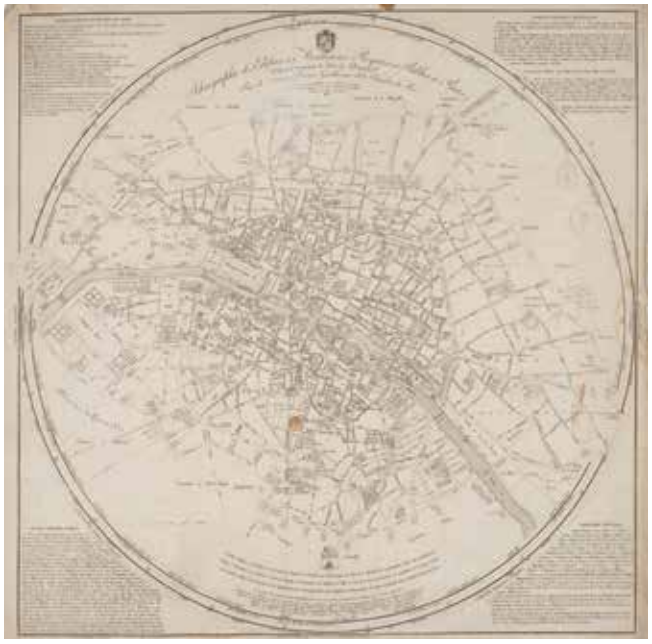
116

118. **BENOIST, Philippe**
Palais de l'Industrie aux Champs Elysées à Paris, élevé conformément au décret du 8 mars 1853. Paris, Imp. de Lercier, 1855.
Vue lithographiée en noir sur fond préparé, sur papier fort (51 x 109,5 cm), vue panoramique à bords cintrés (petite restauration, un petit manque dans la marge supérieure).
Illustre le Palais de l'Industrie et des Beaux-Arts pour l'Exposition universelle de 1855 aux Champs Elysées, dessinée et lithographié par Philippe Benoist, Louis Pierre Guillaume Régamey, Eugène-Charles-François Guérard et Eugène Cicéri.
Publié également à Londres par E. Gambart. Dans la marge inférieure : « Goupil & Ce. Edit., Paris, Berlin et New York ».
Bel exemplaire.

400 / 500 €

117

118



119

119. **BOUGE, Jean-Baptiste de**
Ichnographie des édifices et monumens royaux et publics de Paris.
A Paris, chez Fx Delamarche, 1818.
En feuille (66 x 66 cm). Plan entièrement gravé à l'eau forte en noir (défauts marginaux, petites taches et mouillures claires, bords un peu roulés).
Aux armes gravées de la famille de Duras, du Duc de Duras Pair de France Amédée-Bretagne-Malo de Durfort (1771-1838).
Rare plan circulaire de Paris représentant les édifices et monuments royaux et publics, avec une précision topographique.
Ce plan figure la ville organisée autour de la Seine et met en évidence les principaux axes et ensembles monumentaux.
Quatre notices explicatives se trouvent aux angles.

200 / 300 €

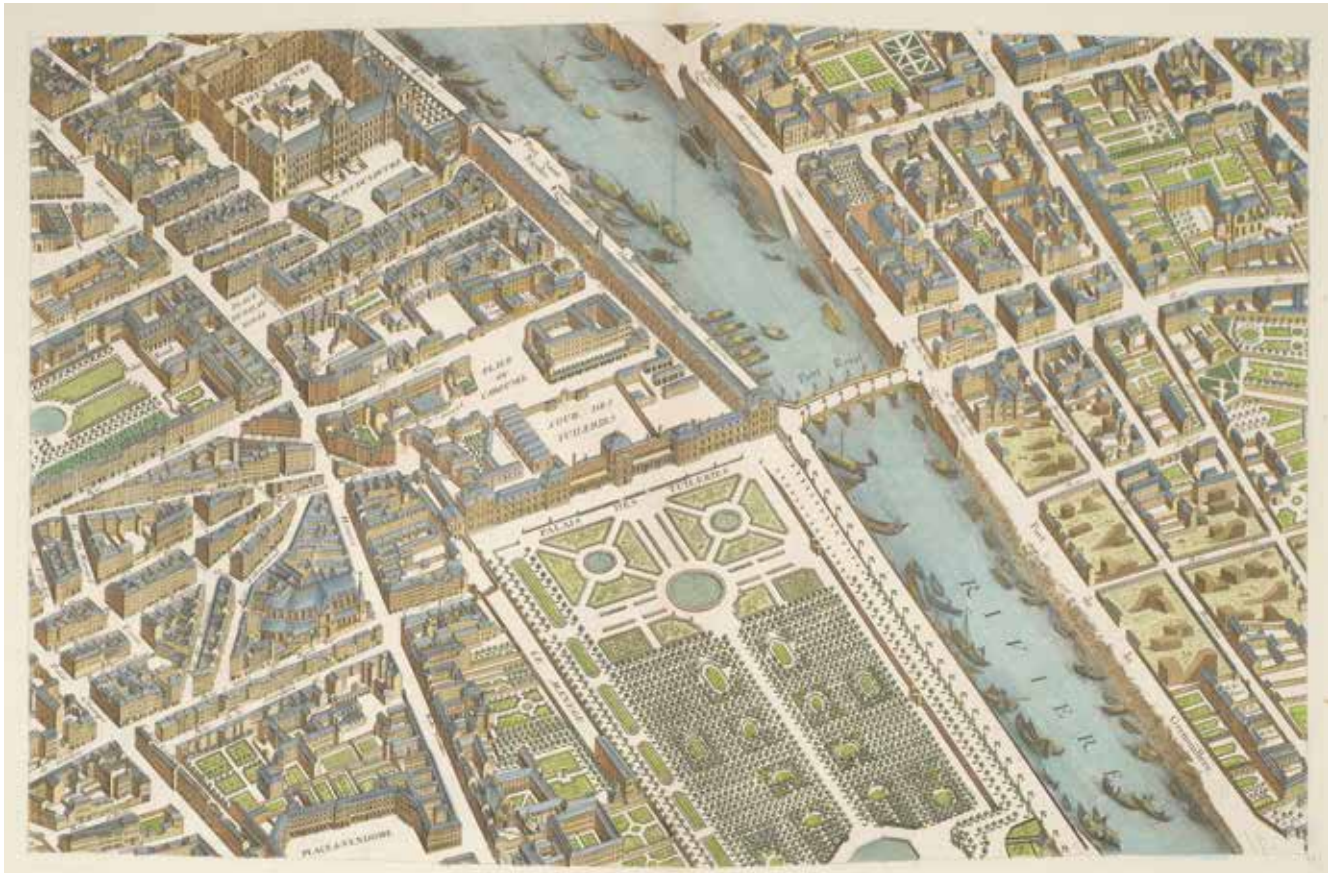
120. **BRAUN, Georg. HOGENBERG, Frans**
Lutetia, vulgari nomine Paris, urbs Galliæ maxima…
[Cologne, apud Betramum Bochholtz, 1599].
Un plan gravé sur cuivre 34,5 x 48,5 (à la cuvette) sur feuille 41 x 54,5 cm, coloriée à la main à l'époque, texte imp au verso (restauration de la feuille au verso, feuillet légèrement bruni, petite déchirure finement restaurée).
Premier état du plan de Paris de Georg Braun et Frans Hogenberg.
Beau plan du XVI[e] siècle représentant Paris sous le nom de *Lutetia*. Il illustre les rives droite et gauche de la Seine ainsi que l'Île de la Cité. Le plan est orienté avec l'est en haut.
Il est orné, dans l'angle inférieur gauche, de trois personnages en costumes d'époque, ainsi que de deux cartouches décoratifs l'un pour le titre et l'autre contenant quatorze vers d'un poème en français.
Ce plan est paru dans l'ouvrage de Braun et Hogenberg, *Civitates Orbis Terrarum*, publié pour la première fois en 1572. Notre exemplaire provient de l'édition de 1599 faite par Bertram Buchholtz. Van der Grogt, IV-2[2], [3298] ; Boutier [15.Ig].

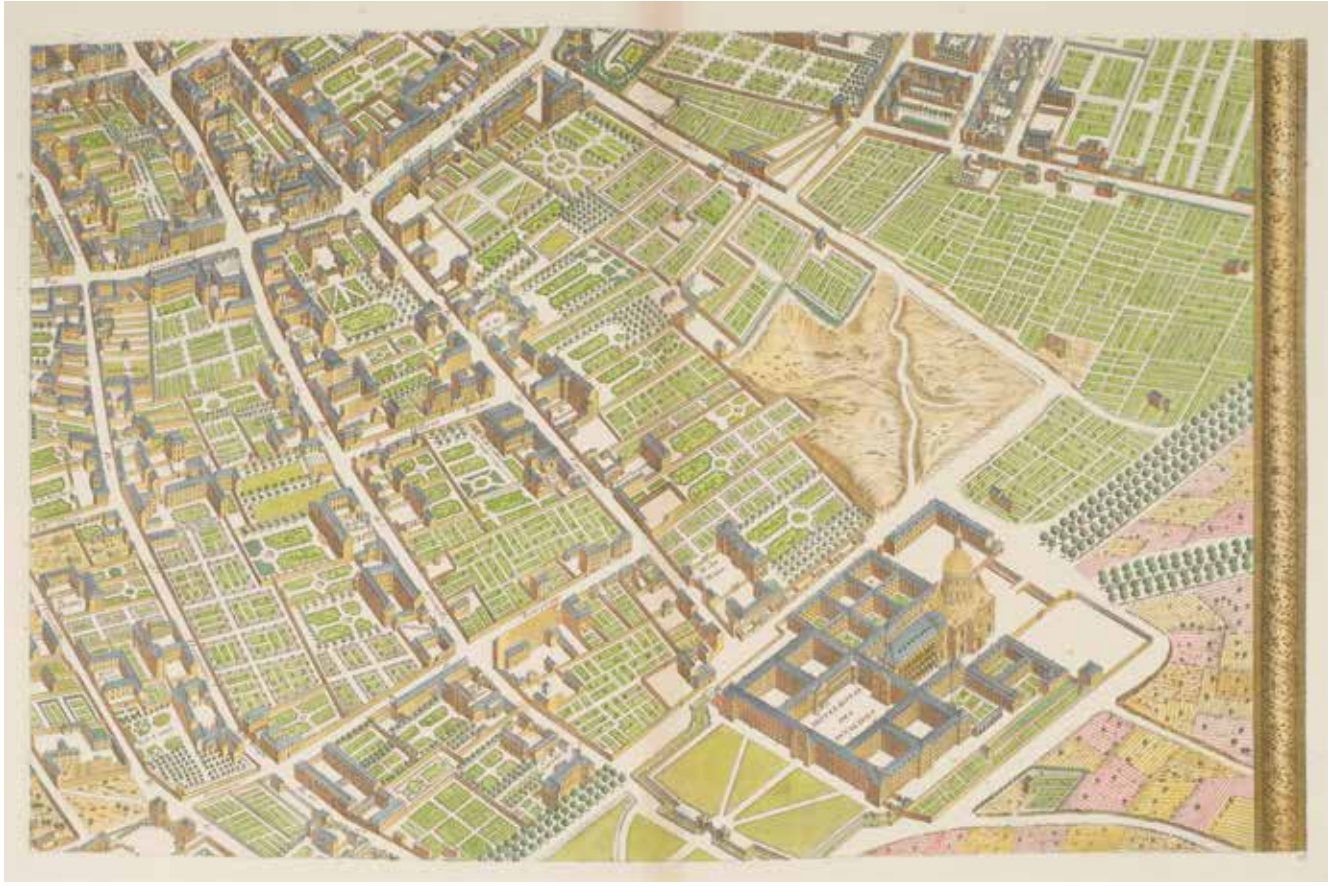
400 / 500 €

120

121. **TURGOT, Michel Étienne. BRETEZ, Louis**
Plan de Paris commencé l'année 1734…
Paris, (XIX[e]).
Plan gravé sur cuivre sur 20 ff., vergé épais (51 x 81 cm à la cuvette), aquarellé à la main.
Quelques piqûres disséminées notamment au verso, une petite pliure à l'angle intérieur d'une planche.
A grandes marges, le plan général est au trait avec son découpage.
Très bel exemplaire resté frais du tirage du XIX[e] siècle, magnifiquement aquarellé.
Plan de Turgot levé en 1734 et publié pour la première fois en 1739.
Timbre sec de la Chalcographie du Louvre.

2 000 / 3 000 €





121

122. **COQUART, Antoine. DELAMARE**
[Huit Plans de Paris, de Lutèce à Paris divisé en ses 20 quartiers…].
Paris, Antoine Coquart, 1705.
En feuilles au format in-folio.
8 plans gravés à l'eau-forte en noir sur vergé, mesurant env. 61 x 50 cm chacun, et mis en coloris à la main (légère pliure centrale, légères taches sur les plans 2 et 3, plan 8 réparé dans la marge de gauche avec renforts au verso mais sinon bons exemplaires).
Suite de huit plans de Paris par Antoine Coquart représentant l'évolution de la ville à travers les siècles.
Cette suite de huit plans retrace l'évolution de Paris depuis Lutèce jusqu'au 1705 siècle. Les premiers montrent la ville romaine autour de l'île de la Cité, puis son expansion médiévale sur les deux rives, notamment sous Louis le Jeune et Philippe Auguste. Les plans suivants illustrent les transformations majeures sous Charles V, Charles VI, puis sous les règnes d'Henri III et de Louis XIII. Le dernier plan, le plus détaillé, présente Paris divisé en 20 arrondissements, avec ses rues nommées, l'Hôtel des Invalides et les nouveaux quartiers ajoutés en 1702.

122

C'est l'une des premières tentatives d'illustrer l'évolution historique à l'aide de cartes. Les sept premières cartes ont été gravées par Antoine Coquart (1668-1707) à partir d'informations et de matériaux fournis par La Mare, tandis que Nicolas de Fer était le graveur de la huitième, qui était basée sur un plan de ville de l'époque. Chaque plan comporte d'élégants cartouches avec des titres, des légendes et des textes descriptifs. Ces plans constituent une compilation historique précieuse qui nous permet de retracer l'expansion et le développement de la ville depuis l'époque romaine jusqu'au début du XVIII[e] siècle, en passant par la quatrième enceinte.
Tirés du célèbre *Traité de la police,* œuvre pionnière de l›administration urbaine par Nicolas de La Mare (1639-1723), commissaire de Paris spécialisé dans les problèmes et les services urbains.
Du Tome I du vivant de Delamare.

500 / 800 €

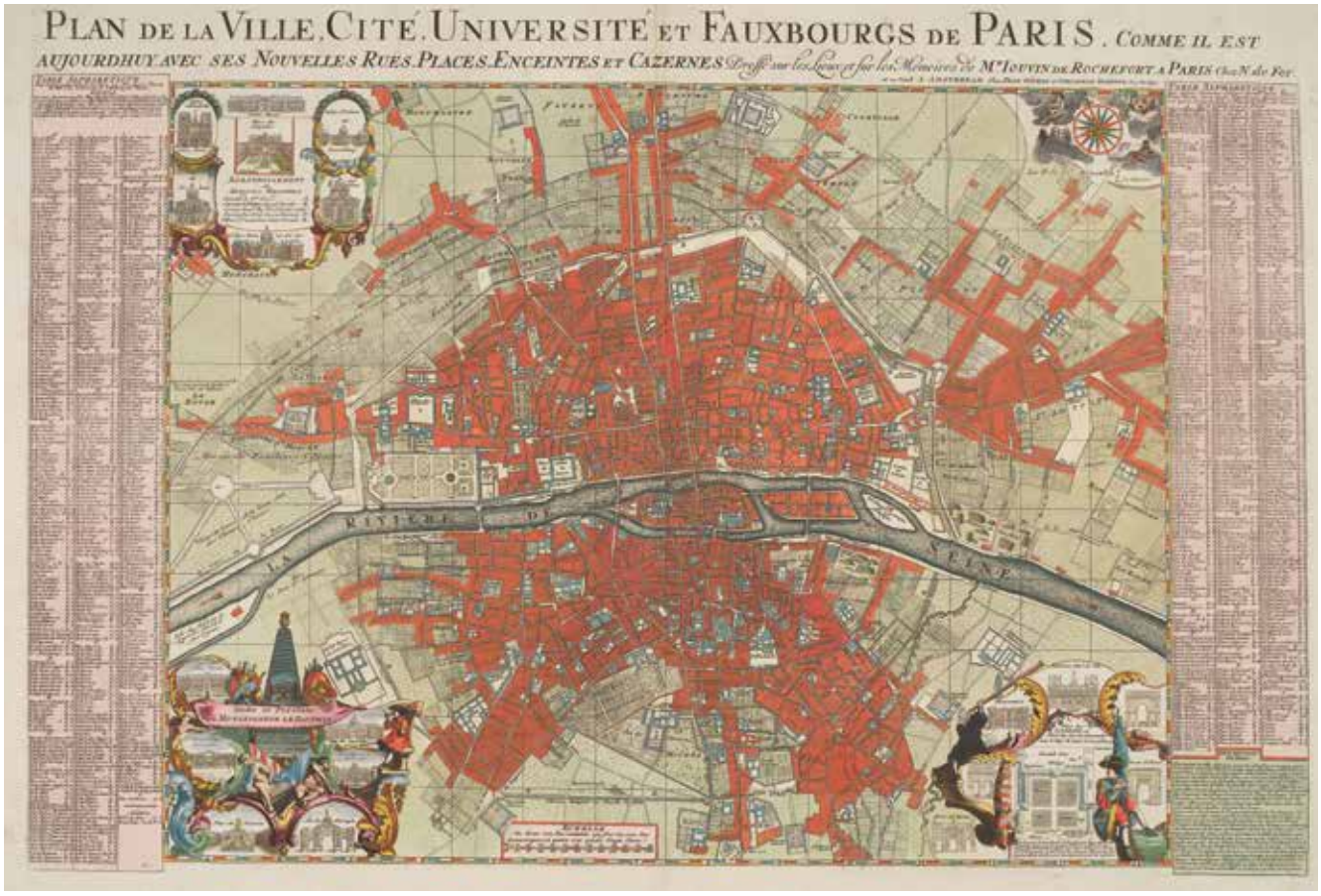
123. **COUCHÉ, Louis-François**
Vue de Paris, prise du bas de Passy.
A Paris, chez Bance ainé (ca 1810-1820).
En feuille (54 x 72 cm).
Aquatinte imprimée en couleurs (légère oxydation du papier, petits manques marginaux).
Rare vue de Paris au début du XIX[e] siècle prise depuis les faubourgs et gravée par Paul et Couché fils.
Louis-François Couché (1782-1849).

120 / 150 €

124. **DE FER, Nicolas**
Plan de la ville, cité, université et faubourgs de Paris.
Amsterdam, Chez Jean Covens et Corneille Mortier, 1705.
En feuille in plano.
Grand plan gravé sur cuivre en noir sur vergé (ca 63 x 95 cm) puis aquarellé à l'encre à l'époque (pliure centrale légère).

Plan de Paris par Nicolas de Fer orné de quatre élégants cartouches illustrant les principaux monuments de Paris, tels que Notre-Dame, la Sorbonne, le Louvre et l'Hôtel de Ville. Rose des vents. Dédié au dauphin Louis de France. À gauche figure la table alphabétique des rues, et à droite celle des édifices religieux, collèges, hôtels, palais et ponts. Quadrillé de A à L et de 1 à 14, il se distingue par sa grande facilité d'usage, comme le souligne le *Mercure de France*, grâce à sa table de renvoi et à sa grille permettant d'estimer aisément les distances. De Fer est l'un des premiers à y intégrer des coordonnées géographiques, et la modernité de son approche contribue largement au succès de ce plan devenu une référence.

1 200 / 1 500 €


PLAN DE LA VILLE, CITÉ, UNIVERSITÉ ET FAUXBOURGS DE PARIS, COMME IL EST
AUJOURDHUY AVEC SES NOUVELLES RUES, PLACES, ENCEINTES ET CAZERNES
RIVIERE
SEINE

124

125. **[Paris]**
DELAMARCHE. ROBERT DE VAUGONDY, Didier
Plan Géométral de Paris et ses Fauxbourgs…
Paris, Delamarche, 1797.
Grand plan gravé sur cuivre (71 x 98 cm, marges comprises), colorié à la main.
Sur vergé fort bel ex
Grand plan quadrillé de Paris avec un carton montrant « le département de la Seine » paris jusqu'à la grande couronne. Bourg la reine / Bourg Egalité

Quadrillé de A à U horizontalement et de 1 à 11 verticalement. Le plan comprend également les latitudes et longitudes et une table alphabétique des noms de rues, d'églises, de ponts, de portes, de ports, d'hôpitaux, de bibliothèques…

Initialement publié par Didier Robert de Vaugondy en 1760, avec deux éditions parues la même année. La seconde édition paraît dans cinq états entre 1760 et 1776. Charles-François Delamarche a réédité ce plan en 1783, d'après l'original de Vaugondy, en l'élargissant et en le mettant à jour. Le présent exemplaire est le deuxième état de l'édition de Delamarche, corrigée et augmentée en 1797.
Boutier, [326]

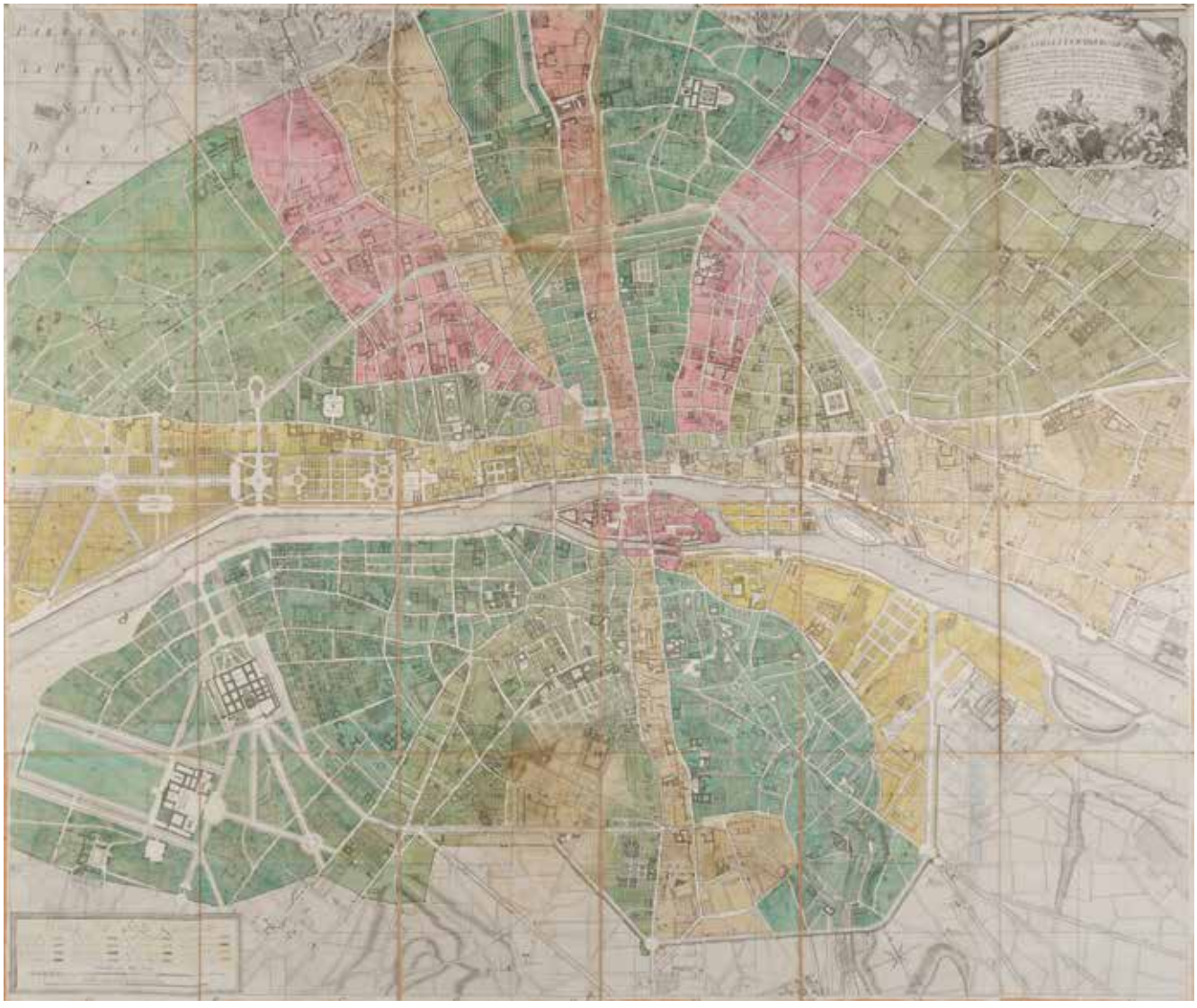
300 / 400 €

125

126. **DAMAME-DEMARTRAIS ou de MARTRAIS, Michel-François**
Vue du Pont Royal.
A Paris, chez Aumont [&] Basset, (ca 1780-1790). 1818 ?
En feuille. Aquatinte en noir (41,5 x 60 cm à la cuvette), coloriée à la main (défauts marginaux dont oxydation et petites déchirures, décadrée).
Rare.
Vue aquarellée du Pont Royal à Paris, dessinée par Michel-François Damame de Martrais (1763-1827) élève de David et gravée par lui-même, connu pour ses œuvres sur la Russie, notamment de Moscou et de St Pétersbourg où il séjourna pendant neuf ans.
Aquarellée avec rehauts de gouache.
Représentant la Seine avec le Jardin des Tuileries à gauche et le Pont Royal comme point de fuite Derrière, on aperçoit Notre-Dame. Cette gravure est extraite de *Paris et ses Alentours*, publié par Paul André Basset (1785-1819), éditeur, marchand d'estampes et fabricant de papiers peints parisien.

180 / 200 €

127



128

127. **DEROY, Auguste-Victor**
Souvenir de l'Exposition Universelle 1867.
Paris, Ledot Jeune, ca 1867.
Une vue lithographiée en noir et partiellement aquarellée (partie du Palais et jardins) sur papier fort (62 x 89 cm).
Bel exemplaire de cette vue à vol d'oiseau de l'Exposition Universelle de l'année 1867 à Paris, dessinée et lithographiée par Auguste-Victor Deroy (1825-1906) fils d'Isidore Laurent Deroy (1797-1886).
Titre dans la marge inférieure, une légende des quatres quartiers de l'exposition se trouve en dessous.
Imprimée par Becquet, rue des Noyers, 37.

300 / 400 €

128. **[Paris]**
DEHARME (Louis-François) ; DESNOS, éd.
Plan de la ville et faubourgs de Paris, divisé en 20 quartiers dont la plus grande partie a été rectifiée d'après différens dessins levés géométriquement…
A Paris, chez le Sieur Desnos, 1788.
Très grand plan en 24 feuillets gravés sur cuivre en noir (174 x 145 cm), monté sur toile et replié (28,5 x 36 cm plié), joliment aquarellé (2 mouillures très pâles mais bel exemplaire).
Étiquette manuscrite au verso contrecollée sur la toile teintée en orange. Description du cartouche inférieur remplacée à l'époque par une description manuscrite contrecollée.
Grand cartouche gravé orné de figures allégoriques.
La publication de cet impressionnant plan de Paris, dont la première édition parut en 1763, valut à son auteur L.-F. Deharme le titre de topographe du roi, bien qu'il s'appuie sur les travaux et publications de Delagrive. Toutefois, Deharme prit son titre et sa fonction à cœur au point d'en publier 9 éditions successives, dont la dernière en 1795. Chacune d'elle comporte des corrections et ajouts, et celle-ci, parue en 1788, se distingue par de nouvelles mises à jour, notamment : enceinte des Fermiers Généraux, disparition du grand boulevard de la Porte Saint-Antoine, ouverture de la rue Amelot, et constructions nouvelles rue de Clichy.
Boutier, 272 H.

600 / 800 €

129. **[Paris]**
DESNOS (Louis-Charles). Description Historique de la Généralité de Paris divisée en ses 22 Elections, avec la carte générale où l'on verra la disposition rélative de chacune des dites Elections…
A.P.D.R.
A Paris, A l'enseigne du Globe, 1777. Petit folio oblong (29 x 39 cm), demi-veau olive du XIX^{e}, dos lisse, titre doré, filets et fleurons dorés (mors fendus, usure avec qques épidermures, coussins frottés, légères rousseurs au papier sur qques cartes mais exemplaire resté frais).

Atlas de Louis-Charles Desnos consacré à la Généralité de Paris et à ses 22 élections. Il se compose d'un grand titre-frontipisce gravé (figures allégoriques et titre) et de 23 cartes gravées sur cuivre, rehaussées de limites coloriées, bois et forêts en vert, cités en rouge, à l'époque. Imprimé sur vergé épais. L'ensemble comprend une carte générale de la Généralité de Paris, une autre intitulée *Nouvelle élection et environs de Paris*, ainsi que les cartes des élections de Beauvais, Compiègne, Mantes, Pontoise, Senlis, Dreux, Montfort, Meaux, Melun, Provins, Nemours, Sens, Nogent, Joigny, Saint-Florentin…
Chaque carte dbas un encadrement gravé et cartouche orné.
Ex libtis gravé à figure et devise de A. Houbigant, au premier contreplat.

400 / 500 €

129

130

130. **FICHOT, Michel Charles**
Paris incendié. Nuit du 24 au 25 mai 1871.
Martinet, (1871).
Très grande lithographie montée sur carton fort, imprimée en trois tons avec rehauts de gouache et de gomme (54 x 86 cm sur feuille 63 x 96 cm) (discrets petits manques sur la planche repeints, légères mouillures et salissures dans les marges, décadrée).

Grande vue de Paris dans la nuit du 24 au 25 mai 1871, marquée par les incendies déclenchés durant les derniers jours de la Commune. Des édifices publics et quartiers de la capitale furent alors détruits ou gravement endommagés, marquant l'un des épisodes les plus dramatiques de l'histoire urbaine de la ville.
La scène représente Paris, entre le 22 et le 26 mai 1871, vu en plongée depuis les abords de la place de la Concorde, dominée par l'incendie du palais des Tuileries, au premier plan. Derrière celui-ci apparaissent l'arc de triomphe du Carrousel et le Louvre, dont une partie est également en flammes. Les incendies se propagent le long de la rue de Rivoli, tandis que, de l'autre côté de la Seine, le palais d'Orsay et le palais de la Légion d'honneur sont eux aussi touchés.
À l'arrière-plan, l'Hôtel de Ville est entièrement la proie des flammes, alors que Notre-Dame demeure intacte ; la Préfecture de police brûle à ses pieds, mais la flèche de la Sainte-Chapelle se dresse encore, miraculeusement épargnée. Plus loin, des foyers d'incendie sont visibles vers la porte Saint-Martin et La Villette, tandis que des canonnières naviguent sur la Seine.
SECOND EMPIRE. INCENDIE DU PALAIS DES TUILERIES. COMMUNE.

500 / 600 €

131. **GAVARD, Charles. CHAMPIN**
Vue de Paris dessinée au diagraphe par Gavard inventeur de l'instrument.
[Paris, chez Gavard, Engelmann, Septembre 1832].
En feuille (53 x 72,5 cm). Grande vue lithographiée en noir puis légèrement aquarellée à l'époque (42 x 63,5 cm) fixée sur papier (marge inférieure un peu courte et légèrement froissée avec petit manque du nom de l'éditeur et date mais bon exemplaire resté frais).
Rare.
Précédant ses célèbres estampes pour les *Galeries historiques de Versailles* cette vue est des plus précoces dans la production de Charles Gavard (1794-1871), ingénieur polytechnicien, lithographe et éditeur d'estampes. Acteur des débuts de la reproduction mécanique avec son *diagraphe pantographe procédé Gavard* de 1831 qu'il perfectionna à partir du pantographe et de l'invention de Wollaston en 1804 sur le principe de *camera lucida.*
Vue sur la Seine, au niveau du Pont des Arts entre l'Institut et le Louvre, finement lithographiée par Jean-Jacques Champin, peintre aquarelliste du courant romantique, proche de Charles Nodier et diverses personnalités artistiques et littéraires.

350 / 400 €

131

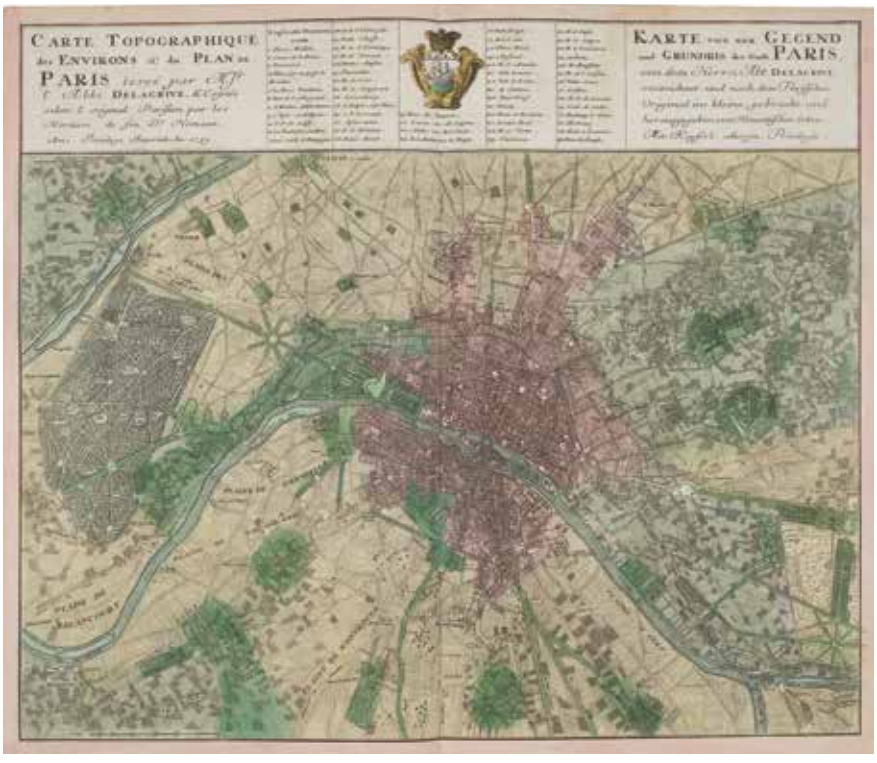
132. **HÉRISSON, Eustache**
Plan routier de la ville et fauxbourgs (sic) de Paris divisé en douze mairies.
Paris, Jean, 1823.
En feuille. Grand plan gravé sur cuivre en noir (55 x 82 cm, marges comprises) entièrement aquarellé (rose et vert) à l'époque et monté en 2 parties sur toile (petits trous de vers, qques très discrètes piqures et petites usures latérales sans gravité).
Joli plan à figuration de la capitale sous la Restauration avec la Seine à l'horizontale.
Cartouche de titre gravé.
Un des plans de Paris par Eustache Hérisson (1759-1832), ingénieur géographe, élève de Rigobert Bonne et dont les travaux ont été très appréciés. Cartographe prolifique, il retravailla son plan de Paris sur plusieurs années notamment du fait des mutations économico-politiques et fut particulièrement actif avant 1830.

500 / 600 €

132

133. **DELAGRIVE, Jean et HOMANN,** héritiers de Johann Baptist
Carte topographique des environs & du plan de Paris levée par Msr. L'Abbé Delagrive, & copiée selon l'original parisien par les Heritiers de feu Dr. Homann… (Nuremberg), 1739.
En feuille. Carte entièrement gravée sur cuivre en noir (52,1 x 61 cm), aquarellé (légères rousseurs).
Édition des héritiers Homann, publiée en 1739 d'après le plan monumental de Paris de Jean Delagrive (paru en neuf feuilles en 1730). Titre bilingue en français et en allemand, en bandeau au-dessus de la carte et aux armes de la ville de Paris.
Elle représente la capitale et ses environs, délimités par le bois de Boulogne, la plaine de Billancourt et la plaine d'Issy à l'ouest, le bois de Vincennes à l'est, Clichy au nord et Gentilly au sud.
Ici dans son troisième état, avec la mention du privilège impérial.
Boutier, 220.

400 / 500 €



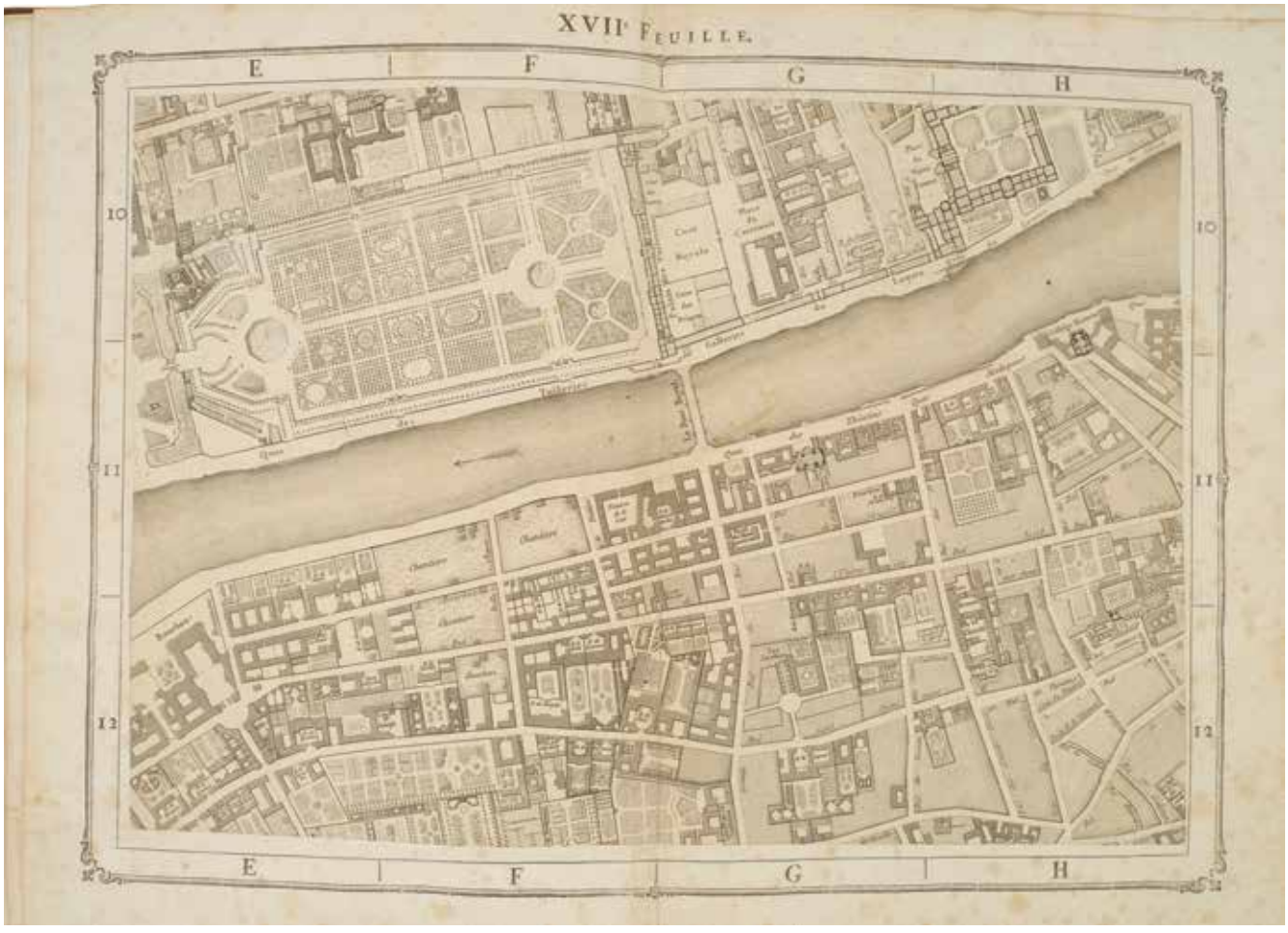
133

134. **[Paris]**
JAILLOT (Jean-Baptiste-Michel Renou de Chevigné, dit).
Nouveau Plan de la ville et des Faux-bourgs de Paris, relativement aux recherches critiques, historiques et topographiques sur cette ville.
A Paris, chez l'auteur, 1778.
In-folio (43 x 30 cm), VIII pp., une carte reliée en 30 sections contrecollées sur *XXX* feuilles grand in folio de vergé épais avec encadrement imprimé.
Veau fauve moucheté de l'époque, dos lisse orné, pièce de titre de basane maroquinée châtaigne, tranches rouges (coupes et coins usée, coiffe de queue arrachée, mors supérieur fendu de qq. cm, très légères rousseurs, petits manques marginaux pl. 9 et 10, légère oxydation du vergé gravé, un ex-libris probablement caviardé avec papier contrecollé au titre).

Rare et beau plan mural de Paris et de ses environs, à encadrement, gravé sur cuivre en noir par Jaillot et présenté sous forme d'un atlas. Il se compose d'une page de titre, une table alphabétique des rues et de 30 parties pliées en deux et montées sur des feuilles plus grandes.

Le premier état de ce plan à été publié d'un seul tenant en 1777, d'après les plans des vingt quartiers de Paris, initialement parus entre 1772 et 1774. N'étant pas conçus pour être assemblés, ils ne s'emboîtent pas parfaitement pour former la carte générale. Ils ont été ici soigneusement découpés et montés, ce qui explique les découpes et raccords inhabituels visibles sur des feuilles du plan. La quatrième feuille de l'atlas porte la date de 1777. La gravure originale a été actualisée en plusieurs endroits.
Provenances : Bel ex-libris muet représentant une grande scène allégorique, gravé à l'eau-forte en noir par Chedel (1705-1783), à devise *Suadente Minerva* (non identifié) - soit « à la demande de Minerve », probablement tiré du verset exhortant à privilégier la sagesse aux vanités du monde.
Grand ex-libris de style rocaille gravé en noir et aquarellé, contrecollé au titre : à l'initiale *S* pour Stuart (sans identification précise dans la généalogie) avec couronnes et les différents écartelés du blason des Stuart en écoinçons.
Boutier, [302], 322-323.

600 / 800 €



135. **[Versailles]**
LEPAUTRE, Pierre ou LE PAUTRE. DEMORTAIN, Gilles
Plan général de la Ville & du Château de Versailles…
Paris, Demortain, 1717.
Un plan gravé sur 3 cuivres (121,8 x 84,7 cm, marges comprises), colorié à la main. Aux armes Bourbon. Sur vergé fort, replié d'après Louis XIV, roi de France (1638-1715), profil en cire par Antoine Benoist dit du Cercle (ca 1705).
Magnifique grand plan décoratif de la ville et du château de Versailles par l'architecte du roi Pierre Le Pautre.
Ce plan offre une vue sur diverses sections du Palais de Versailles. Il englobe la Chapelle, le Trianon et la Ménagerie et s'étend de la Ferme de la Gally au nord jusqu'au village de Montreuil et à la Montagne de Montbauron au sud. Au-delà des édifices du palais, ce plan met méticuleusement en valeur les jardins de Versailles. Ceux-ci comprennent des pelouses aménagées et de magnifiques fontaines et bassins tels que les Cabinets des Animaux, le Bain des Nymphes et les Bassins du Dragon, de Neptune, de Latone, d'Apollon et du Miroir, entre autres. À l'est de la Place Dauphine et de la Place du Marché, se trouve un plan d'eau nommé « l'Estang » qui n'existe plus de nos jours. De même, un réservoir d'eau à Montbauron est en partie préservé, mais il a été en grande partie remplacé par des stades municipaux.
Détails décoratifs élevés du niveau d'une commande royale pour cette œuvre cartographique. Il commence par trois élégants cadres entourant la carte et les zones de texte. Ces cadres sont ornés d'armoiries royales, de représentations et d'allusions allégoriques au dieu du soleil, à des chérubins, à une fontaine… Il présente un magnifique cartouche de titre orné d'un médaillon représentant le roi Louis XIV.

400 / 500 €

136. **LESPINASSE ou l'ESPINASSE, Louis-Nicolas de**
Vue intérieure de Paris, représentant le port au blé depuis l'extrémité de l'ancien marché aux Veaux jusqu'au Pont Notre-Dame.
A Paris, chez Berthault, 1785.
Vue gravée sur cuivre en noir (42,7 x 65,6 cm) montée sur carton fort (rousseurs très claires, légère oxydation, salissures marginales et une petite déchirure marginale sans gravité).
Peu courant. Dessiné par le chevalier en 1782 avec 3 autres vues de Paris qui seront exposées au Salon de 1787.
Vue animée du Port au Blé, actuels port de l'Hôtel de Ville et quais de Gesvre donnant sur l'île de la Cité, Notre-Dame…, illustrant l'activité commerciale des quais de Seine juste avant la Révolution. Avec dédicace à Charles Alexandre de Calonne et ses armes gravées.

200 / 300 €

136

137

137. **MATTHÄUS, Merian**
Prosp. [pect] der Statt Parys wie solche an ietzo an zusehen. Paryß in flora 1654. [Francfort-sur-le-Main ou Amsterdam, 1655].
Vue panoramique gravée sur cuivre sur 3 planches, içi réunit (26,5 x 80 cm), coloriée à la main à l'époque. En noir sur vergé filigrané puis aquarellée

Belle vue panoramique de Paris au XVII^e siècle par Matthäus Merian.

La vue diffère des deux vues dessinées à l'origine par Merian et reprises plusieurs fois au cours du siècle, (l'une prise depuis Belleville, l'autre depuis Montmartre). Cette vue est prise plus à l'est, sans doute depuis la colline Charonne. vue gravée par N. Cochin et publiée par Berey quelques années plus tard. Paris au printemps

Elle figure dans la *Topographia Galliae*… de Martin Zeiller publiée à Francfort-sur-le-Main en 1655.

Ornée à gauche des armes de France et Navarre - rare représentation héraldique du XVII^e voulue par Henri IV comme rapprochement des catholiques et protestants - et à droite des armes de la ville de Paris.

138

Bel exemplaire.
Boutier [88], qui cite le titre complet, ne semble pas faire de différence entre un tirage

400 / 500 €

139

138. **[MONDHARE, Louis-Joseph]**
Plan de la ville et faubourg de Paris divisé en ses 48 sections… decrete par l'Assemblée nationale le 22 juin 1790 et sanctionné par le Roi. « Ce plan est le seul accepté que l'Assemblée nationale a accepté pour la division des sections ».
[Paris], [Jean], 1792.
Un plan gravé sur cuivre (65 x 97 cm), marges comprises, coloriée à la main.
Bel ex sur vergé fort
Grand plan de Paris du XVIII[e] siècle illustrant ses 48 divisions décrétées par l'Assemblée nationale en 1790. Réédition sous la Terreur. Plan regravé pour l'Assemblée sans modification topo majeure avec les 48 divisions proposées par Verniquet.

Quadrillé horizontalement de A à K et verticalement de 1 à 6. Il montre Montmartre au nord et s'étend au sud jusqu'au cimetière de la Charité. A l'ouest, il montre la place d'Etoile jusqu'à la place du Trône (place de la Nation). Il détaille les rues, les quartiers et les principaux monuments de la ville qui sont énumérés dans une légende. Ce plan est agrémenté d'un grand cartouche de titre illustré. Beau cartouche gravé à figures aux armes de la Ville de Paris : la nymphe de la Seine

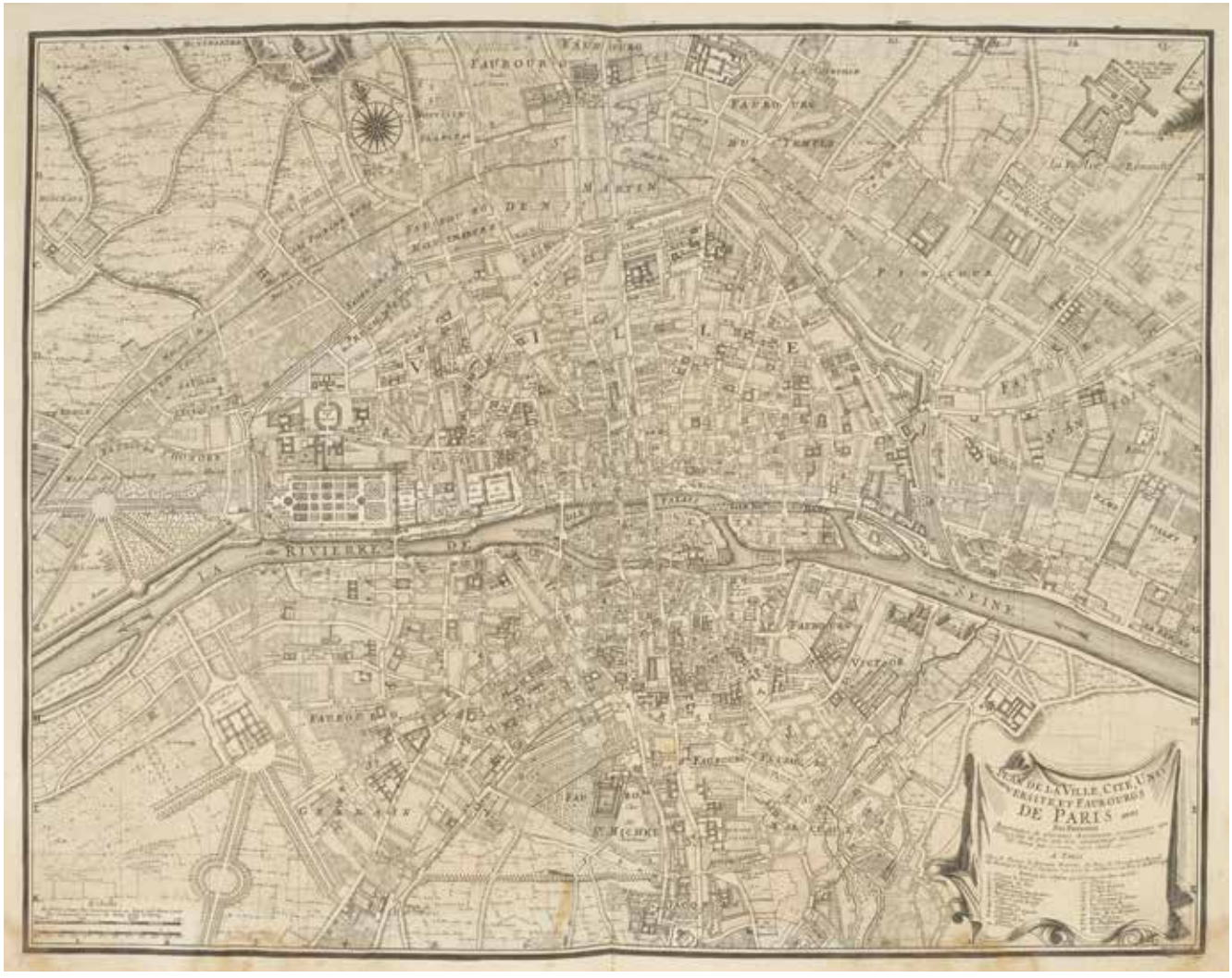
Minuscules déchirures marginales restaurées au verso.
Boutier, 337 C, 350.

300 / 400 €

139. **PALAISEAU, J.L.G.B.**
Vue générale de Paris, prise de Ménil-Montant.
Paris, chez M. Guérin et chez Reslut, (ca 1808-1810).
Grande et belle gravure sur cuivre en noir (ca 58 x 79 cm), aquarellée à la main (qques taches d'encre marginales). Filet noir à l'encre en encadrement. Titre gravé.
« Déposé à la Bibliothèque Impériale »
Très rare vue de Paris sous l'Empire napoléonien, prise depuis les hauteurs de « Ménil-Montant » par le peintre et graveur parisien Gaspard Bernardin Palaiseau (parfois orthographié Palaisau ou Palaisseau), et gravée par Wolfgang Schwarz.
On trouve une mention de ce qui doit être la peinture originale, sous le même titre et auteur, dans Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture et gravure, des artistes vivans, exposés au Musée Napoléon, 14 octobre 1808… Le Musée Napoléon étant l'ancien nom du Louvre.
Aucun exemplaire au CCfr ou dans POP.

500 / 600 €

140


FAUBOURG
FAUBOURG
FAUBOURG
RIVIERE
SEINE
PLAN DE LA VILLE CITE UNIVERSITE ET FAUBOURGS
DE PARIS

140 bis

140. **LA CAILLE**
PLAN DE LA VILLE, CITÉ, université et faubourgs de Paris avec ses environs augmenté de plusieurs bastiments et remarques que l'on y a fait depuis peu très exactement dessiné sur les lieux par […] et se vend […]. A Paris, chez E. Picart, [1714]. Un plan gravé sur cuivre en noir sur trois feuilles réunis mesurant env. 51 x 114 cm (mouillures et petites déchirures marginales sans manque, qques piqures, reunion avec bande de papier, une brunissure angulaire).

Beau plan de Paris figurant dans l'ouvrage *Description de la ville et des fauxbourgs de Paris…* imprimé par Jean de la Caille à Paris en 1714.

Titre en bas à droite sur une draperie.
Gravé sur cuivre par Van Loon.
Boutier [177] carte A. [1714]

600 / 800 €

140 bis. **LA CAILLE**, Jean de
Description de la ville et des fauxbourgs de Paris en vingt planches, dont chacune représente un des vingt quartiers suivant la division qui en a esté faite par la declaration du Roy du 12. Décembre 1702… Avec un détail exact de toutes les abbaies & eglises, des convents, communautez, colleges, edifices publics, principaux palais & hôtels, des places, ruës, fontaines, maisons, lanternes, & de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans chaque quartier. Dressée & gravée sous les ordres de M. d'Argenson…
A Paris, par Jean de la Caille, 1714.
Grand in-folio. (41) ff., un grand plan hors-texte et 20 cartes gravées, à demi-page ou à pleine page.
Veau havane moucheté de l'époque, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés dorés, titre doré (restaurations à la reliure, taches d'humidité au coin inférieur droit sur qques cahiers, qques taches et piqures, mors intérieur en partie un peu relâché, deux gravures en déficit).

Rare atlas de Paris et premier plan par quartiers.
Établi par Jean (II) La Caille (1645-1723), alors imprimeur-libraire de la police, il décrit précisément les nouveaux 20 quartiers de la ville (avec, pour chaque, un plan finement gravé et une liste des rues, lieux etc) suivant la nouvelle division administrative décidée par Louis XIV en 1702. Afin « d'établir une exacte police, pour faciliter l›exécution des règlements d›ordre public », la ville est décrite avec minutie, même les lanternes étant indiquées…
Truffé de plusieurs gravures anciennes contrecollées en divers endroits de l'ouvrage, principalement des vues de Paris peu communes, gravées en noir, du XVII[e] siècle ou de l'époque par Perelle ou Nicolas Poilly, soit 13 eaux-fortes (coupées court) mélées à 7 gravures animalières ou de petites figures, anciennes ; 4 grandes gravures de natures mortes ou scènes de tables d'arts décoratifs sur les contreplats ainsi que 2 paysages par Chiboust et Francisque, chez Drevet.

Exemplaire n'incluant pas la partie de ramassage des ordures par quartier.
Les cartes manquantes sont celles du Palais Royal et du quartier St Benoist.

Ex libris gravé aux armes (non identifiées) au premier contreplat.
Brunet, II, 615. Boutier, 176-177.

600 / 800 €

141

141. **PLAN DE PARIS EN 1865** divisé en 20 arrondissements.
A Paris, chez A. Bes et F. Dubreuil, [ca 1865].
Grande carte gravée sur acier (59 x 85 cm), coloriée partiellement à la main. Repliée en 2.

Carte de poche touristique remontée de Paris montrant les chemins de fer de l'époque. Elle est ornée de petites figures de trains ainsi que de bâtiments et lieux emblématiques.

Petites déchirures latérales, renforcé au verso au niveau des pliures pour faire tenir les pages, petits manques sur la carte, 2 coins restaurés, qques salissures.
Cachet en haut « de mon oncle / Avocat Béchaux »

200 / 300 €

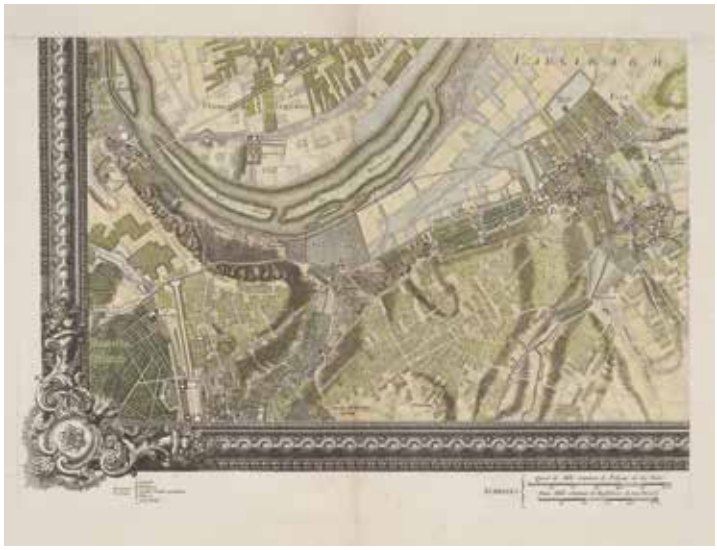
142. **ROUSSEL, Claude**
Plan de Paris. Paris, ses Faubourgs et ses environs.
Paris, Goujon, Vignon, Hennequin, 1796.
Un plan en 9 feuilles mesurant env. si réuni 129 x 177 cm, coloriées à la main. Feuilles à la forme grandes marges vergé fort

Le plan est orienté selon la méridienne dénommée sur le plan « ligne du méridien ». Le plan représente Paris et ses environs, de Vincennes à l'ouest, au bois de Boulogne à l'est, et de la plaine Saint Denis au nord à Ivry au sud. Il est entouré d'un cadre orné avec des fleurs de lys, les armes de France portées par des divinités ailées et surmontées de la couronne et le monogramme de Louis XV.

La mise à jour topographique du plan pour l'édition de 1796 a été méticuleusement effectuée (ajouts du Champ de Mars et de l'Ecole Militaire, de l'Eglise Sainte-Geneviève, du Pont Louis XVI, des nouvelles rues au nord des Champs-Elysées.La vie et le travail de Roussel demeurent largement inconnus. Auteurs de plans de ville, de cartes régionales et de cartes des zones frontières. Il est pendant quelques années chef des ingénieurs géographes. Sa carte de Paris obtient un grand succès a été présentée au roi le 6 Janvier 1731.

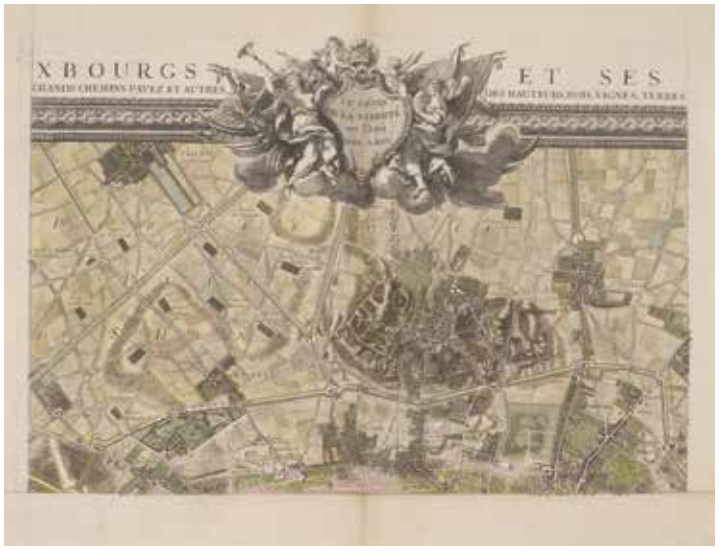
Qques défauts marginaux dont un manque (petite bande) sur une des feuilles de titre.

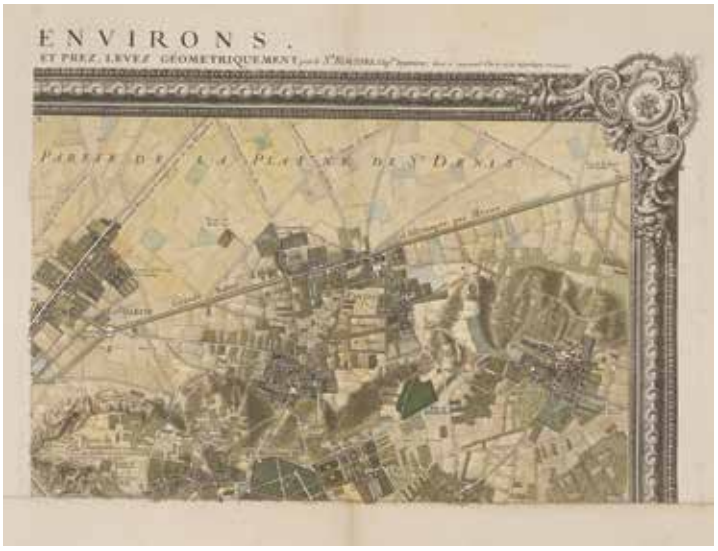
3 000 / 4 000 €

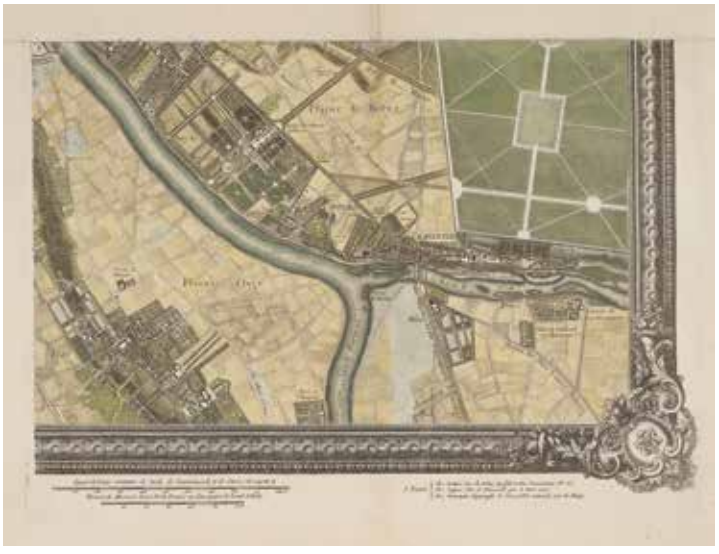


143. **[Paris]**
[SAUGRAIN (Claude-Marin)]
Les Curiositez de Paris, de Versailles, de Marly, de Vincennes, de Saint Cloud, et des environs… Nouvelle édition.
A Paris, chez Saugrain, 1723.
2 volumes in-12. [3] (sur 4) ff. lim., 390 pp., [1] f. (avis) et p. [391] -719, [2] f. (approbation, privilège, avis au relieur) ; 8 pp. (catalogue du libraire).
Veau havane caillouté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronnés dorés, pièce de titre, titre doré, tranches rouges (reliures frottées, plat supérieur détaché au tome I, 1 f. liminaire en déficit au t.1, une erreur de pagination au tome 2, qques oxydations et petites rousseurs discrètes).
Illustrée de 30 planches gravées sur cuivre en noir incluant un frontispice avec un plan de Lutèce (relié en regard de la page 1 du tome 1 dans cet exemplaire) dont 20 sont dépliantes avec qques vues « panoramiques ».
Ouvrage recherché.
Les gravures illustrent les édifices emblématiques de Paris et ses environs. Parmi ces monuments figurent l'Église de Notre-Dame, La Samaritaine et le Pont Neuf, les façades du Louvre, des vues du Palais des Tuileries et du Palais Royal, l'Hôtel de Ville, l'Observatoire, les portes Saint-Martin, Saint-Denis et Saint-Gervais, la Sorbonne, ainsi que les châteaux de Versailles, Marly, Vincennes, Saint-Germain et Saint-Cloud.
On attribue communément une partie de cet ouvrage à Georges-Louis Le Rouge, mais il semble n'être intervenu sur le texte qu'après le décès du libraire Saugrain, pour l'édition des Libraires associés en 1771.

100 / 150 €







142

144

144. **SAUVESTRE, Stephen.**
Panorama des palais de l'Exposition universelle de 1878.
[Paris], E. Romette et Cie, 1878.
Grande vue panoramique chromolithographiée (63 x 90 cm, marges comprises).
Belle chromolithographie figurant l'Exposition de 1878, par Fougère d'après l'architecte Stephen Sauvestre. Inaugurée le 1er mai, l'Exposition s'articule autour de la colline du Trocadéro et du Champ de Mars sur près de 75 hectares, avec le Palais du Trocadéro (aussi appelé Palais de pierre) et ses jardins sur la rive sud, le Palais de l'Exposition (dit Palais de fer) et la rue des Nations sur la rive nord, les deux rives communiquant par le pont d'Iéna élargi pour l'occasion.
Très bel exemplaire.
Le Palais de l'Exposition, dit aussi Palais de fer, ou palais du Champ de Mars.

800 / 1 000 €

145. **[LOT DE TROIS VUES DE PARIS].**
2 lithographies dont deux en couleurs et une en noir.
- ARNOUT. Boulevard des Italiens. Paris, Veith et Hauser / Imp. de Lercier Bernard et Cie, [entre 1837 et 1843]. 24 x 32,5 cm sur feuille env. 31,2 x 38 cm (léger oxydation, salissures). Litho en noir aquarellée
- **BENOIST, Philippe, JACOTTET, Louis-Julien.** La Madeleine. The Madeleine (Church). [Paris], Gihaut Frères, Editeur / imprimé par Auguste Bry, [s.d. - ca. 1840]. 24,6 x 34,5 cm sur feuille 36,5 x 50 cm (restauration marginale, petit manque au coin sup. gauche, une déchirure marginale sans gravité). Aquarellée avec rehauts de gomme.
- Paris. Berlin, Bei Winkelmann & Söhne, (ca 1840-1850). Rare et esthétique vue d'optique allemande, lithographiée en noir (25,1 x 36 cm) sur feuille 33,5 x 45 cm. Vue atypique sur la Seine depuis le sommet de la Tour St Jacques avec la balustrade en premier plan. Gravée à l'inverse d'un modèle, aquarelle du XIX^{e} en couleurs (ca 1830) dont la trace se perd dans une vente…

180 / 200 €

146. **BENOIST, Philippe & Félix. CICERI, Eugène. JACOTTET, Louis-Julien. BAYOT, Adolphe.**
[LOT DE ONZE LITHOGRAPHIES - PARIS DANS SA SPLENDEUR - PARIS ET SES RUINES].
Nantes, Lith. Charpentier, (ca. 1850-1899).
11 vues lithographies en noir sur fond préparé env. 25 x 36 cm sur feuille mesurant env. 34 x 49 cm (très légères rousseurs marginales sur certaines feuilles mais bon ex ds l'ensemble). Titre chromolitho Beaux ex
Liste des vues : Champ de Mars et Ecole Militaire. Vue prise des hauteurs du Trocadéro ; Château de St. Germain-en-Laye ; Colonne de la Place Vendôme ou colonne de la Grande Armée – Renversée par la Commune, le 16 Mai 1871 ; Distribution des Aigles au Champ de Mars (le 5 Décembre 1804) ; Eglise de l'Abbaye de St. Denis (Abside et façade septentrionale) ; Grand Carrousel sous Louis XIV (5 et 6 juin 1662) d'après une gravure de cette époque ; Grande salle des antiques. Musée du Louvre ; Musée de Cluny. Ancienne Chapelle ; Palais de l'Industrie. Entrée principale ; Square des Buttes Chaumont ; Tournoi célébré le 29 juin 1559. Rue Saint Antoine, devant le Palais de Tournelles – Henri II blessé mortellement par Montgommery.

200 / 300 €

146

147

147. **[LOT DE QUATRE VUES DE PARIS]**
Paris, [s. d. - ca. 1755-1799] [&] London, 1818. 4 gravures sur cuivre aquarellées dont une sur papier azuré mesurant chacune env. 34 x 49 cm (la feuille).
- LEPRIEUR. A perspective view of the Palaces of the Tuileries and Louvre at Paris. Eau-forte au trait et aquarelle signature et titre gravés anecdotiques défauts
- LE JARDIN ET LE PALAIS du Luxembourg, à Paris. Chés (sic) Lachaussée [et] chez Daumont, [ca. 1760] sur vergé azuré.
- PONT DE LA CITÉ à Paris. Paris, chez Basset, rue St. Jacques, [ca. 1785-1790]. Jolie vue peu habituelle
- RIGAUD. A view of the Royal Palace of Monceaux / Vuë de la Maison Royale de Monceaux. London, Whittle and Laurie, 1818. Eau-forte en noir et aquarellage n 121

200 / 300 €

148. **[DULAURE]**
[LOT DE SIX PLANS DE PARIS sous différents règnes].
(Paris, 1821)
6 plans gravés sur cuivre rehaussés de limites coloriées (ile de la cité en rose, chaque feuille mesurant env. 30 x 40 cm (très légères rousseurs, traces de mouillures marginales sur un plan, une petite déchirure marginale restaurée). Sur vergé, traces pliures.

Quatre plans de Paris, gravés par Hacq. et dirigés par Couché fils, représentant la ville sous la domination romaine ainsi que sous les règnes de Philippe Auguste, de François Ier et de Louis XIII.
Les mêmes plans sont également présents pour les règnes de François Ier et de Louis XIII, mais sans la mention de Couché fils ni de Hacq. (Noms grattés, qques mouillures marginales, retirages) très leger aquerellage (ile de la cité et barrières)

Tirés de l'*Histoire physique, civile & morale de Paris*, Paris, Guillaume et Cie, 1821.

60 / 80 €

149. **[VERSAILLES]**
[LOT DE DEUX VUES d'optiques illustrant le Château de Versailles].
Paris, Mondhard ; Basset, 1761.
Deux vues gravées sur cuivre en noire, aquarellées à l'époque mesurant env. 25 x 42 (à la cuvette) sur feuille env. 33 x 47 cm (mouillures marginales, rousseurs sur une des vues, très petits trous de vers marginaux atteignant une gravure).
- Vue générale du Chateau Royal de Versailles. A Paris, chez Mondhard, rue S. Jacques, 1761.
- BASSET (graveur). 21e. Vue d'optique nouvelle representant l'exterieur de la Chapelle du Chateau de Versailles, du côté de la Cour. Paris, ches (sic) Basset, rue S. Jacques, [ca. 1785-1790] (petit manque au coin sup. droite).

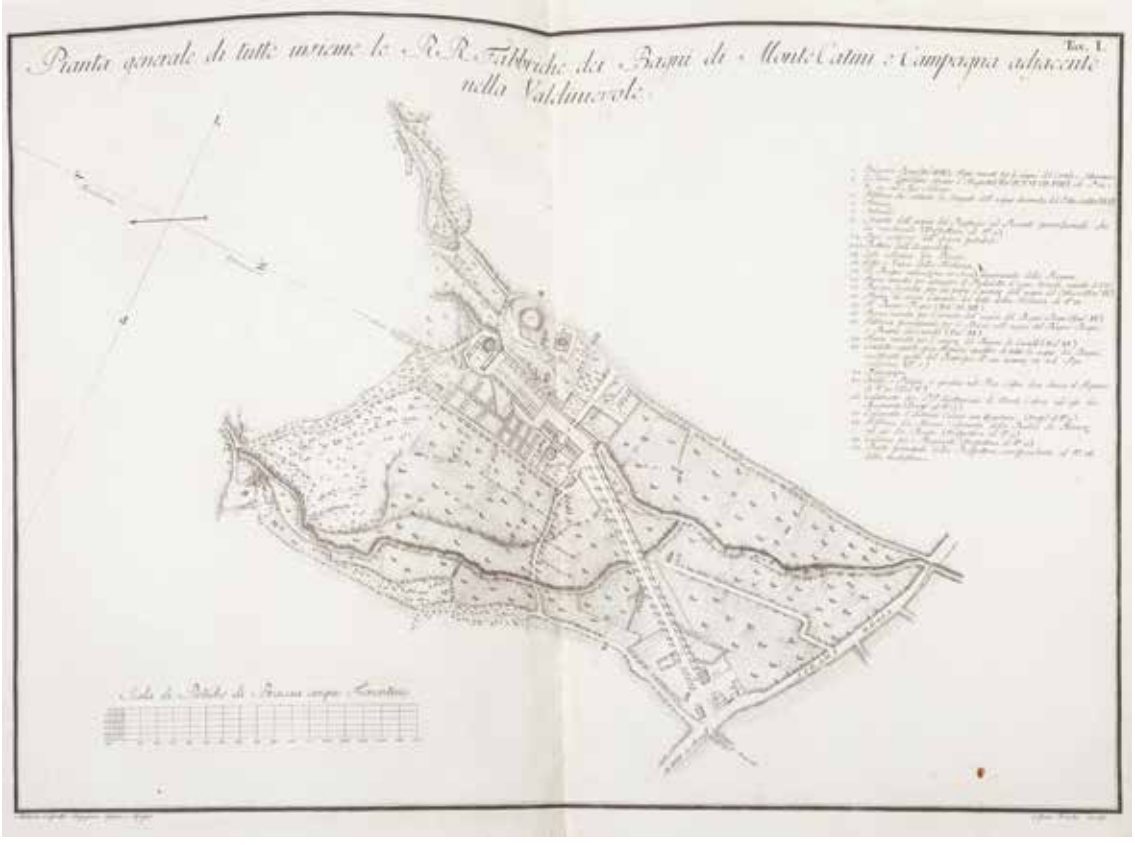
100 / 200 €

150. **PERROT, Ferdinand**
Mont S[t]. Michel. 9
Paris, L. Turgis Jne., (ca 1830-1835).
En feuille au format petit in-folio (54 x 75 cm) montée sur toile.
Vue lithographiée en noir et mise en coloris, triple encadrement au trait (41,5 x 64 cm), (décadrée, discrète oxydation du papier, restaurations marginales).
Rare.
Très belle vue du Mont Saint Michel prise depuis la baie du Couesnon, dessinée d'après nature par Ferdinand Perrot. Une de ses lithographies méconnues et peu courante, ici élégamment mise en coloris avec réalisme (on trouve une vue peinte de manière plus triviale).
NORMANDIE. BRETAGNE.

180 / 200 €

151. [Italie]
VASCELLINI (Gaetano)
Raccolta dei Disegni delle Fabbriche regie de'Bagni di Montecatini nella Valdinievole.
Firenze, s.n., 1787.
Grand in-folio (58,5 x 40,6 cm), [4] ff., 15 planches dont le titre-frontispice.
Demi-basane havane marbrée à coins de l'époque, plats de papier dominoté, dos à nerfs orné, titre doré (reliure frottée, petite galerie de ver sur la contregarde et les deux premiers feuillets, légères salissures au titre, légère mouillure en marge supérieure de quelques planches).
Seule édition de cette élégante publication pour les nouveaux thermes de Montecatini près de Pistoia, en Toscane.
Exceptionnel ouvrage illustré sur l'ancienne station thermale de Montecatini à l'ouest de Florence et ses nouveaux bâtiments réalisés par l'architecte et sculpteur néoclassique Niccolo Gasparo Paoletti (1727-1813) à l'initiative du grand-duc toscan Pierre Léopold entre 1774 et 1778.
Grand titre-frontispice gravé à balustrade architecturale et aux grandes armes, avec Montecatini en arrière-plan, plan général du site et 14 gravures sur cuivre en noir, montées sur onglet et sur double-pages, illustrant le nouvel établissement par des coupes transversales, des façades, des intérieurs, des détails du réseau technique et des conduites en plomb…
La page de titre et la vue générale ont été dessinées par Antonio Terreni. Les dessins architecturaux sont signés par l'architecte Paoletti, l'ingénieur Capretti, et le dessinateur Puliti. Les gravures par Vascellini, Zocchi et Battista Cecchi, Eredi et Gregori et tous les membres de l'*Accademia delle Belle Arti* de Florence.

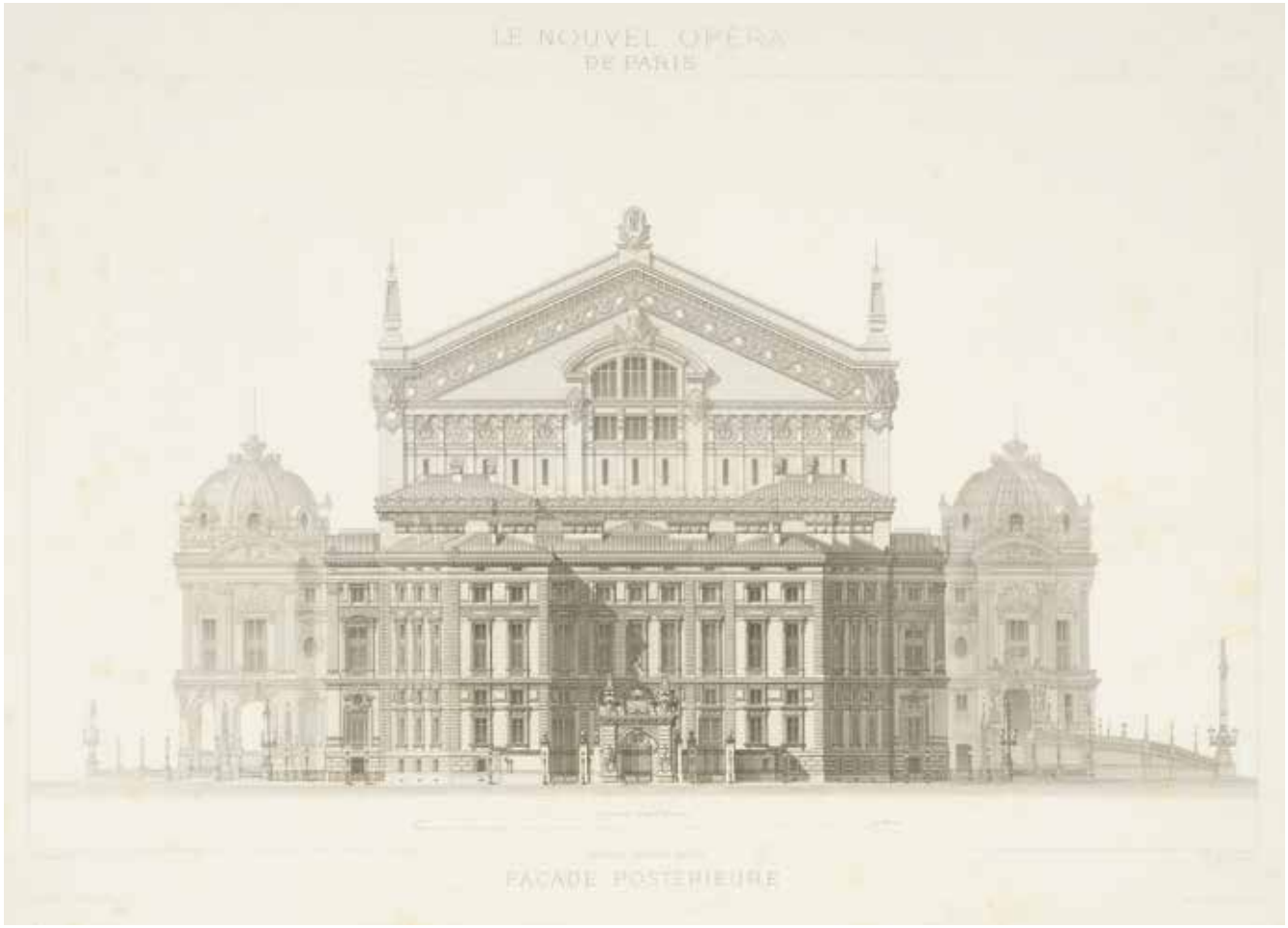
600 / 800 €



151

152. **DALY, César**
L'Architecture privée au XIX^e^ siècle. Troisième série. Décorations intérieures peintes.
Paris, Librairie générale de l'architecture, 1877.
2 tomes en un volume in-folio (43 x 31 cm). Demi-basane maroquinée verte, plats de toile verte, dos à 5 faux nerfs, titre doré (reliure frottée, mors épidermés, coiffes usées, légères rousseurs, mouillures marginales très claires vers le début de partie 1, une planche déreliée dans la partie 2).
Consacré à l'architecture privée, tant extérieure qu'intérieure, à Paris et dans ses environs, et conçu afin de présenter les demeures édifiées depuis le début du règne de Napoléon III. Les deux premiers volumes couvrent les salons, les salles à manger, les chambres, les cabinets de travail, les accès et autres pièces. Chacun se compose de trois sections regroupant au total 89 planches chromolithographiées sur 110 feuilles, conformes aux tables des planches placées en tête de chaque section, exemplaire complet.
Volume 1. **Salons et dépendances.** [4] ff., **19 pl.** numérotées de 1 à 26 (dont 7 doubles pp.) ; **Salles à manger et dépendances.** 2 ff., **12 pl.** numérotées de 1 à 18 (dont 6 doubles pp.) ; **Chambres à dépendances** et 2 ff., **10 pl.** numérotées de 1 à 11 dont une sur double pages.
Volume 2. **Cabinet de travail et dépendances.** [4] ff., **8 pl.** numérotées de 1 à 9 dont une sur double pages ; **Accès et dépendances.** [2] ff., **25 pl.** numérotées de 1 à 27 dont 2 sur double pages ; **Divers et parallèles.** [2] ff. ; **15 pl.** numérotées de 1 à 19 dont 4 sur double pages (une pl. déreliée).

200 / 300 €



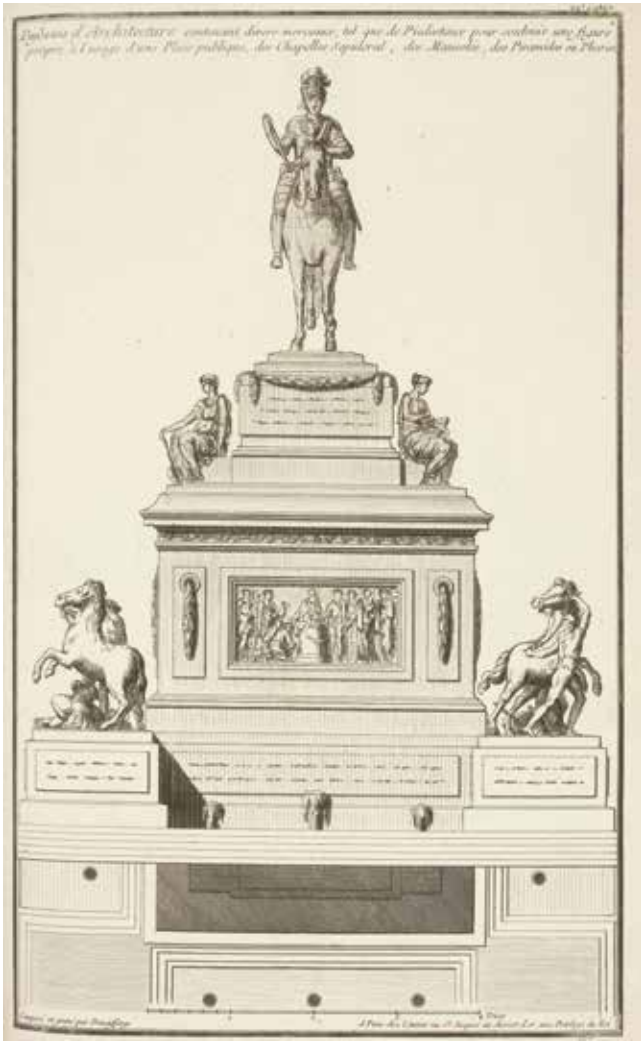
153. **GARNIER, Charles**
Le Nouvel Opéra de Paris.
Paris, Ducher et Cie, 1876-1880.
Grand in-folio.
[2] ff. (Titres), 70 planches gravées en noir sur acier à grandes marges de l'*Atlas*.
En feuilles sous chemise de percaline bleu ciel à lacets de l'éditeur avec page de titre sur papier bleu contrecollé (légères rousseurs marginales et très légère oxydation sur qques planches, petites salissures à la chemise). Chemise de livraison sur papier bleu 8e fascicule conservée (rompue au pli, qques déchirures) feuillet de souscription au verso sur le même papier.
Bel exemplaire sur papier vélin.
Superbes coupes, plans et vues (dont certaines avec figures).
70 planches de l'Atlas de l'ouvrage monumental de Charles Garnier dédié à l'Opéra de Paris.
Vol. 1 - titre et 36 pl. ; Vol. 2 titre et 34 pl., soit 70 planches dont 18 coloriées.
L'ouvrage complet comporte : 100 planches lithographiques dont 20 en chromolithographie et un portrait de Garnier. Manière de grisaille.

2 000 / 3 000 €

154. **NEUFFORGE, Jean François de**
Recueil Élémentaire d'Architecture contenant plusieurs études des ordres d'architecture d'après l'opinion des anciens et le sentiment des modernes, differents entrecolonnements propres à l'ordonnance des façades, divers exemples de décorations extérieures et intérieures, à l'usage des monuments sacrés, publics et particuliers. A Paris, Chez l'Auteur, au Chariot d'or, 1757-1780.
Petit folio (ca 41 x 26 cm). Demi-basane fauve à coins de l'époque, plats couverts de papier marbré rose époque, dos lisse, tranches rouges, pièces de titre et tomaisons maroquin rouge avec chiffres et titre doré et roulette dorée sauf au volume 3-4, reliure légèrement différente mais état similaire.
La majorité des planches est en excellent état (petits défauts sans gravité comme rares rousseurs éparses surtout aux premiers ff des volumes, petites salissures sur certaines planches, infimes manques marginaux, mouillures dans la marge inférieure du vol. 3-4 sans atteinte aux gravures et dans la marge latérale de qq pl. de vol. 8 atteignant très légèrement la gravure de la pl. 559 et 589-594). Reliures frottées (bords, coins plats, dos) avec coiffes arasées, dos parfois avec petits manques, mors parfois fendus, coins frottés).
Rare exemplaire du *magnum opus* de Jean François de Neufforge (1714-1791) consacré à l'architecture du XVIII^e^ siècle.

Composé de 8 parties reliées en 4 volumes contenant 600 planches et 8 pages de titre gravées. S'ajoutant à cela 2 volumes de *Supplément* contenant 293 planches soit un total de 893 gravures en noir à l'eau-forte.
Ouvrage entièrement gravé. Exemplaire très frais à l'intérieur.
Mobilier ornemental, Jardins, maisons avec plans et intérieurs parfois du texte gravé dans la planche, chacune avec signature gravée, composé et gravé par Deneufforge avec Privilège du Roy.
Vol. I (1757). Titre gravé, pl. 1-72 – **Vol. II (1758).** Titre gravé, pl. 72-144 – **Vol. III (1760).** Titre gravé, pl. 145-216 – **Vol. IV (1761).** Titre gravé, pl. 217-288 – **Vol. V (1763).** Titre gravé, pl. 289-360 – **Vol. VI (1765).** Titre gravé, pl. 361-432 – **Vol. VII (1767).** Titre gravé, 433-504 – **Vol. VIII (1768).** Titre gravé, pl. 505-600.
Supplément Vol. I (1772). pl. I-CL (dont la page de titre gravée) ; pl. CLI-CLXXX reliée au début du vol. de supp. II. Sans les pl. VII-XII chiffrées - mais planches non chiffrées présentes, gravées par Beurlier d'après Dumont, représentent des plans et élévations d'une maison rue de Tournon - XXIV et 8 planches chiffrées VI*-VI******** après la pl. VI soit 173 planches sur 188 annoncées par Cohen.
Supplément Vol. II (1777-1780). 120 planches chiffrées de CLXXXI-CCC. Sans la page de titre.
Cohen 750-751.

2 000 / 3 000 €



155. **[Arts et architecture islamique].**
PRISSE D'AVENNES, Achille Constant T. Emile.
La Décoration arabe… Extrait du grand ouvrage l'Art Arabe de Prisse d'Avennes choisis, classés et arrangés par les éditeurs.
Paris, Librairie générale de l'architecture, [1885].
Grand in-4, faux titre, titre, 4 pp., 109 planches chromolithographiées (sur 110, sans la pl.15), en feuilles sous chemise de percaline rouge moirée postérieure (défauts au dos de la chemise, petites déchirures marginales sur qq. planches, certaines planches légèrement oxydées).

Belle suite de 109 planches chromolithographiées, la plupart en couleurs et dorure, dédiée aux arts arabes et issue du grand ouvrage de Prisse d'Avennes publié en 1877. Les planches illustrent une remarquable variété de décors, motifs et d'objets décoratifs : décors muraux, plafonds, mosaïques, dallages, boiseries, vitraux, étoffes, tapis, reliures, faïences et ornements divers.

Provenance : Ex-libris Louis Ausseil.

500 / 600 €

155

156. **SKELTON, Joseph. VATOUT, Jean.**
Historical illustrations of the Chateau d'Eu from its foundation in 912 to the present day ; with full and authentic details of the recent visit of Her Majesty the Queen of England, and Her Royal Consort, to His Majesty the King of the French.
London, F.G. Moon, 1845-1846.
Grand in-folio (63,5 x 48,5 cm). Maroquin sapin, double encadrement de triples filets dorés avec fers dorés fleuronnés en écoinçons sur les plats et à l'intérieur avec fleurons aux angles, armes dorées entourés de rinceaux poussées au premier plat au centre d'un grand motif hexagonal à bandes fleuronnées dos à nerfs avec titre en lettres dorées, doublures et gardes de soie moirée verte, dos à nerfs orné de caissons dorés, titre doré, double filet doré sur les coupes (dos et premier plat passés, mors supérieur légèrement fendu, frottements, garde de soie supérieure décollée, un morceau de dos légèrement décollé, 7 planches en déficit (selon la table reliée en fin de volume), la planche *Incendie du château et de la ville d'Eu 1475* plus courte en marges latérales, nombreuses rousseurs et mouillures).

Histoire illustrée du château d'Eu en Normandie, avec un compte rendu illustré de la visite de la reine Victoria et du prince Albert au roi Louis-Philippe et à la reine Marie-Amélie de France au château en 1843, par Joseph Skelton, le texte par Jean Vatout (1692-1848), secrétaire et bibliothécaire particulier du roi Louis Philippe 1er.

Précieux exemplaire aux armes des Orléans dans une reliure signée *Ch. Magnier et fils*.
Envoi de l'auteur et graveur, Joseph Skelton, à un souscripteur (Mme Rochefort).
Entièrement monté sur onglets, **enrichi de six dessins originaux préparatoires à l'illustration gravée,** contrecollés sur feuilles cartonnées vertes avec encadrement à la plume et filets dorés (formats et techniques divers) :
le portrait en pied de Marie Amélie reine de France, par Eugène Lami, le portrait en pied de Madame Adélaïde, par F. Winterhalter, et quatre dessins par Percival Skelton représentant le cartouche de présentation (avec commentaires de l'artiste), les armoiries et vue du château, l'incendie du château d'Eu, et le portrait en pied de Guizot.

Liste des planches : (1). Victoria I. - (2). Louis Philippe 1. - (3). Marie-Amélie, reine des Français. - (4). Louise Marie d'Orléans reine des Belges. - (5). H.R.H. Prince Albert of Saxe Cobourg-Gotha- (6). S.A.R. Madame Adélaide, princesse d'Orléans. - (7). Earl of Aberdeen K.T. - (8). Assaut et prise du Château d'Eu par Guillaume le Conquérant An 1049. - (9). Saint Laurent, archevêque de Dublin à Eu, 1181. - (10). Incendie du château et de la ville d'Eu 1475. -
(11). Visite de S.M. la Reine Victoria à S.A.R. la Duchesse d'Orléans. - (12). F. Guizot.
Les 17 feuillets de texte sont en anglais, et les planches sont légendées en anglais et/ou en français.
La parution prévue en 12 livraisons fut annoncée dans la revue *A monthly list of new books* de novembre 1844 mais la Révolution de février en interrompit la publication (Lorenz, *Catalogue général de la librairie française*, 1871, p. 572).
Notre exemplaire a conservé deux de ces couvertures complètes, à l'adresse de Longman, Brown, Green, and Longmans à Londres (Part IV et Part VII, avec liste des souscripteurs au verso).
Cependant, les notices des exemplaires de la Bibliothèque nationale de France indiquent que l'ouvrage n'a pas été terminé, et que 13 feuillets de texte, avec frontispice, dédicace, et 20 planches gravées est tout ce qui a paru.

L'envoi de l'auteur est sur un feuillet gravé de format in-8, informant les souscripteurs, qu'il est contraint de réduire et terminer l'ouvrage par cette livraison… Il indique cependant que nombre de souscripteurs lui ont demandé de continuer la collection de portraits royaux, et il propose neuf portraits à réaliser, moyennant une participation financière.

1 800 / 2 000 €

156

Pour accéder directement à notre catalogue en ligne depuis votre smartphone, vous pouvez scanner ce QR code :

Pour retrouver l'intégralité de notre catalogue et l'accès aux ordres d'achat, rendez-vous sur
www.gros-delettrez.com
ainsi que sur
Drouot Live et Interenchères

Retrouvez-nous sur
Instagram : @grosetdelettrez

Crédits
Photographies
Sam Mory
Graphisme / mise en page
Lilith E. Laborey
Imprimerie
Art d'Imprimer/STIPA

Envoyez vos ordre d'achat à :

Gros & Delettrez
Maison de ventes aux enchères

22, rue Drouot – 75009 Paris
+ 33 (0)1 47 70 83 04
contact@gros-delettrez.com
www.gros-delettrez.com

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

FONDS D'ARCHIVES PHILIPPE CHAPERON ET À DIVERS

Ordre d'achat Absentee bid form

NUMÉRO ACHETEUR
(ne pas remplir)

☐ Ordre d'achat Absentee bid

☐ Enchère par téléphone Telephone bid

La vente aux enchères se déroulera conformément aux conditions générales de Gros & Delettrez imprimées dans le catalogue et les enchères proprement dites seront régies par ces mêmes conditions. Ne signez pas le présent formulaire avant d'avoir obtenu réponse à toutes les questions relatives aux conditions générales que vous pourriez vous poser. Ces conditions générales font état des engagements contractuels auxquels les enchérisseurs et adjudicataires s'obligent.

Références carte bancaire

Mastercard ☐ Visa ☐

Nom *Name*

N° de carte *Card number*

Date d'expiration *Expiry date*

Cryptogramme *Security code*

En signant ce formulaire, vous reconnaissez avoir été en possession, avoir lu et compris les conditions générales de Gros & Delettrez, et reconnaissez en outre les avoir acceptées sans réserve.

DATE

SIGNATURE

Merci de compléter et d'envoyer ce formulaire (par mail ou courrier postal) accompagné d'un RIB ainsi que la copie d'une pièce d'identité (recto et verso).

Nom *Name*

Prénom *First name*

Raison sociale *Company name*

Adresse *Address*

Code postal *Zip code*

Ville *City*

Pays *Country*

Téléphone 1 *Phone 1*

Téléphone 2 *Phone 2*

Courriel *Email*

Inscription lettre d'information (mail) *Newsletter subscription (email)*

☐ Cette spécialité uniquement This topic only

☐ Toutes les spécialités All topics

N° Lot *Lot n°*	Description du lot *Lot description*	Enchère max. *(hors frais)x.brges)*

OVV n° 2002-033

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

COMMISSION ACHETEUR
L'acquéreur paiera à l'ordre de GROS & DELETTREZ, en sus du prix d'adjudication, une commission acheteur de 30% TTC.
* lots en importation temporaire soumis à 5,5 % ht de frais additionnels

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES AUX ACHETEURS
La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important de lire les conditions qui suivent. Des informations utiles sont données sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

T.V.A.
La TVA ne sera remboursée que sur les frais de vente, aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel GROS & DELETTREZ devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

RÉGLEMENTATION CITES
Δ : Les documents fournis par l'étude « Gros et Delettrez » pour les articles CITES d'espèces inscrites aux annexes A, B ou C du règlement CE338/97 sont valables uniquement dans l'UE. Toutes les sorties vers un pays tiers doivent faire l'objet d'une demande de permis d'exportation ou de réexportation auprès de l'organe de gestion CITES du lieu de résidence de l'acheteur. Nous vous conseillons de vous mettre en rapport avec l'organe de gestion CITES du pays de destination, afin d'avoir confirmation de la possibilité d'importer ces articles. Certains pays peuvent interdire la délivrance des documents pour des raisons propres à leurs législations. Ces démarches sont à effectuer par l'acheteur et restent à sa charge. Contacter Gros & Delettrez pour plus d'informations.

AVANT LA VENTE
Caractère indicatif des estimations
Les estimations sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. Les estimations figurant dans le catalogue de vente ne comprennent pas la commission acheteur.

L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Les dimensions, les couleurs et les poids des objets sont donnés à titre indicatifs et ne sont pas contractuels. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité de chaque futur enchérisseur d'examiner attentivement chaque lot avant la vente et de se fier à son propre jugement afin de prendre connaissance de ses caractéristiques et de ses éventuelles réparations ou restaurations. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
[Montres et bijoux]
- Les cadrans restaurés ou repeints, constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. L'état des bracelets ainsi que l'étanchéité des montres à fond vissé ne sont pas garantis, ainsi que l'authenticité des boucles déployantes ou des boucles à ardillons. Il est à noter que la plupart des montres résistantes à l'eau ont été ouvertes pour identifier le type et la qualité du mouvement.
- On ne peut garantir que ces montres soient encore résistantes à l'eau et il est conseillé à l'acheteur de consulter un horloger avant d'utiliser l'objet.
- Les dimensions des montres sont données à titre indicatif.
- L'absence d'indication de restauration ou d'accident n'implique nullement qu'un bijou soit exempt de défaut.
- Les pierres précieuses et fines peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés à les mettre en valeur. (Ex. : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et des saphirs, blanchissement des perles).
- Ces traitements sont traditionnels et admis par le marché international du bijou.
- Vu la recrudescence des nouveaux traitements, les pierres présentées pendant la vente sans certificats sont vendues sans garantie quant à un éventuel traitement.
- Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (couleur et pureté des diamants) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Il ne sera admis aucune réclamation si un autre laboratoire émet une opinion différente, et ne saurait engager la responsabilité du commissaire-priseur et de l'expert.
- Les bijoux annoncés dans notre catalogue en or jaune ou or gris sans mention de titrage sont toujours en or 18k, c'est-à-dire 750 ‰ - Or 14k : 585 ‰ - Or 9k : 375 ‰.

[Tableaux]
- Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Exposition avant la vente
L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
GROS & DELETTREZ s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre dans un souci de sécurité. Toute manipulation d'objet non supervisée par la société GROS & DELETTREZ se fait à votre propre risque.

LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne, par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers. Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises pourra être visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se présenter auprès de la société GROS & DELETTREZ avant que la vente aux enchères ne commence.
Chaque enchérisseur devra s'enregistrer auprès de la société GROS & DELETTREZ avant la vacation en fournissant ses coordonnées et des garanties bancaires. Il se verra ensuite attribué un numéro d'enchérisseur nécessaire pour la vente.
S'il existe le moindre doute concernant le prix ou l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez pendant la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

ORDRES D'ACHAT
Si vous ne pouvez pas assister à la vente nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant le prix de réserve et les autres enchères. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence. Indiquez toujours une limite à ne pas dépasser, les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne seront pas acceptées. Les ordres d'achat doivent être donnés en euros.
Vous trouverez à la fin de ce catalogue un formulaire d'ordre d'achat.

Les ordres écrits peuvent être :
- Envoyés par e-mail : contact@gros-delettrez.com
- Remis au personnel sur place.

Vous pouvez également laisser des ordres d'achat par téléphone mais ceux-ci doivent être confirmés par écrit avant la vente. Afin d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat au moins 24h avant la vente.

Enchérir à distance
Si vous ne pouvez être présent le jour de la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement :
- par téléphone. Etant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions au moins 24h avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
  Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de couverture que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre.
- sur nos plateformes en ligne («Live» et «Online») partenaires :
  -> Drouot Digital : 1,5% HT de frais supplémentaires
  -> Invaluable : 3% HT de frais supplémentaires
  -> Interencheres : 1.5% HT de frais supplémentaires
  (60 € HT / véhicule)

LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots sera interdit pendant la vente.

Déroulement de la vente
L'ordre du catalogue sera suivi pendant la vente. Les enchères commencent et se poursuivent au niveau que la personne habilitée à diriger la vente juge approprié. Celle-ci se réservant le droit d'enchérir de manière successive ou en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur à concurrence du prix de réserve.

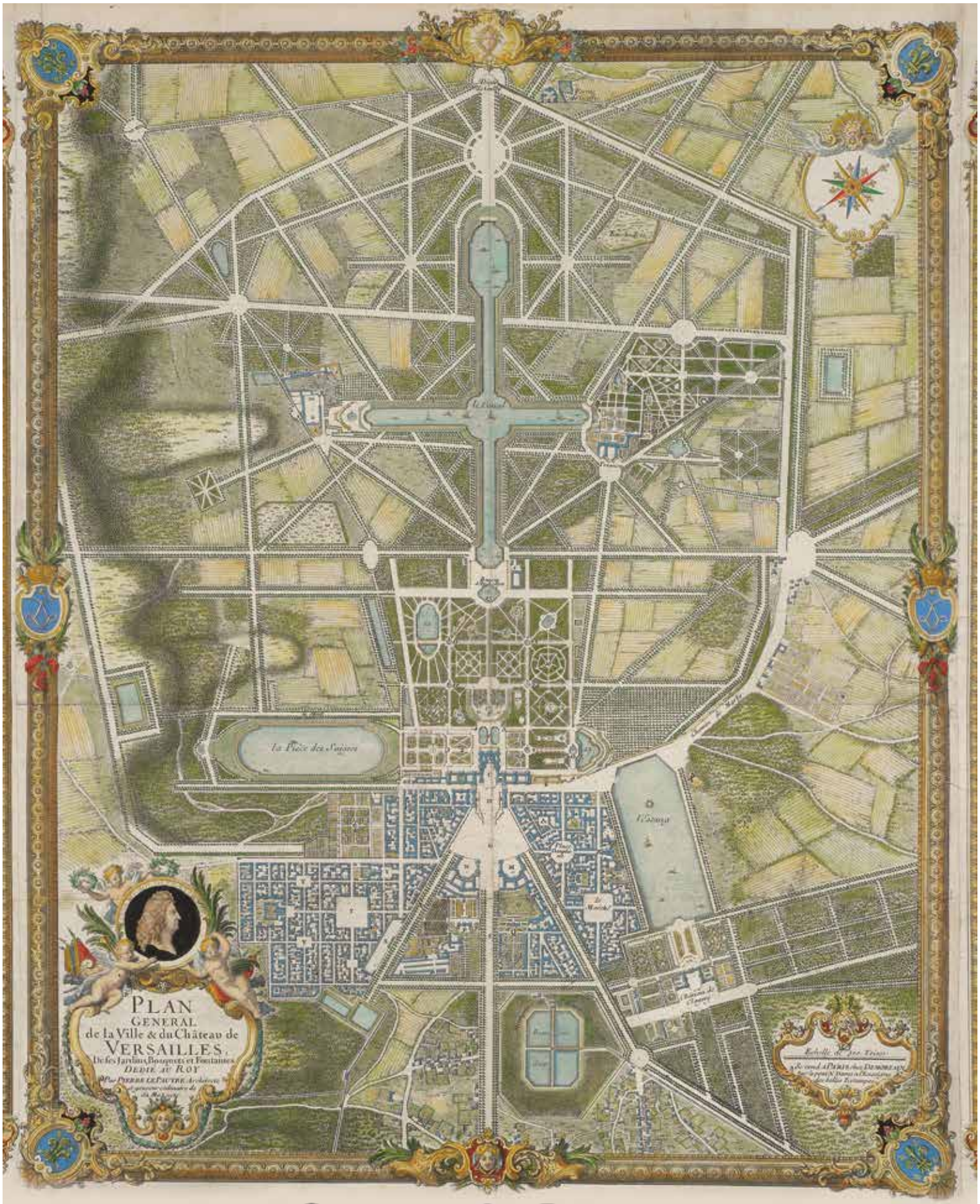
APRÈS LA VENTE
Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez contacter :
GROS & DELETTREZ : +33 1 47 70 83 04
www.gros-delettrez.com

Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :
- En espèces en euro dans les limites suivantes : 750 euros pour les commerçants. 1 000 pour les particuliers français. 10 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et justificatif de domicile.
- Par carte de crédit visa ou mastercard.
- Par virement en euro sur le compte :
  GROS ET DELETTREZ : 22 rue Drouot - 75009 Paris
  Domiciliation : BNP PARIBAS A CENTRALE
  Code banque : 3 0004
  Code agence : 00828
  N°compte : 00011087641
  Clé RIB : 76
  IBAN : FR76 3 000 4008 2800 0110 8764 176
  BIC : BNPAFRPPPAC
  Siret : 440 528 230 00012
  APE 741A0
  N° TVA Intracommunautaire : FR 54 440 528 230

Enlèvement des achats
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de la société GROS & DELETTREZ. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
Excepté pour les ventes de bijoux et de mode, l'étude se réserve la possibilité que les lots descendent au Magasinage de Drouot (service payant).

Exportation des biens culturels
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra être également requise. L'état français a faculté d'accorder ou de refuser un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être trésor national. GROS & DELETTREZ n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificats pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous les catégories d'œuvres ou objets d'art et les seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un certificat pour un bien culturel peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français :
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie ayant plus de 50 ans d'âge : 100 000 euros.
- Livres de plus de 100 ans d'âge : 50 000 euros.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge : 20 000 euros.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions : 3 000 euros (vers l'Union Européenne).
- Archives de plus 50 ans d'âge : 300 euros (vers l'Union Européenne).

Droit de préemption
L'état peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'état dispose d'un délai de quinze jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'État se subroge à l'adjudicataire.



CABINET LE PRINCE
EXPERTS EN ART